

Mémoire de fin d'études : "Pleins et vides, le jeu du système des espaces publics : étude du cas de Tilff"

Auteur : Mesmer, Laurie

Promoteur(s) : Occhiuto, Rita

Faculté : Faculté d'Architecture

Diplôme : Master en architecture, à finalité spécialisée en art de bâtir et urbanisme

Année académique : 2018-2019

URI/URL : <http://hdl.handle.net/2268.2/7322>

Avertissement à l'attention des usagers :

Tous les documents placés en accès ouvert sur le site le site MatheO sont protégés par le droit d'auteur. Conformément aux principes énoncés par la "Budapest Open Access Initiative"(BOAI, 2002), l'utilisateur du site peut lire, télécharger, copier, transmettre, imprimer, chercher ou faire un lien vers le texte intégral de ces documents, les disséquer pour les indexer, s'en servir de données pour un logiciel, ou s'en servir à toute autre fin légale (ou prévue par la réglementation relative au droit d'auteur). Toute utilisation du document à des fins commerciales est strictement interdite.

Par ailleurs, l'utilisateur s'engage à respecter les droits moraux de l'auteur, principalement le droit à l'intégrité de l'oeuvre et le droit de paternité et ce dans toute utilisation que l'utilisateur entreprend. Ainsi, à titre d'exemple, lorsqu'il reproduira un document par extrait ou dans son intégralité, l'utilisateur citera de manière complète les sources telles que mentionnées ci-dessus. Toute utilisation non explicitement autorisée ci-avant (telle que par exemple, la modification du document ou son résumé) nécessite l'autorisation préalable et expresse des auteurs ou de leurs ayants droit.



Université de Liège - Faculté d'architecture de Liège

Pleins et vides, le jeu du système des espaces publics

Etude du cas de Tilff

Travail de fin d'étude présenté par Laurie MESMER en vue de l'obtention du grade de master en
Architecture

Sous la direction de Rita OCCHIUTO

Année académique 2018-2019

Axe de recherche : ville, territoire et paysage



UNIVERSITE DE LIEGE – FACULTE D'ARCHITECTURE

PLEINS ET VIDES, LE JEU DU SYSTEME DES ESPACES PUBLICS

Etude du cas de Tilff

Travail de fin d'études présenté par Laurie MESMER en vue de l'obtention du grade de
Master en Architecture

Sous la direction de : Rita OCCHIUTO

Année académique 2018-2019

Axe(s) de recherche : ville, territoire, paysage

Table des matières

Remerciements	5
Introduction :.....	6
Etat de l'art : état de la question.....	8
Proposition d'étude :.....	9
Méthodologie et programme :.....	10
Chapitre 1 - l'espace public aujourd'hui.....	12
1. Généralités	12
1.1. Qu'est ce qu'un espace public ?.....	12
1.2. Les usages.....	13
1.3. Dans l'imaginaire collectif	15
2. Système d'espace public	16
3. La qualité de l'espace public	17
4. Les différentes typologies d'espaces publics	17
Chapitre 2 – L'espace public du passé.....	19
1. Evolution de l'espace public.....	19
1.1. Le tissu urbain est un palimpseste	19
1.2. L'évolution du statut de l'espace public.....	19
2. L'imaginaire du passé	23
Chapitre 3 – Lecture des espaces publics : étude du cas de Tilff	24
1. Introduction du cas de Tilff	24
2. Le rôle de la carte mentale.....	26
2.1. Définition.....	26
2.2. Produire une image mentale.....	27
2.3. Les noms et les lieux.....	27
3. Tilff vu et adapté par ses habitants	28
3.1. La démarche	28
3.2. Les résultats attendus et obtenues	32
4. Cartographie de Tilff.....	34
4.1. Le général	35
4.2. Investigation et description des espaces publics de Tilff	42

4.3. Les typologies d'espaces publics et espaces à potentiels de Tilff	43
4.4. Comment le nouveau projet va requestionner le système des espaces public de la ville ?	60
Conclusion	62
Table des figures.....	65
Bibliographie	67
Annexes	69

Remerciements

Je tiens à remercier tout particulièrement ma promotrice, Madame Rita OCCHIUTO, pour son implication dans mon travail et pour ses conseils qui m'ont permis de progresser et qui ont su me rassurer.

Je remercie Monsieur Marc GOOSSENS pour les corrections qu'il a apporté.

Je remercie les membres du laboratoire VTP de la Faculté d'Architecture de Liège ainsi que le comité de quartier de Tilff, pour m'avoir permis de suivre l'expérience qu'ils menaient.

Je remercie enfin mes parents et mes proches pour leur soutien, leurs continuels encouragements, leur patience et leurs relectures.

Introduction :

Au cours de nos études nous sommes amenés à nous intéresser à ce qui construit l'espace. Nous passons aussi bien de l'architecture elle-même, au paysage, la grande échelle. L'entre deux qui permet de voyager de l'un à l'autre se fait au travers des espaces publics. Ces derniers sont « un ensemble d'espace de passage et de rassemblement à l'usage de tous »¹. Dans l'imaginaire collectif ces lieux sont souvent représentés par des éléments urbains remarquables tels que des places, des parcs, des jardins... Or ils ne se limitent pas seulement à cela. Ils comprennent aussi les rues, les voies, les impasses, les trottoirs, les passages, les boulevards... Ensemble, ces typologies de l'espace forment des articulations au sein des tissus urbains

Nos villes sont composées de matériaux alternant, ce que l'on nomme en termes architecturaux, des espaces bâtis et des espaces non bâtis. On identifie, bien trop souvent, ces derniers comme des éléments pleins et des éléments vides. La masse, assimilée à l'architecture, serait alors un corps occupé entièrement de matière. En opposition à cela nous aurions un grand espace dénué de toute substance, comme représentation de l'espace public. Or le vide ici sur Terre n'existe pas et de même les espaces publics ne peuvent pas être formés de rien. Cette absence évoque une idée d'abandon dans l'imaginaire collectif. Des lieux que l'on dénigre, que l'on ne traite pas, que l'on oublie. Néanmoins ils sont compris d'une matière qui constitue et continue l'espace. Ensemble ils forment le système des espaces publics. Ce travail propose tout d'abord de comprendre ce vide, ce qui le construit, ce qui en fait son importance et ses qualités indispensables à nos cités. Ces espaces ont à la fois un enjeu spatial et social de taille.

Selon sa définition, un système est « un ensemble d'éléments considérés dans leurs relations à l'intérieur d'un tout et qui fonctionne de manière unitaire ».² C'est ainsi que se comportent divers composants organiques, comme par exemple le digestif, dont les différents éléments qui le forment sont essentiels à la digestion des nutriments. C'est l'ensemble qui permet le fonctionnement.

A l'intérieur du tissu urbain, le système spatial est associé à la notion de parcours. L'ensemble des creux de nos villes sont donc en intercommunication entre eux et forment un assemblage d'étapes par lesquelles nous voyageons. Ces systèmes d'espaces continus constituent la charpente des milieux urbains de promenade. Aussi ici aucun objet ne peut être isolé. Chaque élément est mis en relation avec son voisin et ainsi se forme le paysage.

A l'intérieur de ces lieux on éprouve différentes expériences temporelles. On y passe, on y attend, on y contemple, on y rencontre, on y discute... Selon Georges PEREC « vivre

¹ CHADANSON Jean-Christophe, LE GAL Yan, MARCHAND Jean-Michel, *Pour des espaces publics ordinaires de*

² Définition Larousse

c'est passer d'un espace à un autre »³. C'est le vide qui provoque des opportunités de vie et qui crée des espaces privilégiés basés sur l'expérience vécue. De ce fait ils ont une importance sociale primordiale. Ces intervalles constituent ainsi des occasions d'évènements sociaux, politiques ou culturels. Ils sont au cœur du fonctionnement de nos sociétés et représentent des possibilités permettant de conférer de nouvelles qualités au système spatial de la ville.

Dans le but d'enrichir ces réflexions, nous nous intéresserons aux dimensions réelles de ce vécu urbain. Nous nous interrogerons sur la vision réelle des habitants qui vivent ces espaces. Comment les ressentent-ils ? Que représentent-ils pour eux ? Qu'en est-il de la réalité vécue de ce système, de ces promenades et du paysage qu'il engendre ?

Pour cela nous allons suivre, en tant qu'observateur, la démarche « *Tilff vu et adopté par ses habitants* », du laboratoire de recherche VTP (ville, territoire et paysage) de la faculté d'architecture de Liège, en collaboration avec le comité de quartier de la commune de Tilff Esneux. Cette expérience participative consiste à interroger la connaissance de l'espace de ces habitants et introduit des dimensions intersubjectives où se croisent les perceptions de spécialistes et d'usagers. Ces derniers, au travers de dessins, d'échanges et de débats ont été amenés à donner et développer leurs visions des lieux qu'ils empruntent quotidiennement. Dans un premier temps les habitants seront amenés à s'exprimer sur le sujet de leurs espaces publics et à produire une carte mentale. Dans un second temps ils ont été invités à redécouvrir, avec l'œil de professionnels, leur espace au moyen d'une balade. Enfin un retour a été présenté aux habitants au moyen d'une synthèse. Par la suite nous observerons la capacité d'une telle approche à nourrir le projet.

La question du paysage en ville se pose. En quoi le jeu de ces systèmes d'espaces participe à la culture du paysage urbain ? **En quoi la création de ce parcours est-il un apport qualitatif pour la ville et ses usagers ?**

³PEREC Georges, *Espèces d'espaces*, Paris, ed. Galilée, 2000 ©1974

Etat de l'art : état de la question

Dans notre travail nous nous intéressons aux questions d'espaces publics, de spatialité, de perception, de statut public, de statut privé, de paysage... C'est avec ces termes nous avons approché la question des espaces publics.

Pour commencer l'espace public est un sujet qui a souvent été traité par les sociologues, philosophes et les urbanistes. D'une part pour la valeur relationnelle et sociale que ce concept apporte et d'autre part pour la valeur spatiale et systémique qu'il apporte à la ville.

Tout d'abord nous abordons ce terme avec le philosophe Thierry PAQUOT qui est habitué à traiter les questions d'urbanisme dans ses écrits. Dans l'essai « l'espace public » [2009] il définit les différentes formes que celui-ci prend et ce qu'il apporte. PAQUOT différencie « l'espace public », lieu de débat politique, des « espaces publics », emplacements physiques que chacun est libre d'arpenter. Ce sont des zones libres qui ont un intérêt politique, social et culturel, mais ce sont aussi des sites d'échange essentiels à la communauté. Il aborde l'aspect politique de l'espace public, ses usages et sa façon de le concevoir.

Dans sa thèse l'espace public: archéologie de la publicité comme dimension constitutive de la société bourgeoise [1988], Jürgen HABERMAS évoque l'aspect politique et sociologique de l'espace public.

Francesco CARERI architecte et cofondateur du collectif Stalker, quant à lui, fait de la marche un outil à part entière dans la découverte du paysage urbain. Dans l'article « experiencing space by walking » il évoque la manière d'explorer l'espace et en particulier le milieu urbain, par la marche. Ces déambulations surréalistes permettent de capter l'intérêt de ces vides dans les villes. Il met en évidence la démarche du collectif Stalker qui crée sa propre cartographie des villes en utilisant les creux de celle-ci et ainsi en mettant en valeur les systèmes qui les composent. Cela permet une expérimentation particulière des espaces publics.

Dans l'image de la cité, datant de 1960, l'urbaniste américain Kevin LYNCH s'intéresse à la question de la perception de la ville par ses usagers et la façon dont ils la représentent. Il nomme « imagibilité » tout élément qui va conduire à la création d'une image mentale de la ville.

Le paysagiste Denis DELBAERE dans son ouvrage la fabrique de l'espace public (2010) s'intéresse à l'espace public et au paysage qui le compose.

Proposition d'étude :

Ainsi nous nous interrogeons sur ce qui fait la qualité des espaces publics. Ils sont devenus de plus en plus illisible et victime de l'oubli. **Ne peuvent-ils être à nouveau l'unité de base pour reconstruire la qualité urbaine et paysagère de la ville, en liaison étroite avec les habitants ?**

D'autre part, ce travail nous pousse à nous questionner sur le système spatial et sur l'importance de ces espaces. Quel est donc l'intérêt de ce vide ? Qu'est-ce qui lie la masse bâtie et l'espace non bâti ? En quoi le vide nourrit-il l'espace ? En quoi ces éléments s'inscrivent-ils dans un système, de quelle façon et pourquoi ? En quoi ce vide est-il un apport de qualité dans la ville ? Qu'est-ce qui fait vivre un espace public ? Comment le système des espaces urbains engendre une promenade urbaine ? Comment le système des espaces publics et la promenade participent-ils au paysage ? Qu'est-ce qu'un paysage urbain ? Comment sont-ils reliés entre eux dans le tissu urbain ? Quels sont les limites de cet espace public ?

La ville est un palimpseste⁴ et garde en mémoire les traces du passé. Aussi pour comprendre notre espace présent il faut se plonger dans son imaginaire passé. Comment ont évolué les espaces publics ? Quels ont été leurs rôles et leurs fonctions hier ?

Les espaces publics sont des lieux de passage accessibles à l'ensemble de la population. Ce sont à la fois des lieux de transition et des lieux où l'on s'arrête, où l'on se rencontre, où l'on s'exprime. Ils ont ainsi une fonction sociale. Qu'en est-il de leur impact sur la société ? Qu'est-ce qui fait vivre ces espaces publics ? En quoi sont-ils essentiels à la société ? Quelle est la perception de ces espaces par les usagers ?

⁴ André CORBOZ, dans son ouvrage « le territoire comme palimpseste » fait l'analogie entre le territoire, l'espace et le palimpseste, qui à l'origine représentait 'un parchemin que l'on utilisait plusieurs fois sans pouvoir l'effacer totalement et dont chaque inscription laisse des traces' (cours démarche projet urbain - 2016-2017 – Marc GOOSSESNS). Ainsi chaque territoire a subi les influences des couches successives qui se sont 'inscrites' et puis qui ont partiellement été effacé. Ainsi on trouve toujours des éléments permanant qui influenceront les projets futurs.

Méthodologie et programme :

Pour réaliser cet exercice nous réaliserons tout d'abord une partie théorique nourrie par nos lectures. Nous nous interrogerons sur la définition d'un espace public, puis sur l'évolution de ce dernier. Ainsi nous serons amenés à redécouvrir les liens entre l'urbanité du passé et celle du présent, à comprendre les attentes et les perceptions actuelles, à reconsidérer ces espaces comme des lieux à enjeu majeur pour dialoguer avec les habitants.

Afin de mettre en perspective ces éléments théoriques nous nous intéresserons à l'étude d'un cas pratique : le cas de Tilff. Il s'agit ici d'une petite ville à proximité de Liège, dont le milieu oscille entre ville et village, à la fois urbain et rural et autrefois connu comme lieu de villégiature.

Lors de notre année de Bac 3, au sein de la faculté d'architecture de Liège, nous avons été amenés à travailler sur un projet d'espace public à Tilff. Cela nous a permis de découvrir la ville et les divers atouts et problématiques qui la traversent.

Le laboratoire ville-territoire-paysage de la faculté d'architecture de Liège, en association avec le comité de quartier de Tilff, a conduit une expérience participative en collaboration avec les habitants de la ville. Nous avons suivi cette démarche « *Tilff vu et adapté par ses habitants* » en tant qu'observateur. Nous nous intéresserons ici en premier lieu au rôle de la carte mentale au travers de l'expérience menée sur la perception de la ville de Tilff par ses habitants. En parallèle de cela nous effectuerons un travail de cartographie sur la ville afin de compléter le travail d'observation. Cela permet d'inventorier les différentes typologies d'espaces publics dans la ville. A partir de ce premier répertoire il sera possible de raisonner sur ces espaces à distinguer par typologie et à réassocier en systèmes et parcours diversifiés. Ces recherches seront illustrées aux moyens d'une cartographie générale et des coupes qui constitueront une description plus détaillée, supportée par des croquis d'investigations et de réinterprétation critique complétés par une synthèse.

En s'inscrivant dans la démarche du laboratoire VTP, ce travail nous permettra de révéler les potentiels des espaces publics de Tilff. Ces documents ont vocation à servir à la ville pour les éventuels travaux à venir.

Et enfin nous tirerons de l'ensemble ce travail une conclusion personnelle.

Résultats attendus :

Ce travail a pour but de rechercher ce qui fait la qualité spatiale et sociale de ces espaces. Ceci permettra une meilleure compréhension et appréhension de ce vide. La ville est dépendante qualitativement de ce qu'apportent ces systèmes spatiaux. Ce sont ces creux qui la font vivre et qui l'animent. L'intention de cet exercice est aussi de percevoir la relation qu'entretiennent les espaces bâtis et non bâtis et de saisir comment l'un se nourrit de l'autre. D'autre part ces recherches nous permettront de mettre en évidence l'importance du concept de « système » dans le processus de création du paysage. Et enfin cet exercice nous amènera à comprendre la perception de ces espaces publics à travers les yeux de leurs usagers réels.

Les entretiens réalisés lors de l'expérience menée à Tilff feront l'objet d'une analyse critique. D'une part les éléments créatifs produits par les habitants permettront de remettre en évidence la valeur de leurs espaces publics. D'autre part cette démarche nous apportera une réflexion nouvelle sur la prise de conscience de la méthodologie de projet urbain et du potentiel du projet de paysage, lié à l'expérience et l'imaginaire développé à travers les perceptions spatiales à la fois de spécialistes et d'habitants.

Chapitre 1 - l'espace public aujourd'hui

1. Généralités

Nous nous interrogeons tout d'abord sur ce qu'est un espace public aujourd'hui, sur ce qui en fait sa valeur, sa qualité. En somme ce qui le définit.

1.1. Qu'est ce qu'un espace public ?

Lorsque l'on parle d'espace public on peut différencier deux concepts primordiaux selon Thierry PAQUOT. En effet ce dernier, dans son essai « l'espace public », différencie l'espace public et les espaces publics. Au singulier il est lieu de débat et de politique, symbole d'expression et de démocratie et au pluriel il s'agit du lieu physique à l'usage de tous.⁵ Il introduit donc deux valeurs fondamentales de l'espace public : la liberté d'expression et la liberté de mouvement.

Quand on parle d'espace public on peut donc d'une part parler de cet environnement impalpable propre au débat. Ainsi l'espace public est tout d'abord lieu d'expression. Gilles SENECALE le qualifie « d'espace immatériel, virtuel, constitué d'élément de débat propre à la démocratie. »⁶. Ici c'est la parole et les idées qui priment. L'espace public serait même à l'origine du fondement de base de notre société : la démocratie. Dans notre imaginaire collectif les espaces publics antiques tournent autour d'une idée d'une première esquisse de démocratie.

PAQUOT explique que selon HABERMAS il existe trois types d'espace public : les journaux, les salons et les cafés⁷. Les espaces publics sont donc des lieux d'échanges d'idées et de débats. D'une certaine façon ils évoquent le commencement de la liberté d'expression. On assiste à la transformation du débat privé, qui ne touchait que quelques privilégiés, pour arriver au débat qui toucherait le plus grand nombre. Il s'agit d'arriver aux affaires qui nous concernent tous : la politique.

Aujourd'hui on peut aussi étendre ce concept d'espace public, lieu de débat et d'expression, à la sphère d'internet, lieu d'échange immatériel, du XXI^e siècle par excellence. Chacun est libre de s'exprimer sur cette surface et d'alimenter toutes réflexions, de rencontrer, de rassembler...

Les espaces publics au pluriel quant à eux renvoient à un lieu physique⁸. Ce sont la combinaison de ces deux concepts qui nous intéressent ici.

SANSOT dit de l'espace public qu'il représente « tout espace où [il se sent] à l'aise, dans lequel [il perçoit] chez l'autre le même sentiment de bien-être et où [il n'a] pas à

⁵ Thierry Paquot, *L'espace public* (Paris: Diffusion] Cairn.info, 2010).

⁶ Gille Senecal, Centre Jacques Cartier et al., éd., *Espaces publics, architecture et urbanité de part et d'autre de l'Atlantique* (Saint-Étienne: Publications de l'université de Saint-Étienne, 2002).

⁷ Thierry Paquot, *L'espace public* (Paris: Diffusion] Cairn.info, 2010).

⁸ Thierry Paquot, *L'espace public* (Paris: Diffusion] Cairn.info, 2010).

justifier [sa] présence »⁹. Il introduit donc ici une notion de liberté de mouvement et d'égalité entre les usagers. Dans les espaces publics n'importe qui est susceptible de s'y rendre n'importe quand.

Ainsi on définit communément un espace public comme étant un espace libre de circulation, de mouvement, de parole, d'usage... Aussi Wikipédia définit ces espaces comme étant : « l'ensemble des espaces de passage et de rassemblement qui sont à l'usage de tous »¹⁰. DELBAERE, va plus loin et extrapole cette définition et affirme que ces lieux deviennent alors des espaces qui « n'appartiennent à personne »¹¹. C'est l'idée de la chose publique qui est développé ici. Si ces espaces appartiennent à tous, alors ils ne sont la possession de personne.

Les espaces publics sont des lieux libres d'accès que chacun est libre d'arpenter à toutes heures. Il n'y a aucune condition monétaire à notre présence dans ce lieu. C'est la liberté de s'y déplacer qui les caractérisent. On y est libre de s'attarder, de traverser, de se presser, de dormir, de s'asseoir, de discuter, de débattre.

On trouve dans ces lieux aussi une notion d'égalité. En effet DELBAERE parle de la « condition de neutralité de l'espace public ». Ainsi selon lui il s'agit d' « espace neutre constitué par l'entente d'individus égaux »¹².

L'espace public est aussi le visage de la ville. Il est l'élément physique que le promeneur va rencontrer et retenir. C'est l'espace public qui fait la relation de l'homme à la ville.

1.2. Les usages

« [...] le concept d'espace public est d'essence polysémique et transdisciplinaire »¹³(Gilles SENEAL).

Ainsi l'espace public est par essence un lieu polyfonctionnel qui va croiser les usages et les valeurs. Selon PAQUOT les « espaces publics sont des lieux propices aux déambulations, au transport et aux loisirs ». Ils comportent ainsi tout un ensemble d'usages essentiels au bon fonctionnement de la société.

Ce sont des lieux évidemment pratiqués quotidiennement. On s'y rend, on les traverse pour aller travailler et on y erre, on y flâne. Mais aussi ils sont lieux de fêtes, de loisirs et d'évènements. On vit dans ces lieux aussi bien des moments festifs que des usages

⁹ Pierre Sansot, *Jardins publics*, Petite bibliothèque Payot 257 (Paris: Éd. Payot & Rivages, 1993).

¹⁰ Wikipédia, *Espace public*, [2018]

¹¹ Denis Delbaere, *La fabrique de l'espace public: ville, paysage et démocratie*, La France de demain (Paris: Ellipses, 2010).

¹² Denis Delbaere, *La fabrique de l'espace public: ville, paysage et démocratie*, La France de demain (Paris: Ellipses, 2010).

¹³ Gille Senecal, Centre Jacques Cartier et al., éd., *Espaces publics, architecture et urbanité de part et d'autre de l'Atlantique* (Saint-Étienne: Publications de l'université de Saint-Étienne, 2002).

relevant du quotidien. (« L'espace public hésite entre le quotidien et le festif ou le ludique »¹⁴)

- Rencontre / socialisation

Tout d'abord nous pouvons considérer l'espace public comme un lieu de socialisation. En effet il est le lieu de la rencontre par excellence. Il est lieu public, l'espace neutre où le badaud sort de son environnement privé pour rencontrer l'autre sur un terrain qui n'appartient à personne.

DELBAERE affirme qu'on ne peut concevoir la vie sociale sans espace public¹⁵. L'espace public est ainsi le cœur de la vie de la ville, l'« espace physique, lieux concrets et habités, supports formels ou informels d'une quelconque vie sociale »¹⁶ (Gilles SENEAL). Les usagers usent et s'approprient ce lieu quelques soient leurs conditions sociales, leurs âges, leurs origines. Tous nous les empruntons et nous nous rencontrons

Cette vie sociale, créée par ces espaces publics, va participer à l'image de la ville dans un imaginaire collectif. On peut alors parler « lieux ouverts où se déroulait la vie collective des citoyens et des lieux symboliques, porteurs de la personnalité de la ville »¹⁷. D'une certaine façon c'est l'essence et les valeurs de la ville qui sont communiquées par cette animation sociale. Vivre la ville c'est profiter de ces espaces et des rencontres, plus ou moins souhaitées, qu'elle offre.

- Temporalité

« espace de consommation collective du temps libre »¹⁸ (Alfonso ALVAREZ MORA)

L'espace public est un lieu que l'on éprouve avec différentes temporalités en fonction de sa typologie, de son atmosphère, de sa valeur.

Tantôt lieu du quotidien, nous le traversons sans y prêter attention. Il devient banal et ordinaire. Nous le prenons comme un espace d'entre deux, un déplacement entre deux lieux, entre deux temps.

Parfois on s'y arrête, on prend le temps et on y rencontre. Nous profitons aussi de ces lieux de façon volontaire. Ils deviennent lieux de délasserment, de détente, comme une pause dans le tumulte de la ville. C'est l'espace en lui-même qui nous conduit à nous arrêter sur ce lieu.

¹⁴Pierre Sansot, *Jardins publics*, Petite bibliothèque Payot 257 (Paris: Éd. Payot & Rivages, 1993).

¹⁵ Denis Delbaere, *La fabrique de l'espace public: ville, paysage et démocratie*, La France de demain (Paris: Ellipses, 2010).

¹⁶ Gille Senecal, Centre Jacques Cartier et al., éd., *Espaces publics, architecture et urbanité de part et d'autre de l'Atlantique* (Saint-Étienne: Publications de l'université de Saint-Étienne, 2002).

¹⁷JC MARSAN, Centre Jacques Cartier et al., éd., *Espaces publics, architecture et urbanité de part et d'autre de l'Atlantique* (Saint-Étienne: Publications de l'université de Saint-Étienne, 2002).

¹⁸ Alfonso Alvarez Mora, Centre Jacques Cartier et al., éd., *Espaces publics, architecture et urbanité de part et d'autre de l'Atlantique* (Saint-Étienne: Publications de l'université de Saint-Étienne, 2002).

La typologie de l'espace public influe sur notre comportement à l'intérieur de celui-ci et sur le temps que nous lui consacrons. Nous nous arrêterons plus facilement sur une place, ou dans un parc que dans une rue ordinaire.

De temps en temps l'espace public devient lieu de fête. On s'y attarde pour vivre pleinement l'espace. On y rencontre, on y flâne, on y déambule... L'espace devient alors ludique et oisif. Ici c'est l'évènement et non le lieu en lui-même qui va nous amener à flâner et profiter de l'espace public.

- Liberté d'expression

« *L'espace public canalisateur de mouvement de masse qui afflue* »¹⁹ (Alfonso Alvarez Mora)

Les espaces publics sont donc des lieux d'expression et d'opinion, voir même des lieux de revendications. Les rues et les places ont accueilli révoltes, révolutions et manifestations. Ils sont le vecteur des idées du peuple, de la foule. « L'espace public se présente comme le lieu de l'humain et principalement des foules »²⁰. Il accueille aussi bien la colère de la foule que les scènes de réjouissance et d'euphorie de cette même foule.

Ce lieu d'expression qu'est l'espace public serait l'une des qualités primordiales de celui-ci. En effet dans notre imaginaire nous associons souvent espace public antique et démocratie. Ainsi Gilles SENEAL évoque un « espace public auréolé de l'idéal démocratique ». Etant donné qu'il est lieu de débat et d'échange politique « il serait l'assise de la société »²¹

1.3. Dans l'imaginaire collectif

L'imaginaire collectif est un concept se rapprochant de l'inconscient collectif. Il représente l'ensemble des idées et image commune à travers les sociétés sur un sujet, un objet. Lorsque nous abordons un sujet nous avons tout de suite en tête des éléments qui nous l'évoquent. Ces éléments nous viennent de notre éducation, de notre culture, de notre passé, ou de notre société en général.

Ainsi dans l'imaginaire collectif, les espaces publics sont souvent représentés par des éléments particuliers tels que des places ou des parcs... On pense directement à ces éléments car se sont ceux qui deviennent la vitrine des villes. Ceux mis en avant dans les publicités et les œuvres culturelles. Ceux que l'on cadre et que l'on met le plus souvent en image.

Ces éléments, ces vides dans la ville sont des formes, des 'exceptions' dans le tissu urbain. Or les espaces publics ne se limitent pas uniquement aux éléments particuliers. Ils

¹⁹ Alfonso Alvarez Mora, Centre Jacques Cartier et al., éd., *Espaces publics, architecture et urbanité de part et d'autre de l'Atlantique* (Saint-Étienne: Publications de l'université de Saint-Étienne, 2002).

²⁰ Pierre Sansot, *Jardins publics*, Petite bibliothèque Payot 257 (Paris: Éd. Payot & Rivages, 1993).

²¹ Gilles Senecal, Centre Jacques Cartier et al., éd., *Espaces publics, architecture et urbanité de part et d'autre de l'Atlantique* (Saint-Étienne: Publications de l'université de Saint-Étienne, 2002).

sont tout autour de la l'architecture, ils l'enveloppent et l'accompagnent. Se sont les rues, les trottoirs, les impasses, les boulevards... Tous ces éléments de liaisons qui relient les places, les espaces, les quartiers, les faubourgs. Ce sont eux, l'ensemble des éléments banals et exceptionnels qui forment le lien dans le tissu urbain et qui forment cette continuité.

Ainsi les espaces publics sont des « zones libres qui ont un intérêt politique, social et culturel » (paquet).

2. Système d'espace public

« *Espaces libres constituent le cadre général du 'non-construit', dont la logique interne détermine la présence d'une vaste structure étendue à toute la ville [...]* »²² (Alfonso ALVAREZ MORA)

Les espaces publics fonctionnent sous forme d'un système. Il s'agit en effet d'un réseau d'assemblage des vides de la ville. Cette 'charpente' urbaine marque la continuité que l'on peut observer le long du parcours. A travers ces espaces nous traversons et découvrons la ville.

Il s'agit d'une promenade dans la ville. Au grès de nos déambulations l'espace, le vide se révèle et on réalise qu'il s'agit d'une continuité de places, de rues, de voies... Chacun de ces espaces n'est qu'une séquence menant au suivant. Ils n'ont d'intérêt que s'ils sont considérés dans leur globalité. C'est une structure sur laquelle se greffe l'architecture. Dans ces vides, le long de ce parcours la vie urbaine prend forme. Vivre la ville c'est glisser d'un espace à un autre, d'une séquence à la suivante.

Sur ce parcours chaque élément, chaque séquence devient essentiel à l'existence de ce qui suit. C'est en prenant en compte l'importance de ce système que l'espace public devient qualitatif. En effet on ne parle pas des espaces publics mais du système des espaces publics. Ces derniers n'ont un attrait qualitatif uniquement dans leurs relations à ce qui les précède et les suit dans le parcours. Il faut qu'il y ait une continuité.

C'est le déplacement qui rend ce système perceptible et que le paysage se révèle. Pour Alfonso ALVAREZ MORA, les espaces publics sont les « entités urbanistiques réceptrices de la mobilité qui nous rend possible l'usage collectif de la ville construite »²³. La mobilité, le parcours est donc au service de l'usage de socialisation de ces espaces. Ainsi c'est en considérant les espaces publics comme des éléments d'un tout, au service de la ville, que l'on commence à considérer la qualité de celle-ci.

Les espaces publics ne sont qualitatifs que si on les replace et les considère dans leurs systèmes en les mettant en relation avec ce qui les précède ou les suit.

²² Alfonso Alvarez Mora, Centre Jacques Cartier et al., éd., *Espaces publics, architecture et urbanité de part et d'autre de l'Atlantique* (Saint-Étienne: Publications de l'université de Saint-Étienne, 2002).

²³ Alfonso Alvarez Mora, Centre Jacques Cartier et al., éd., *Espaces publics, architecture et urbanité de part et d'autre de l'Atlantique* (Saint-Étienne: Publications de l'université de Saint-Étienne, 2002).

3. La qualité de l'espace public

C'est en parcourant ces espaces libres que le paysage se forme. On prend alors conscience du système sur lequel se construit la ville.

En somme ce qui fait la qualité de ce vide c'est l'attention que l'on porte aux espaces publics dans le projet à travers les échelles. Il s'agit de construire un projet en démarrant à la grande échelle pour arriver au détail, puis revenir sur le fonctionnement du système à cette grande échelle. C'est ce processus en aller-retour qui interroge constamment l'espace en le remettant en question.

La ville est donc dépendante de ce système des espaces publics. En effet s'il est qualitatif il apportera à la ville des espaces de rencontres, de promenades et des temps d'arrêts qui seront agréables et bénéfiques à la vie sociale et urbaine.

Ce sont les espaces publics qui forment l'image de la ville. Ils participent à la perception et à la réputation de celle-ci. Nous avons tous en tête l'image d'une ville et nous nous référons aux espaces publics qui lui appartiennent.

4. Les différentes typologies d'espaces publics

Il existe différentes typologies d'espaces publics. Certaines sont dites ordinaires. Ce sont les espaces du quotidien. Ceux que nous sommes amenés à traverser. Ceux dans lesquels, souvent, nous ne prenons pas le temps de nous arrêter. Ce sont nos rues, nos ruelles, nos impasses, ces éléments familiers qui nous conduisent chez nous. Elles forment la structure qui supporte l'architecture²⁴.

D'autres éléments, d'une ampleur plus conséquente, sont aussi voués aux déplacements, à ce voyage à travers la ville. On y retrouve les boulevards, les avenues, les promenades plantés... Ils sont lieux de rencontre et de mouvement. Ce sont souvent les 'grandes voiries' de nos villes et sont d'ordinaires occupés par différentes catégories d'usagers (automobilistes, cyclistes, piétons...). Ainsi on y trouve plusieurs 'couloirs' de circulation distincts selon les usagers.

D'autres éléments urbains sont qualifiés d'espaces particuliers. Ce sont les espaces qui retiennent notre attention. Ceux que les gens se représentent lorsqu'on parle d'espace public. Ce sont ces entités qui occupent l'imaginaire collectif. Et d'une certaine façon ce sont ces éléments qui alors deviennent l'image que l'on se fait de la ville. On peut compter parmi ces entités urbaines, sortant de l'ordinaire, les places, les parcs, les jardins publics....

²⁴ David Mangin et Philippe Panerai, *Projet urbain*, Collection Eupalinos (Marseille: Parenthèses, 1999).

« Parler des places dans les villes c'est parler de l'exceptionnel »²⁵. En effet pour David MANGIN et Philippe PANERAI la place a une 'dimension symbolique' et se démarque du côté ordinaires des rues. Ainsi la place est l'exception dans le tissu urbain, ce vide qui se crée dans le système des espaces public.

D'autre part la place peut prendre plusieurs formes et typologies. Elle peut être de forme circulaire (les circus de Londres), carré (les squares anglo-saxons), ou encore rectangulaire. Certaines fois elles ont une forme irrégulière et marque l'absence d'un îlot présent autrefois dans le tissu urbain. Néanmoins quelle que soit la forme qui la dessine, la place est toujours définie par les bâtiments qui la délimitent. L'architecture participe à la mise en scène de l'espace public et l'espace public participe à la mise en scène de l'architecture.

Ces éléments sont ceux dans lesquels souvent nous choisissons de nous attarder, d'y passer du temps. Ce ne sont pas seulement alors des espaces de déplacement mais aussi des espaces de rencontre et des lieux de rassemblement.

Ces espaces forment souvent des articulations dans le système. Ils sont des lieux stratégique et particulier de la ville.

Ainsi les espaces publics aujourd'hui peuvent être de toutes formes et ont différents usages. On leur confère une valeur liberté de déplacement et une valeur de liberté d'expression. Mais surtout les espaces publics s'inscrivent dans un système urbain dont la qualité influera sur la ville elle-même.

²⁵ David Mangin et Philippe Panerai, *Projet urbain*, Collection Eupalinos (Marseille: Parenthèses, 1999).

Chapitre 2 – L’espace public du passé

1. Evolution de l’espace public

1.1. Le tissu urbain est un palimpseste

La ville est construite et évolue sur un sol qui garde des traces de son passé. Il s’agit d’une mémoire matérialisée, qui influera sur les projets avenir. On est capable de lire aujourd’hui dans les tracés urbains anciens, grâce aux constructions et aux parcellaires et en particulier grâce à la charpente des espaces publics. Nous découvrons ainsi les emplacements des éléments urbains et parfois leurs vestiges.

Lorsque l’on analyse le tracé de la ville on commence par une lecture de son tissu urbain. Cela nous permet de prendre conscience de l’état actuel de ce dernier. Alors nous découvrons toutes ruptures ou anomalies témoignant d’une situation passée. C’est là que commence le voyage dans le passé de la cité. Alfonso ALVAREZ MORA affirme que l’on peut « observer la dimension du temps » grâce à sa « matérialisation » sous la forme de « transformation urbanistique »²⁶. Aussi la ville devient une sorte de marqueur des époques. Selon Françoise CHOAY « l’urbanisme est un art diachronique » et ne peut ainsi qu’être apprécié qu’au fil du temps.²⁷

1.2. L’évolution du statut de l’espace public

« [...] chaque époque ou chaque courant lui fait jouer un rôle différent dans le processus de conception des formes bâties »²⁸ (Annick GERMAIN)

En Grèce et en Rome antique les hommes citoyens sont autorisés à parcourir librement les espaces et « à participer à la vie de la cité »²⁹. Dans notre imaginaire collectif l’espace public antique est associé au lieu du débat politique³⁰. On y observe des typologies particulières telles que les agoras, les forums. Ce sont des éléments définissables par les

²⁶ Alfonso Alvarez Mora, Centre Jacques Cartier et al., éd., *Espaces publics, architecture et urbanité de part et d’autre de l’Atlantique* (Saint-Étienne: Publications de l’université de Saint-Étienne, 2002).

²⁷ Françoise Choay, *L’urbanisme, utopies et réalités: une anthologie*, 2017.

²⁸ Annick Germain, Centre Jacques Cartier et al., éd., *Espaces publics, architecture et urbanité de part et d’autre de l’Atlantique* (Saint-Étienne: Publications de l’université de Saint-Étienne, 2002).

²⁹ Denis Delbaere, *La fabrique de l’espace public: ville, paysage et démocratie*, La France de demain (Paris: Ellipses, 2010).

³⁰ Denis Delbaere, *La fabrique de l’espace public: ville, paysage et démocratie*, La France de demain (Paris: Ellipses, 2010).

limites qui les entourent, par leurs formes particulières et l'architecture qui les cerclent. De plus ces éléments bénéficiaient d'une implantation au cœur de la ville³¹. Ces typologies sont le symbole de l'émergence des espaces publics en ville³².

Il s'agit de lieu que les citoyens étaient habilités à fréquenter librement. Cependant à cette époque seule une mince partie de la société était considérée comme citoyens.³³

Dans ces lieux on trouve d'une part l'aspect du débat politique et du lieu d'expression et d'autre part un espace bien défini avec une forme propre. Il s'agit donc d'une ébauche de ce qui sera notre espace public aujourd'hui. Pour DELBAERE, « L'agora est, en quelque sorte, l'archétype de l'espace public européen »³⁴

On retrouve chez les romains deux tracés directeurs de la ville : le cardo et le decumanus. Ces deux voies formatrices sont souvent lisibles encore aujourd'hui dans le tissu urbain de nos villes.

Au moyen-âge l'espace public est tout d'abord un lieu d'échange. La rue devient un lieu de commerce, de travail, de rencontre³⁵... DELBAERE voit alors l'espace public comme un lieu de « confrontation et d'échange social »³⁶. En effet au moyen-âge on trouve un espace public accessible à tous, là où les espaces publics antiques étaient réservés aux seuls citoyens. (« la rue médiévale est empruntée aussi bien par le seigneur que par le mendiant »³⁷)

Selon DELBAERE au moyen-âge les espaces publics ne bénéficient pas de la même « clarté dans le dessin » que durant l'antiquité. En effet à cette époque la ville se densifie au détriment des tracées d'autrefois (« cardo et decumanus grignotés »³⁸). Seuls les édifices religieux réussissent à « dégager autour d'eux un espace ouvert »³⁹. Au moyen-âge la ville n'est pas planifiée et l'espace public devient l'espace résiduel de la ville.

³¹ Denis Delbaere, *La fabrique de l'espace public: ville, paysage et démocratie*, La France de demain (Paris: Ellipses, 2010).

³² Mario Bonilla, Centre Jacques Cartier et al., éd., *Espaces publics, architecture et urbanité de part et d'autre de l'Atlantique* (Saint-Étienne: Publications de l'université de Saint-Étienne, 2002).

³³ Denis Delbaere, *La fabrique de l'espace public: ville, paysage et démocratie*, La France de demain (Paris: Ellipses, 2010).

³⁴ Denis Delbaere, *La fabrique de l'espace public: ville, paysage et démocratie*, La France de demain (Paris: Ellipses, 2010).

³⁵ Mario Bonilla, Centre Jacques Cartier et al., éd., *Espaces publics, architecture et urbanité de part et d'autre de l'Atlantique* (Saint-Étienne: Publications de l'université de Saint-Étienne, 2002).

³⁶ Denis Delbaere, *La fabrique de l'espace public: ville, paysage et démocratie*, La France de demain (Paris: Ellipses, 2010).

³⁷ Denis Delbaere, *La fabrique de l'espace public: ville, paysage et démocratie*, La France de demain (Paris: Ellipses, 2010).

³⁸ Denis Delbaere, *La fabrique de l'espace public: ville, paysage et démocratie*, La France de demain (Paris: Ellipses, 2010).

³⁹ Denis Delbaere, *La fabrique de l'espace public: ville, paysage et démocratie*, La France de demain (Paris: Ellipses, 2010).

Pour finir la place, qui était vouée aux échanges commerciaux et sociaux, finit par devenir le symbole de « l'affirmation de l'autorité »⁴⁰. Le vide devient une mise en scène du pouvoir et de la loi. En place publique sont dressées des représentations du souverain et exécutés les châtiments. Nous sommes ici dans une ville aristocratique.

Ainsi on voit apparaître les places royales. La place devient alors un « épisode isolé » qui n'est pas étudié pour sa mise en relation avec le reste du système⁴¹. On obtient des éléments particuliers, indépendants et éparpillés dans toute la ville.

DELBAERE va plus loin dans l'idée de l'usage de l'espace public par l'autorité. En effet selon lui pour certains souverains, plus qu'un symbole, ces espaces deviennent des « outils de contrôle social »⁴². Cependant selon PAQUOT l'époque de la Renaissance « introduit le concept de composition urbaine »⁴³. A partir de cette époque on compose les villes, on les mets en scène, on créer des places et quelques fois même des villes nouvelles. Selon Alfonso ALVAREZ MORA, entre la fin du XVIIe et le début du XVIIIe siècle « l'espace public est assimilé plutôt à l'idée de la 'place' ou 'de l'espace ouvert' qu'à celui de 'rue' ou de 'couloir' »⁴⁴. On voit ainsi que la composition urbaine ne traite encore une fois que les éléments particuliers occupant une place importante dans la représentation du pouvoir.

Au XIXe siècle on voit apparaître l'amorçage de grands travaux dans les villes. En effet Haussmann transforme Paris, assainit la ville, rase certains quartiers, trace de grands boulevards et redéfinit notre relation à l'espace public.

Apparaît alors une ville bourgeoise et avec elle des nouvelles typologies d'espace public. On voit ainsi émerger des boulevards accueillant la promenade, des jardins et des parcs publics⁴⁵. Ici on multiplie les lieux de rencontre. Dans ce système on se balade on flâne et on rencontre.

Aussi les espaces publics sont intégrés « dans un 'système urbain' engagé dans une certaine socialisation »⁴⁶. Cette période va porter la construction de la structure de nos espaces publics d'aujourd'hui⁴⁷. En particulier la rue va devenir espace de liaison dans le milieu urbain⁴⁸.

⁴⁰ Delbaere citant garms 1989 et darin 1989, Denis Delbaere, *La fabrique de l'espace public: ville, paysage et démocratie*, La France de demain (Paris: Ellipses, 2010).

⁴¹ Alfonso alvarez mora, Centre Jacques Cartier et al., éd., *Espaces publics, architecture et urbanité de part et d'autre de l'Atlantique* (Saint-Étienne: Publications de l'université de Saint-Étienne, 2002).

⁴² Denis Delbaere, *La fabrique de l'espace public: ville, paysage et démocratie*, La France de demain (Paris: Ellipses, 2010).

⁴³ paquot

⁴⁴ Centre Jacques Cartier et al., éd., *Espaces publics, architecture et urbanité de part et d'autre de l'Atlantique* (Saint-Étienne: Publications de l'université de Saint-Étienne, 2002).

⁴⁵ delabaere

⁴⁶ Alfonso Alvarez Mora, Centre Jacques Cartier et al., éd., *Espaces publics, architecture et urbanité de part et d'autre de l'Atlantique* (Saint-Étienne: Publications de l'université de Saint-Étienne, 2002).

⁴⁷ delabaere

⁴⁸ Alfonso alvarez mora, Centre Jacques Cartier et al., éd., *Espaces publics, architecture et urbanité de part et d'autre de l'Atlantique* (Saint-Étienne: Publications de l'université de Saint-Étienne, 2002).

Au XXe siècle les espaces publics deviennent des lieux oubliés. On fonctionnalise, on sépare les flux, on rationalise l'espace. Alors ces espaces qui de base étaient polyfonctionnels perdent leur qualité. Ainsi selon François TOMAS l'espace public perd son sens au XXe siècle.⁴⁹

D'autre part c'est la voiture qui est mise au centre de l'espace urbain. En effet tout tourne autour de cet élément synonyme alors de progrès et de mouvement. On construit alors les espaces à partir de cette contrainte. La ville pour l'homme devient la ville de l'automobile. Pour François TOMAS les espaces publics « héritées » du passé deviennent inadaptés. On fait alors de la ville un artéfact conçu autour de la voiture. On transforme des « places en parking et des avenues en voies rapides »⁵⁰. Les rues sont devenues des espaces consacrés principalement à l'automobile. Les projets dans la ville visent à optimiser la circulation des véhicules. Le système d'espace public devient un « système routier »⁵¹.

Enfin, les espaces publics sont alors l'image de notre société de consommation. Ils prônent les loisirs, les commerces, la culture⁵².

Dans les villes on constate que les quartiers historiques ont un meilleur fonctionnement que les quartiers nouvellement construits (à partir du modernisme) qui ont plus de mal à vivre et à se développer⁵³. On a donc observé une perte de qualité des espaces publics modernes désertés par les usagers. Ces lieux sont devenus des non lieux et se sont refermés sur eux mêmes. Les espaces publics se monofonctionnalisent et la ville se cloisonne avec le zonage moderniste⁵⁴.

⁴⁹ François Tomas – Centre Jacques Cartier et al., éd., *Espaces publics, architecture et urbanité de part et d'autre de l'Atlantique* (Saint-Étienne: Publications de l'université de Saint-Étienne, 2002).

⁵⁰ François Tomas, Centre Jacques Cartier et al., éd., *Espaces publics, architecture et urbanité de part et d'autre de l'Atlantique* (Saint-Étienne: Publications de l'université de Saint-Étienne, 2002).

⁵¹ Alfonso Avaros Mora, Centre Jacques Cartier et al., éd., *Espaces publics, architecture et urbanité de part et d'autre de l'Atlantique* (Saint-Étienne: Publications de l'université de Saint-Étienne, 2002).

⁵² François Tomas, Centre Jacques Cartier et al., éd., *Espaces publics, architecture et urbanité de part et d'autre de l'Atlantique* (Saint-Étienne: Publications de l'université de Saint-Étienne, 2002).

⁵³ Centre Jacques Cartier et al., éd., *Espaces publics, architecture et urbanité de part et d'autre de l'Atlantique* (Saint-Étienne: Publications de l'université de Saint-Étienne, 2002).

⁵⁴ Denis Delbaere, *La fabrique de l'espace public: ville, paysage et démocratie*, La France de demain (Paris: Ellipses, 2010).

2. L'imaginaire du passé

L'espace public est donc un élément qui a sa propre évolution au cœur de la ville, que ce soit par son tracé, sa valeur, la considération qu'on lui apporte ou l'espace qu'on lui donne pour se développer.

Pour comprendre l'espace urbain d'aujourd'hui il faut savoir se plonger dans l'imaginaire passé de la ville. Pour cela nous pouvons passer par plusieurs outils révélant le visage ancien de la cité. Tout d'abord les cartes anciennes, rapportent la projection de la ville de l'époque. D'autre part les éléments graphiques, témoignant de l'usage de ces lieux. Ainsi nous pouvons comparer les changements opérés.

Ici nous appliquerons cette analyse dans le cadre de notre étude sur Tilff. Nous utiliserons des cartes anciennes, ainsi que des cartes postales datant du début du XXe siècle afin de nous plonger dans le passé de la ville.

Chapitre 3 – Lecture des espaces publics : étude du cas de Tilff

1. Introduction du cas de Tilff

Tilff est une petite ville située à quelques kilomètres de Liège et appartenant à la commune d'Esneux. La rénovation de son pont suscite encore aujourd'hui un vif débat. Cependant cela a permis aux habitants de s'intéresser aux questions d'urbanisme.

Au XIX^e siècle Tilff était un lieu de villégiature prisé dans la région. En subsistent aujourd'hui des habitations témoignant de cette époque.

Au cours de notre parcours à la Faculté d'Architecture de Liège, nous avons eu plusieurs occasions de travailler sur la ville de Tilff. Durant l'année de Bac3, par le biais du cours de 'projet d'espace public', nous nous sommes intéressées aux espaces publics de la ville. Cette démarche c'est terminée par une exposition de travaux d'étudiants au château de Brunsode.

Nous intéresser une nouvelle fois aux questions des espaces publics de Tilff, nous permet de poursuivre les réflexions amorcées lors de cet ancien projet. Afin d'alimenter cette recherche nous nous appuyons sur la démarche « Tilff vu et adapté par ses habitants » du laboratoire ville-territoire-paysage de la faculté d'architecture de Liège. Cette expérience participative fait intervenir des habitants de la ville afin de produire des cartes mentales.

Nous pouvons en préliminaire déjà relever quelques particularités propres à la ville. Tout d'abord Tilff se situe dans un milieu oscillant entre ville et village. Il s'agit à la fois d'un milieu urbain et rural. On y retrouve aussi bien des éléments urbains tels qu'un tissu urbain dense par moment et une fréquentation automobile importante. Mais on y trouve aussi des éléments rappelant des espaces plus ruraux tels qu'une végétation fort présente, un tissu urbain plus léger, le contexte du lieu de villégiature....

Un pont provisoire relie les deux rives de l'Ourthe. Ainsi un nouveau projet est en construction afin d'y remédier. Ce dernier comportera une partie de circulation automobile et une partie piétonnière.

Un des sujets qui anime les tilffois est la question de l'automobile dans la ville. En effet la circulation automobile est ressentie comme une nuisance et une perte de qualité de la ville. Effectivement à Tilff une bretelle d'autoroute vient se terminer au cœur de la ville. D'autre part l'avenue Laboulle est un axe très fréquenté. Ainsi les habitants souhaiteraient

réduire un maximum l'usage de la vitesse dans leur agglomération et évoquent souvent l'idée d'espaces partagés.

La présence importante de la voiture dans la ville est amplifiée par la présence des parkings. En effet d'une part ces derniers ne sont pas assez nombreux pour satisfaire la demande et d'autre part ils occupent des espaces stratégiques dans la ville.

Cela pose encore une fois la question de la place de la voiture dans la ville. En effet au XXe siècle nous avons construit nos villes autour des voitures et de cette technologie. Nous avons séparé les flux et fonctionnalisé l'espace au détriment de la qualité. Ainsi les places sont devenues des parkings et les rues des voies principalement dédiées à la circulation automobile. De ce fait le piéton ne trouve plus forcément sa place dans ces espaces.

En conséquence les vrais espaces publics de la ville sont limités. En effet on n'a jamais donné de vrais espaces publics à Tilff. La ville n'a jamais bénéficié d'un vrai système d'espaces publics qualitatifs. Seuls deux éléments isolés s'apparentent à des formes d'espaces publics. Cependant leur relation au reste de la ville n'est pas considérée.

Au travers du questionnement au sujet de l'espace public par ses citoyens nous nous intéressons aussi à l'aspect de la citoyenneté dans cet environnement. En effet nous observerons l'investissement des usagers dans le projet et l'influence de celui-ci sur le projet et le citoyen lui-même.

2. Le rôle de la carte mentale

2.1. Définition

« [...] le plus souvent notre perception de la ville n'est pas soutenue mais plutôt partielle, fragmentaire, mêlée d'autre préoccupation. Presque tous les sens interviennent et se conjuguent pour composer l'image »⁵⁵ Kevin LYNCH

Selon Kevin Lynch « nous ne faisons pas qu'observer la ville, nous y participons »⁵⁶. Il nous explique que notre perception de la ville est subjective et influencée par tous nos sens, toutes nos perceptions. Vivre la ville est donc une expérience sensorielle et personnelle à part entière.

Afin d'approcher la connaissance que chacun se fait de son espace nous passons par le biais de cartes mentales. Il s'agit d'une retransmission des connaissances d'un individu, mais aussi retransmission de la signification du lieu pour cet individu.

Tout d'abord la restitution des connaissances a uniquement pour but d'interroger la connaissance d'un individu sur son milieu. D'autre part nous avons les cartes qui s'intéressent à la retranscription de la signification d'un lieu pour un individu. Le vécu et l'affect de cette personne sur ce lieu vont eux aussi 'imprégner' le papier. Ce sont ces deux approches qui nous intéressent ici.

Cette restitution graphique d'un espace fait intervenir un travail de mémoire. La mémorisation passe par les sensations. Le corps y joue un rôle très important. Il est le capteur de l'environnement. C'est lui qui va mesurer les mouvements, le passage des saisons et tout autre sentiment.

Cette mémorisation par le corps est aussi une mémorisation du déplacement, la mémorisation d'un itinéraire, la mémorisation des passages menant à d'autres, la mémorisation d'un système que l'on parcourt...

La carte mentale est un outil graphique par lequel des individus vont procéder à une représentation par dessin de ce qu'est pour eux leur espace. Il s'agit d'une représentation personnelle et hiérarchisée de leurs espaces. Ils représentent les éléments les plus importants à leurs yeux, leurs points de repères, leurs éléments vécus de leurs histoires, de leurs sens... Il s'agit d'un transfert de leurs mémoires.

⁵⁵ Kevin Lynch et Marie Françoise Vénard, *L'image de la cité* (Paris: Dunod, 2001).

⁵⁶ Kevin Lynch et Marie Françoise Vénard, *L'image de la cité* (Paris: Dunod, 2001).

2.2. Produire une image mentale

Kevin Lynch parle « *d'imaginabilité* »⁵⁷. Il s'agit selon lui de la « capacité » d'un objet à évoquer une image chez l'observateur. Ainsi cette « image » est produite par un « processus » d'aller-retour entre « l'observateur et l'objet observé ».⁵⁸

L'objet va interpeler l'observateur. Ce dernier interprète toujours ce qu'il ressent. Sa vision de la ville sera donc unique. Il garde alors en mémoire une image qu'il se fait de l'objet et plus tard il retransmettra sa vision unique de l'objet.

Certains éléments vont donc marquer la perception de l'espace et même devenir des points de repères dans la construction mentale que nous nous faisons de l'espace. Ces éléments auront un rôle prépondérant lorsqu'il sera question d'orientation et de restitution graphique de l'espace en question.

Nous mémorisons ces points de repères grâce à notre affect, nos sensations, nos perceptions. Ce sont leurs présences physiques, leurs formes qui nous marquent, ou alors le vécu que nous entretenons avec ces éléments du paysage. Cependant le fait de prêter attention à tel ou tel objet va aussi influencer notre perception et donc la retransmission de l'espace. L'attention portée à certains éléments du paysage, est totalement subjective et personnelle et elle est donc un révélateur de la sensibilité de l'individu.

Selon Kevin LYNCH, les individus « observent la ville quand ils y circulent »⁵⁹. C'est donc ici une mémoire faisant intervenir le corps et le déplacement qui intervient. Et ainsi « le paysage est schématisé par des lignes le long desquelles on se déplace »⁶⁰. Le mouvement du corps à un rôle primordial dans le processus de mémorisation des espaces.

2.3. Les noms et les lieux

LYNCH affirme que « le fait de donner un nom et de distinguer l'environnement le vivifie et apporte de la poésie à l'expérience humaine »⁶¹. Ainsi le lieu prend une nouvelle connotation dans l'imaginaire collectif. Il devient identifiable. Le fait de nommer les lieux permet de les distinguer et de leur donner une nouvelle connotation dans l'imaginaire collectif.

Nommer quelque chose c'est l'identifier, lui accorder de la valeur, de l'importance. C'est synthétiser ce qu'il représente et lui donner un titre, un caractère particulier à communiquer aux autres.

⁵⁷ Kevin Lynch et Marie Françoise Vénard, *L'image de la cité* (Paris: Dunod, 2001).

⁵⁸ Kevin Lynch et Marie Françoise Vénard, *L'image de la cité* (Paris: Dunod, 2001).

⁵⁹ Kevin Lynch et Marie Françoise Vénard, *L'image de la cité* (Paris: Dunod, 2001).

⁶⁰ Kevin Lynch et Marie Françoise Vénard, *L'image de la cité* (Paris: Dunod, 2001).

⁶¹ Kevin Lynch et Marie Françoise Vénard, *L'image de la cité* (Paris: Dunod, 2001). (*les types de systèmes de référence p150*)

Nommer c'est poser son regard sur un élément particulier du paysage. C'est le mettre en valeur et accorder une sensibilité particulière à celui-ci, voire transposer sa propre sensibilité. C'est poser son empreinte sur le l'espace.

3. Tilff vu et adapté par ses habitants

Selon Kevin Lynch le paysage « joue un rôle social qui lie le groupe » et permet un jeu de communication d'un individu à l'autre. ⁶²

3.1. La démarche

La démarche « Tilff vu et adapté par ses habitants » est une expérience participative dans laquelle intervient le comité de quartier de Tilff en relation avec le laboratoire Ville-Territoire-Paysage de la Faculté d'Architecture de Liège. Nous avons pu suivre cette démarche en tant qu'observateur.

Cette expérience a la volonté « d'impliquer le citoyen » et de créer une « responsabilité citoyenne »⁶³. En effet la démarche propose une réflexion en aller-retour entre les membres du laboratoire VTP et les participants. Cela permet 'd'aiguiser' le regard de ces derniers et de leur apporter une conscience nouvelle du matériau qu'est leur ville.

Ici les habitants de Tilff ont été invités à interroger leur connaissance de leurs espaces. Ainsi au moyen de dessins, de textes et de paroles les usagers de la ville se sont exprimés sur leurs espaces. Il s'agit ici d'un travail d'interprétation des lieux qu'ils vivent au quotidien et d'une restitution de signification faisant appel au vécu, à la mémoire et à la sensibilité de chacun.

Cette démarche introduit une notion d'intersubjectivité. Les habitants de Tilff ont pu échanger avec les membres du laboratoire VTP de la faculté d'architecture de Liège afin de lancer et d'alimenter le débat.

Les participants de cette table ronde sont des habitants de Tilff. Ils sont séparés en deux équipes de tables rondes.

La première phase, que nous avons suivie en tant qu'observateur, consiste en une table ronde autour de laquelle les habitants ont pu s'exprimer sur le sujet de leurs espaces publics au travers d'échanges, de dessins, de débats... Tout d'abord ils ont effectué un travail personnel et subjectif de représentations de leurs espaces (fig.1). Ils ont fait appels à leur mémoire, à leur vécu et à leur interprétation subjective des lieux qu'ils vivent quotidiennement. Il s'agit de mettre sur papier toute la symbolique des ces lieux et évidemment de les sélectionner parmi tous les espaces de la ville.

Puis les habitant on été invités à revenir sur leur travail effectué. Ils ont ainsi pu échanger sur leur point de vue avec les autres participants et aussi avec les membres du laboratoire VTP. Cela à permis à chacun d'argumenter sur son choix du lieu représenté et sur sa symbolique dans leur imaginaire. Mais aussi d'évoquer le mode de représentation qui est

⁶² Kevin Lynch et Marie Françoise Vénard, *L'image de la cité* (Paris: Dunod, 2001).

⁶³ Synthèse – laboratoire VTP – Uliège - 2018

une mise en lumière de leur propos. Il s'agit la d'une évocation poétique de leurs espaces. Cela permet de 'révéler les intérêts particulier de chacun'⁶⁴.

L'IMAGE MENTALE de l'ESPACE VECU à partir...

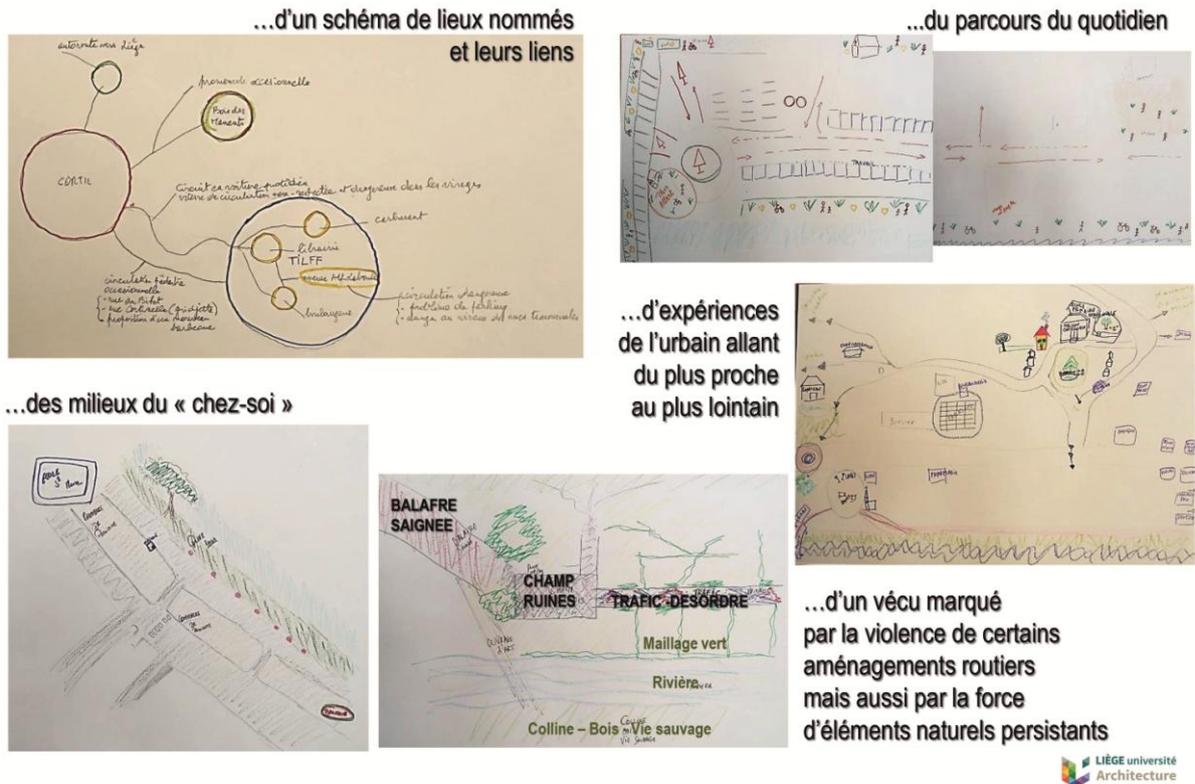


Figure 1 : extrait de la synthèse du laboratoire VTP de la faculté d'architecture montrant des cartes mentales individuelles produite lors de l'expérience de Tilff – laboratoire VTP, faculté d'architecture, uliège - 2018

Dans la seconde partie de la phase 1 les habitants travaillent ensemble afin de produire une carte mentale collective (fig.2.). Ils débattent, discutent, argumentent, s'interrogent et évoquent des anecdotes passés. Ensemble ils sélectionnent les lieux ayant assez d'importance à leurs yeux, pour figurer sur la carte mentale générale et collective de Tilff.

⁶⁴ Synthèse – laboratoire VTP – Uliège - 2018

TILFF

...de la
perception
individuelle

...à la mise
en commun
pour
construire une
vision collective



Figure 2 : extrait de la synthèse du laboratoire VTP de la faculté d'architecture de Liège montrant une carte mentale collective produite lors de l'expérience de Tilff – laboratoire VTP, faculté d'architecture, uliège - 2018

Dans la troisième partie de cette phase, on pose un calque sur la carte produite précédemment. On observe dans ces discussions que les participants ont des façons différentes d'aborder la représentation de leurs espaces. Dans ces débats chaque intervenant met en avant un élément de la ville qui lui semble important. Ensemble ils débattent. L'animateur questionne les participants sur les lieux choisis. Dans cette dernière phase de discussion les participants sont en interaction avec l'animateur, mais aussi en interaction entre eux. En effet durant cette étape, la retranscription sur la carte commune, est un moment d'échange entre les membres de la table ronde.

Dans la dernière partie de cette phase les deux tables rondes se rejoignent afin de faire le point. Ceci permet à chacun des deux groupes de mettre leurs travaux en commun et d'échanger sur les éléments qu'ils ont trouvés importants. Un représentant de chaque table fait un résumé des débats de la production effectuée durant la matinée. On remarque qu'autour de ces deux tables rondes plusieurs points reviennent. Il y a une mémoire collective du lieu évidente pour ses usagers.

Dans la seconde phase de l'expérience, les habitants ont été invités à redécouvrir, avec l'aide des membres du laboratoire VTP, leurs espaces au moyen d'une balade. Cette

promenade a été réalisée en trois temps. Tout d'abord l'invitation à parcourir individuellement les lieux ensuite un dialogue avec les membres du laboratoire VTP et enfin la production d'un parcours dessiné (fig.3).⁶⁵ Au cours de cette balade les participants ont pu une nouvelle fois s'exprimer par dessins et par écrit sur les espaces parcourus.



Figure 3 : extrait de la synthèse du laboratoire VTP de la faculté d'architecture montrant des éléments produit lors de la seconde phase (balade) de l'expérience de Tilff – laboratoire VTP, faculté d'architecture, uliège - 2018

Enfin la troisième et dernière phase a consisté en la production d'une synthèse de la part du laboratoire VTP de la faculté d'architecture de Liège et à la présentation de celle-ci aux habitants de Tilff.

⁶⁵ Synthèse – laboratoire VTP – Uliège - 2018

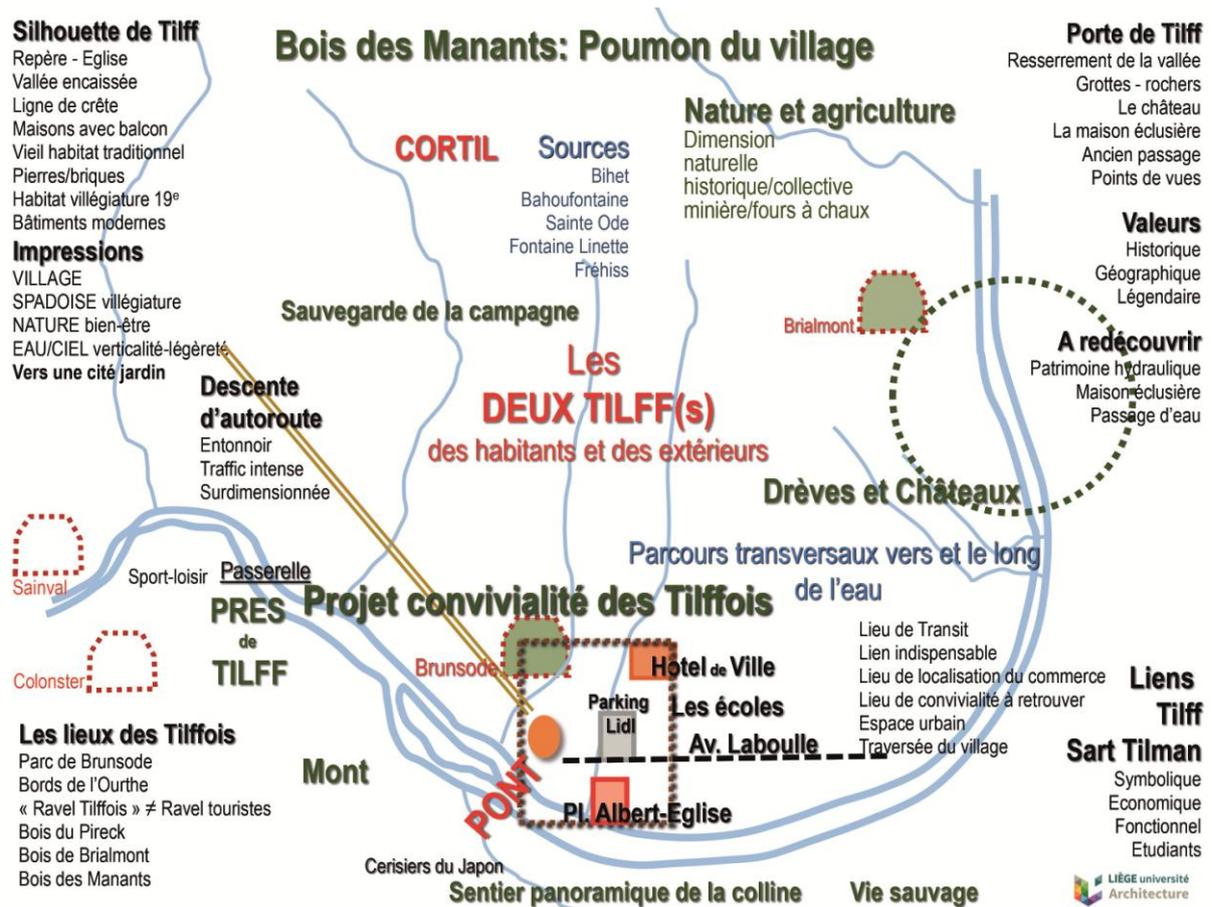


Figure 4 : extrait de la synthèse du laboratoire VTP, carte de synthétisant les caractéristique de Tilff relevé à l'aide des habitants – laboratoire VTP, faculté d'architecture, uliège - 2018

Dans sa synthèse le laboratoire VTP a pu déterminer plusieurs systèmes d'espaces publics dans la ville. Tout d'abord le « système vert ». Les habitants appellent le milieu végétal 'vert' sans développer plus ce propos. Ensuite le « système des typologies d'habitat ». Les jardins en bords de rue viennent participer à l'espace public. On retrouve ici les villas datant du XIXe siècle, l'époque où Tilff était un lieu de villégiature prisé. Ensuite on trouve le « système de l'eau », sur les quais. Par la suite nous avons le « système des espaces publics » reprenant les vides de la ville. Alors nous avons le « système des articulations et des entrées » dans la ville. Et enfin nous avons le « système des chemins de traverses »⁶⁶.

3.2. Les résultats attendus et obtenues

L'objectif de cette démarche est ici de produire un instrument de réflexion pour les habitants. Une carte cognitive et sensible, révélant les potentiels de la ville et au service des projets futurs de celle-ci.

⁶⁶ Synthèse – laboratoire VTP – Uliège - 2018

Dans la synthèse produite par le laboratoire VTP, on constate que les cartes mentales produites par les habitants couvrent des zones géographiques restreintes et différentes, « en lien avec leur lieu d'habitation et de leur exercice professionnel ». Ces représentations peuvent prendre des échelles différentes. Ainsi le laboratoire VTP en conclue que c'est « la pratique du quotidien » associée au fonctionnement de la mémoire de chacun qui influe sur la production.⁶⁷

On a pu constater au cours de cette expérience que certains éléments occupaient une place importante dans l'imaginaire des tilffois. On peut citer le Rocher St-Anne comme élément du paysage marquant l'entrée dans la ville, le château de Brundode et son parc, les drèves, les sources, les cimetières, les écoles, l'église, la place Albert et les parkings, la place du souvenir, le pont, le rond-point...⁶⁸ On notera aussi que des éléments ramenés dans le débat par les citoyens restent la place de la voiture en ville et la circulation qu'elle engendre.

Ces éléments produits par l'expérience montrent les habitants comme partie intégrante du paysage urbain. Ce sont eux qui l'usent et le font vivre. Ils sont une donnée essentielle du tableau. La part vivante du projet comme une expérience à suivre.

Il s'agit d'une prise de conscience citoyenne de son espace. Ces allers-retours effectués entre professionnels et usagers permettent d'aiguiser l'œil de ces derniers.

Cette observation de l'expérience sera complétée par un travail de cartographie. Ainsi en nous basant sur les conclusions observées, nous aborderons cet exercice sur plan, complété par un travail d'investigation personnel afin d'entrer dans le détail vécus de ce qui compose l'espace afin d'en apporter une description plus précise.

Cela nous a permis d'apprendre à intégrer la donnée de l'humain dans le projet, du vécu réel du lieu trop souvent oublié sur papier. Il s'agit ici de s'imprégner d'une nouvelle donnée d'un territoire, de le comprendre et d'en dépasser les problématiques.

De plus nous avons pu constater qu'un tel procédé se fait en plusieurs étapes. En effet il ne s'agit pas uniquement d'interroger la connaissance du citoyen et de l'abandonner par la suite à ses réflexions. En effet il s'agit de continuer cette réflexion avec lui, de revenir sur sa production, « d'éduquer l'observateur ». Ce processus d'aller-retour est un échange, un lien entre l'usager et le concepteur qui ne doit pas être oublié.

⁶⁷ Synthèse labo vtp

⁶⁸ Sybthèse vtp

4. Cartographie de Tilff

Nous avons également procédé à un travail de représentation des espaces de Tilff (annexe 1). Il s'agit ici de dessiner le 'vide' afin d'en sortir les potentiels inexploités. Cette cartographie nous permet d'acquérir une expérience, une appropriation personnelle des lieux. L'objectif de cet exercice est de montrer la valeur que l'on trouve à Tilff grâce aux différents systèmes que l'on peut requestionner.

Nous avons procédé à un jeu d'aller-retour entre un travail d'investigation dans la ville et un dessin de cartographie sur plan. Ainsi nous sommes partis du général (cartographie) pour arriver au détail (dessins / coupes), pour revenir à la cartographie.

Dans sa synthèse le laboratoire VTP a identifié plusieurs systèmes dans la ville. En nous basant sur ces conclusions, nous interpréterons les différentes séquences de la ville.

En procédant au dessin de la ville nous nous sommes ainsi interrogés sur ce qui définit l'espace. Ce sont les limites qui définissent l'espace. L'expérience du parcours des lieux, nous a permis de déterminer ce qui est espace public par notre capacité à circuler dans ce lieu à tout moment. Ainsi c'est notre façon de nous déplacer dans la ville qui va influencer notre perception de l'espace et donc notre dessin.

Cette cartographie fait le lien entre la description du lieu et la poésie qu'il peut développer, les perceptions qu'il peut apporter.

4.1. Le général

4.1.1. Le relief

Tout d'abord la morphologie du terrain à Tilff a son importance. Le relief du terrain montre un dénivelé important des prés au sud-est de la ville, jusqu'à l'avenue de Laboulle (fig.5). Ensuite le terrain s'étend de façon quasi plane jusqu'aux rives de l'Ourthe.

Cette configuration du relief a eu une importance dans la façon se de s'implanter. Au bord de l'Ourthe dans la partie la plus plane on trouve le cœur du village, la partie la plus densément peuplée.

On ressent ce relief en parcourant la ville



Figure 5 : relief Tilff

4.1.2. La répartition urbanistique de Tilff

En dessinant cette cartographie on peut noter plusieurs zones urbanistiques (fig.6).



Figure 6 : schéma de la répartition urbanistique à Tilff

Tout d'abord nous avons le centre. Il est le cœur de la ville. On y retrouve les éléments représentatifs du pouvoir de la ville, c'est-à-dire des éléments témoignant du pouvoir politique et des éléments témoignant du pouvoir spirituel. Ainsi c'est dans cette séquence de la ville que nous retrouvons les deux seules vraies places de Tilff : la place du roi Albert, faisant face à l'église et la place du souvenir faisant face à l'ancienne maison communale. Ces deux places sont des vraies typologies de places, définie par l'architecture qui les limitent et participant à la mise en scène d'un élément de pouvoir. Enfin dans cette séquence au langage plus urbain de Tilff on retrouve un tissu plus dense où les habitations sont mitoyennes.

Le boulevard Ed. Lieutenant crée une frontière dans ce tissu urbain. Au delà de cette voie le tissu se fait moins dense et entre dans un langage plus périurbain. Dans cette séquence ce n'est plus l'architecture qui est à front de rue mais les jardins privés. Ces éléments participent à l'espace public de deux façons. Soit le jardin possède une frontière physique mais pas visuelle et participe alors à la fois à l'espace public et à la mise en scène de l'habitation. Soit le jardin sur rue possède une frontière physique et visuelle. Cela dans le but de conférer plus d'intimité au privé. Dans ce cas la l'espace public est nié.

Le parc de Brunsode qui est un milieu fort végétal, sur lequel le château du même nom surplombe la ville. Cependant les limites de cet espace restent floues lorsqu'on le parcourt. Autrefois il s'étendait jusqu'aux rives de l'Ourthe. Aujourd'hui la bretelle d'autoroute qui vient se finir au centre de Tilff coupe le parc. On ne perçoit plus sa continuité jusqu'aux rives de l'Ourthe.

Au-delà du parc nous trouvons un nouveau milieu au langage périurbain. Cette partie de la ville occupée par des habitations est plus récente. Autrefois elle constituait la partie industrielle de la ville.

4.1.3. La végétation

On peut trouver à Tilff plusieurs façons d'utiliser l'élément du végétal pour composer l'espace public.

Tout d'abord sur les quais de l'Ourthe on constate un dessin accompagnant le rivage (fig.7). En effet le dessin de ce lieu fait alterner plusieurs essences d'arbre. On alterne entre cerisier et saule. Ainsi afin de marquer chaque intersection de rue on trouve un arbre faisant face à celle-ci.



Figure 7 : système végétal à Tilff

Sur le boulevard Ed. Lieutenant la végétation est utilisée pour souligner l'espace public et marquer l'importance de cette rue (fig.7). Elle accompagne cette voie du début à la fin. De plus l'utilisation du végétal permet une transition vers les habitations privées.

Sur la place du roi Albert les arbres sont utilisés afin de créer une frontière et une hiérarchie dans l'espace public. Ainsi ils séparent la voie de circulation automobile de la 'place' elle-même.

La végétation dans la ville apporte de la saisonnalité au lieu. En effet elle est la balise du passage des saisons et témoigne du temps qui passe. Ces éléments accompagnant les espaces publics, participent au caractère rural de la ville.

De plus ce système des espaces vert croise les autres systèmes. Ainsi il crée une sorte de continuité avec le reste de la ville.

4.1.4. Les traces du passés

On peut lire les traces du passé dans la ville de Tilff. Ainsi nous procédons à une observation en aller-retour entre les cartes anciennes de la ville, les éléments graphiques illustrant le passé de celle-ci et le tissu urbain actuel qui garde en mémoire son histoire.

- Les cartes comme témoignage du passé.

Afin de nous intéresser au passé de la ville de Tilff nous nous utilisons la carte Ferraris (1777), la carte Vandermaelen (1850) et les tracés viaires de 1841. Ici nous pouvons faire plusieurs constatations (annexe 6).

Tout d'abord nous constatons que la ville s'est développée sous la forme d'un village autour de l'église, de sa place et non loin du château de Brunsode.

Les voies les plus importantes passent par le cœur du village, c'est-à-dire ce qui est aujourd'hui la place Albert. On observe aussi sur ces cartes ce qui est l'ébauche de l'avenue Laboulle, qui est l'un des grands tracés de la ville.

D'autre part nous observons une route antérieure à la sortie de la bretelle d'autoroute. Il s'agissait d'une envergure moindre, qui suivait le relief. Cette route offrait une séparation moins brutale entre le parc du château de Brunsode et l'Ourthe.

- L'imaginaire du passé de la ville de Tilff : les visuels graphique

L'usage de cartes postales anciennes nous permet de nous projeter dans l'univers passé de la ville, dans son atmosphère et sa valeur de l'époque (fig.8). Ainsi ces éléments nous aident à imaginer un univers urbains à la fois différents et similaire. Cela nous permet en croisant ces différentes sources de comprendre ce qui a mené à l'espace urbain d'aujourd'hui

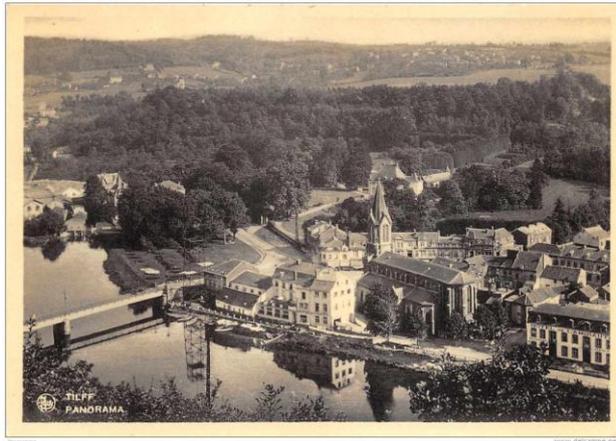


Figure 8 : cartes postales témoignant du passé de Tilff

Tout d'abord ces cartes nous communiquent le lieu de villégiature que Tilff était au XIXe siècle. Nous y découvrons un espace urbain occupé notamment par des hôtels et des habitations de villégiature. Ces dernières, encore présentes aujourd'hui, occupent une place particulière dans le tissu urbain.

D'autre part nous constatons que le parc du château de Brunsold participait d'une autre façon à l'espace public. Autrefois il s'étendait jusqu'aux berges de l'Ourthe. Aujourd'hui cet espace est divisé par la sortie d'autoroute, ce qui rend sa lisibilité plus compliquée.

- Dans le tissu urbain d'aujourd'hui

On retrouve dans la ville des traces de son passé comme lieu de villégiature (fig.9). Disséminées dans le tissu urbain, on trouve ces villas quatre façades profitant d'un espace extérieur. Elles sont pour la plupart implanté dans leur mini- parcs privés. Quelques fois une haie crée une frontière avec l'espace public.



Figure 9 : habitats de villégiature du XIXe siècle

4.2. Investigation et description des espaces publics de Tilff

Afin de donner du détail à cette cartographie nous avons mené un travail d'investigation sur le terrain. Il s'agit d'une exploration plus profonde permettant de s'imprégner des différentes atmosphères rencontrées à travers les systèmes urbains.

Au final ce travail de cartographie est un aller-retour entre les différentes échelles. Entre le vécu et le projeté. Entre la carte et le croquis. Entre description et poésie.

Cela permet en effet d'aborder l'aspect sensible et perceptible de la cartographie. Nous avons réalisé une série d'investigation sur le terrain au moyen de prise de note par croquis.

Ainsi en se confrontant au terrain, en sortant du papier et en s'ouvrant à la 'réalité' nous constatons l'existence de différentes séquences perceptibles sur le parcours. Ces subtilités sont découvertes grâce aux sens et à l'appel à la mémoire du corps. C'est en se déplaçant dans les différents systèmes que nous nous imprégnons des atmosphères et des détails qui constituent l'espace public vécu.

Le parcours préalablement effectué commence de la place du roi Albert et se termine dans le parc de Brunsode (fig.10). Nous avons alors pris des notes sous formes de croquis, que nous avons remis en ordre et classé dans une synthèse.



Figure 10 : parcours première investigation

Au cours de la balade effectuée nous avons pu recenser différentes séquences sur le parcours, correspondant aux différents systèmes d'espaces publics relevés par le laboratoire VTP de la faculté d'architecture de Liège.

On a pu constater la présence de différents systèmes : le système des quais, les rues de villégiature, les rues du centre ville, les exceptions dans le système : la place du souvenir et la place du roi Albert, le parc du château de Brunsode.

4.3. Les typologies d'espaces publics et espaces à potentiels de Tilff

Grâce au travail effectué sur la cartographie nous avons pu dégager plusieurs espaces à potentiel dans la ville.

4.3.1. les deux espaces publics de Tilff

Les premiers espaces à potentiel de Tilff restent la place du roi Albert et la place du souvenir (fig.11). En effet ce sont les deux seules typologies d'espace public préexistantes à Tilff. Elles sont dessinées par l'architecture qui les entoure. Elles participent à la mise en scène d'éléments forts de la ville (église, ancienne maison communale).

L'intérêt de travailler ces éléments existants est de les intégrer dans un système qualitatif. Regrouper les fragments pour en faire un tout communiquant.



Figure 11 : place Albert, parkings et place du souvenir

4.3.1.1. De la Place du roi Albert au parking du Lidl

La place du roi Albert se situe au centre de la ville (fig.11 ; 12). Elle est le cœur et le visage de la ville. Tout parcours traversant Tilff passe par cette place.

Elle est très minérale hormis la présence de quelques arbres et elle est entourée par des terrasses qui l'animent.

Cette place a la capacité de s'étendre jusqu'à la place Porais et au commencement de l'avenue Laboulle. Elle est même susceptible de prolonger cette continuité jusqu'au parking du Lidl. En effet cet espace aussi peut devenir un potentiel espace public. Ainsi c'est cette relation de proche en proche, de places en avenues, qui commence à dessiner le système des espaces publics.

1

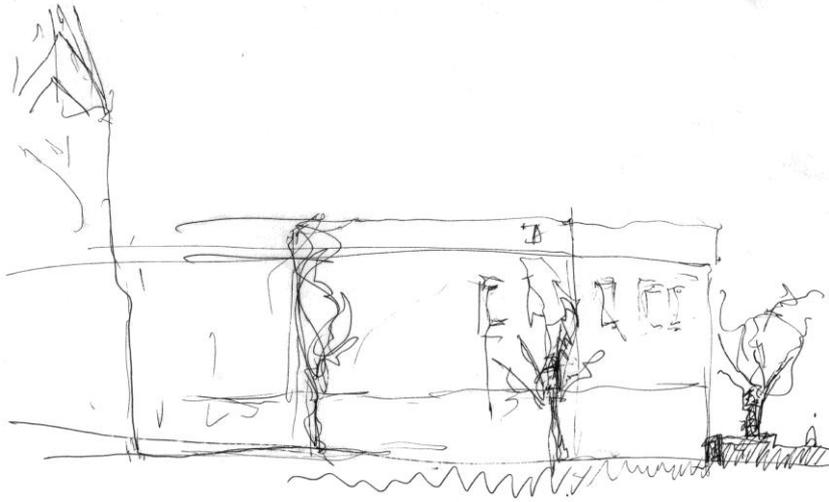


Figure 12 : croquis place du roi Albert

4.3.1.2. La Place du Souvenir

La Place du Souvenir se situe elle aussi dans la partie de Tilff possédant un langage plus urbain. Elle est cependant plus 'excentrée' que la place du roi Albert (fig.12 et 13). Elle est délimitée par des habitations mitoyennes et elle fait face à l'ancienne maison communale de la ville.

C'est une place végétale au contraire de la place du roi Albert. Cette place est séparée en deux parties par la voie qui la traverse. Son potentiel réside dans la relation qu'elle entretient avec l'ancienne maison communale, seul bâtiment public de cet ensemble bâti.

25

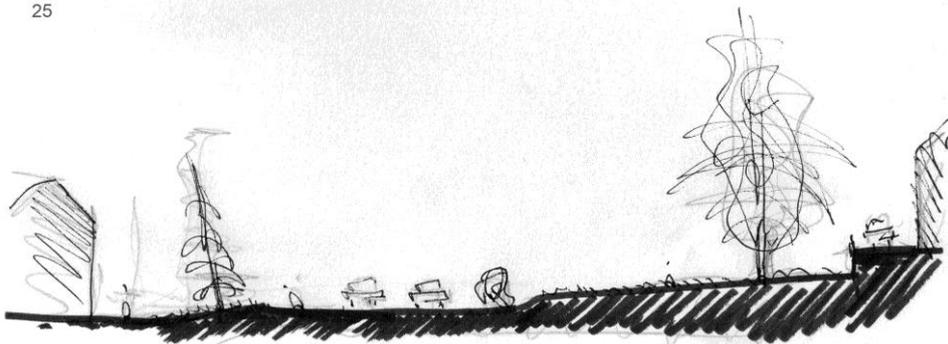


Figure 13 : croquis place du souvenir

4.3.2. Les quais



Figure 14 : espace à potentiel des quais

Les quais sont un autre espace à potentiel de la ville. Ils s'étendent du nord au sud et traversent les différentes parties de la ville (fig.18).

Les quais d'une certaine façon sont en communication avec les éléments de l'autre rive de l'Ourthe. Il y a un lien visuel fort avec ce qu'il se passe de l'autre côté de l'Ourthe. C'est un espace qui pousse à la contemplation de ces lieux.

La séquence traversant la partie 'urbaine' de la ville est la partie la plus dessinée des quais (fig.14 et 15). On y trouve un dessin de la végétation plantée et aussi un dessin de la mise en œuvre du revêtement de sol minéral.

Puis ce dessin s'arrête lorsque l'on passe au-delà du Boulevard Ed. Lieutenant (fig.16). On trouve des lors un espace moins aménagé.

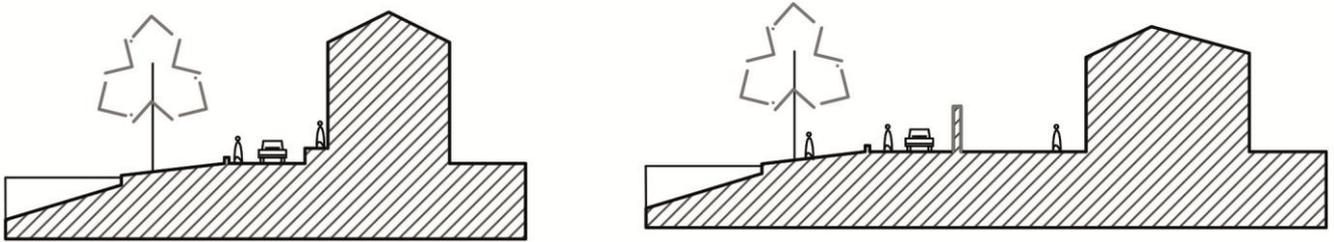


Figure 15 : coupes des différentes relations à l'espace public sur les quais (partie centre ville)

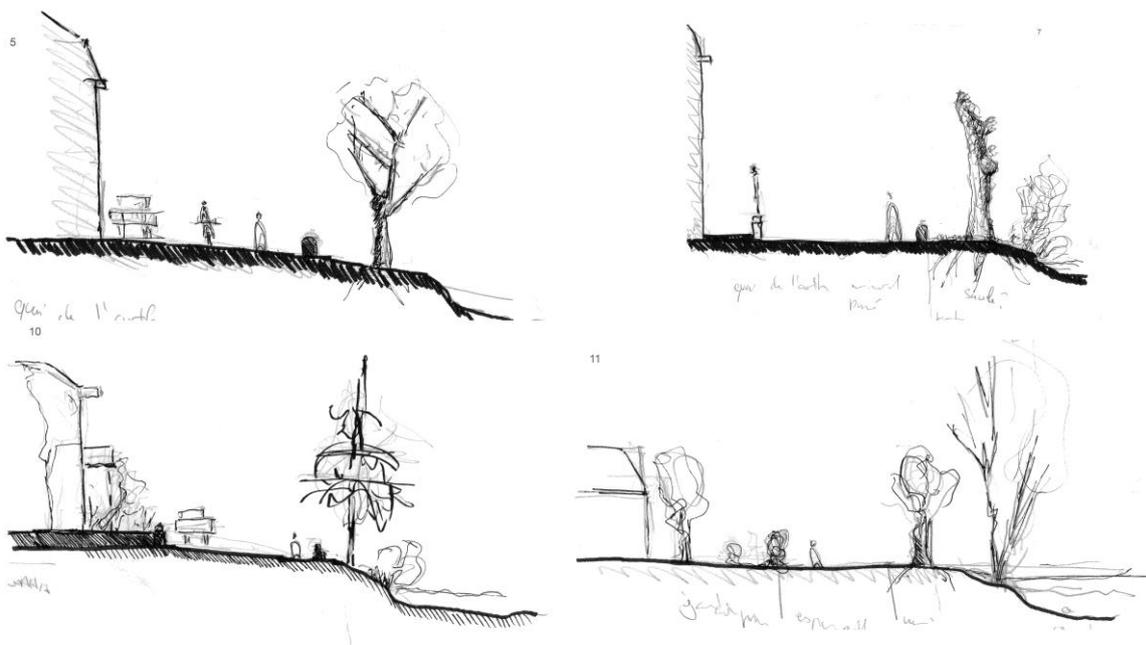


Figure 16 : croquis quais (partie centre ville)

Cependant on rencontre le long de cette séquence d'autres espaces à potentiel. En effet l'espace consacré au supermarché et son parking entre l'avenue de Laboulle et les quais, est un espace d'intérêt qu'il serait intéressant de reconsidérer (fig.18). Il s'agit là d'un emplacement particulier qui fait le lien entre deux espaces de promenades aux atmosphères bien différentes. En effet il s'agit d'un terrain qui profite à la fois de l'aspect urbain et commercial de l'avenue de Laboulle et de l'aspect plus rural et végétal offert par les quais. Nous avons là un point reliant deux 'mondes' différents qui livrent deux expériences différentes de la même ville.

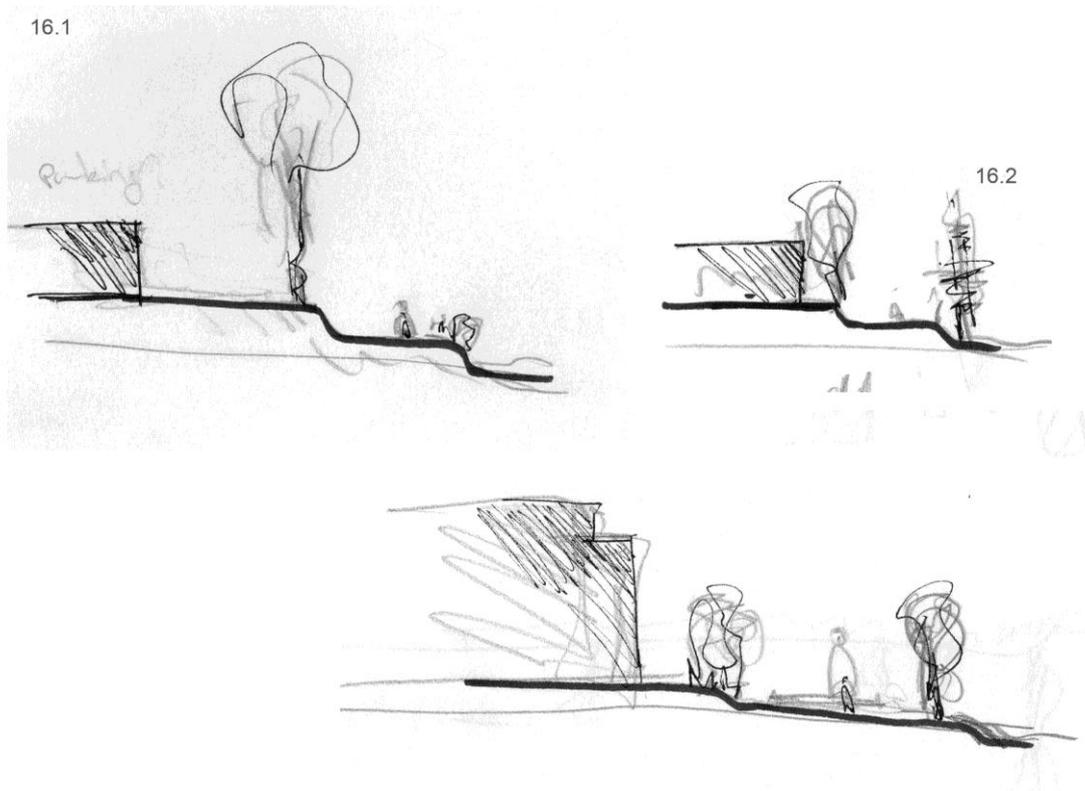


Figure 17 : croquis quais post Boulevard Ed. Lieutenant

La partie nord des quais est un espace non traité (fig.18). Autrefois cette partie de la ville était consacrée à l'industrie.

On trouve entre autre dans cette séquence un espace libre le long de l'Ourthe (fig.17 et 18.). Cet espace forme une terrasse sur le cours d'eau, qui pourrait apporter de la qualité à la fois à l'espace public mais aussi aux habitations qui lui font face.

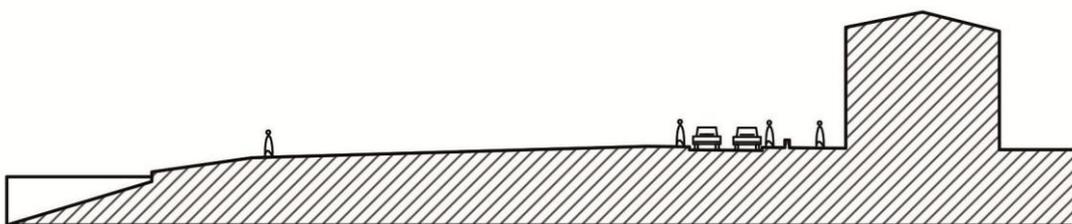


Figure 18 : coupe terrasse sur l'Ourthe

4.3.3. le boulevard Ed. Lieutenant

Il s'agit certainement de l'un des axes les plus importants de la ville. Il est le plus dessiné et le plus mis en valeur (fig.21).



Figure 19 : Boulevard Ed. Lieutenant

Tout d'abord il s'agit d'une rue beaucoup plus large que les autres rues de la ville. Ensuite son dessin est marqué et appuyé par l'utilisation du végétal en double alignement. En effet les arbres permettent aussi de créer une transition et une hiérarchie entre les différents 'couloirs' d'affluences. Le centre est consacré à la circulation automobile. Les deux côtés supportant les alignements arborés accueillent un parking pour les particuliers. Et enfin le long des parcelles privées on retrouve un espace dédié au piéton (fig.19 et 20).

On constate ainsi visuellement l'importance de cette voie sur la carte et dans la réalité. Cependant il lui manque un commencement et un aboutissement, pour que ce boulevard soit à la hauteur de son dessin.

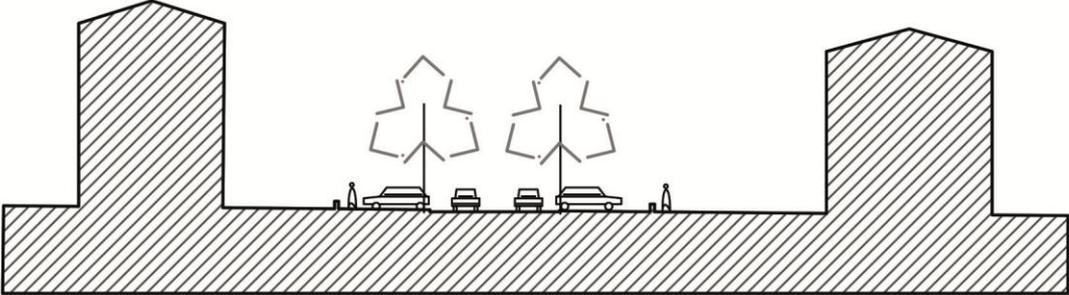
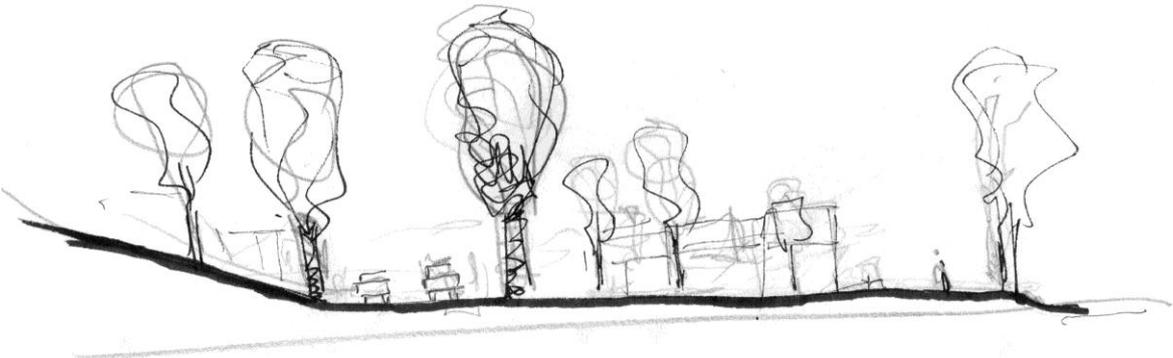
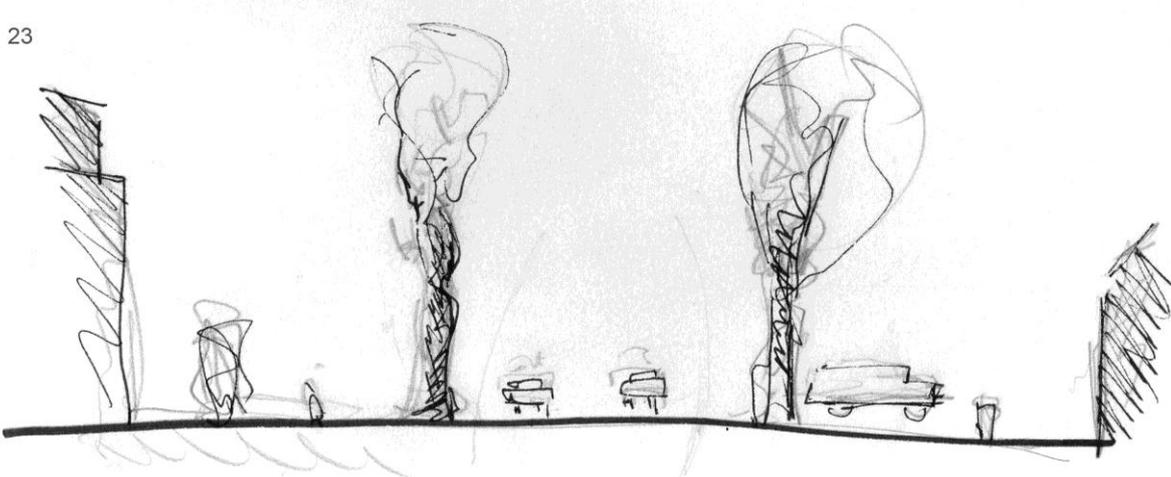


Figure 20 : coupe Boulevard Ed. Lieutenant ; Figure 21 : croquis Boulevard Ed. Lieutenant

14



23



4.3.4. L'avenue de Laboulle

Il s'agit de l'axe nord-sud le plus important de la ville. Elle débute place des Porais et se poursuit sur l'avenue des Ardennes (fig.28).



Figure 22 : avenue de Laboulle

Le long de son parcours on constate une dilatation de la largeur de son espace public. L'espace est défini par le front urbain et cette variation permet d'obtenir des 'atmosphères' différentes tout le long de cette voie. Afin de constater la variation de la largeur de cette voie nous avons superposé des coupes se situant à divers endroits stratégiques de celle-ci (fig. 22).

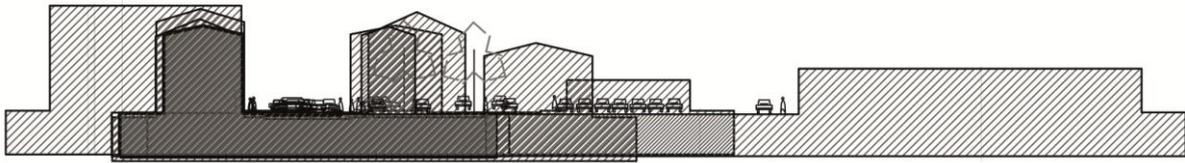


Figure 23 : coupe comparative avenue de Laboulle

A son commencement il s'agit de la voie large qui s'étend sur les différents parkings qui la définissent (fig.23). Elle est d'abord structurée selon la typologie d'une rue commerçante dans la partie du centre. Ensuite son tracé est défini par une double façade résidentielle.

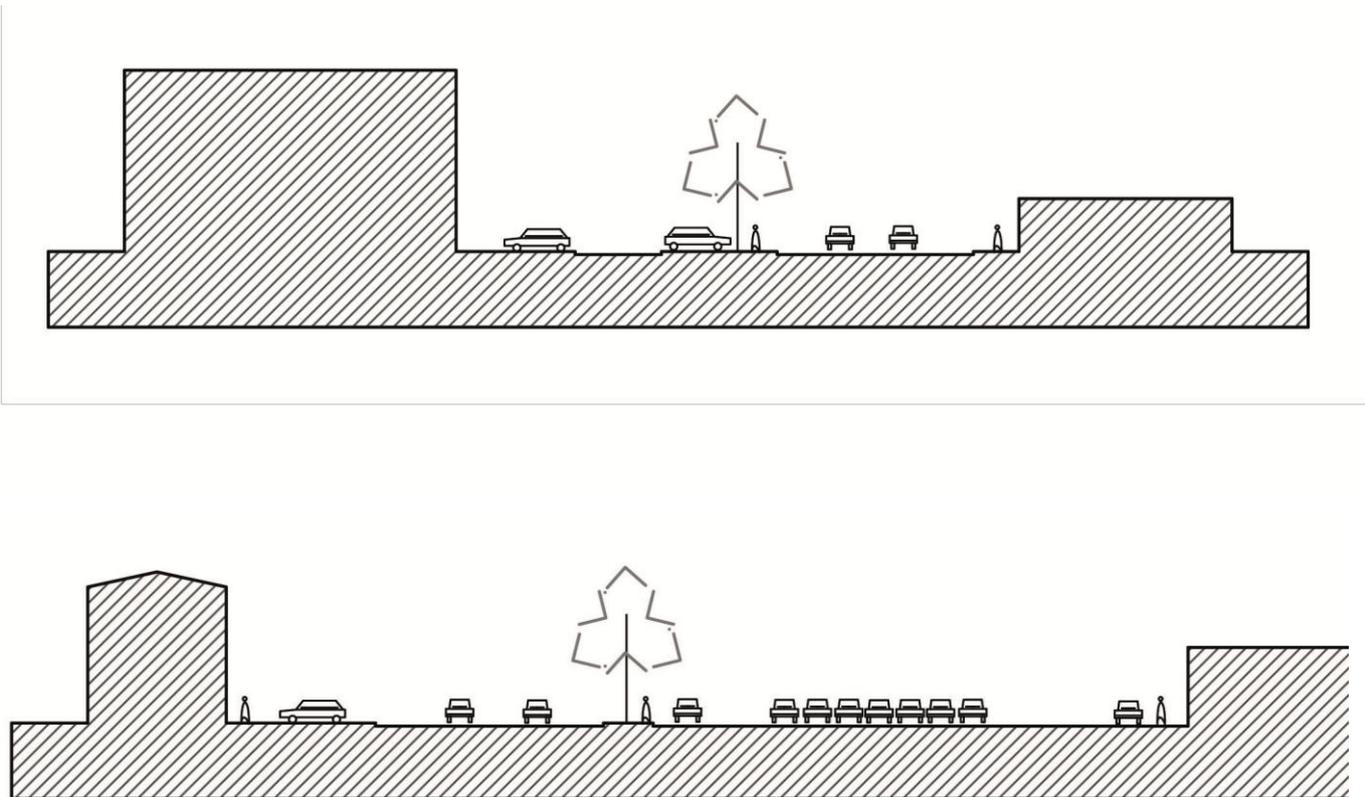


Figure 24 : coupes au commencement de l'avenue de Laboulle (les parkings)

Dans la partie 'urbaine' de la ville elle est principalement bordée par des habitations mitoyennes (fig. 24). Une fois le boulevard Ed. Lieutenant passé on observe un type d'habitat individuel isolé.

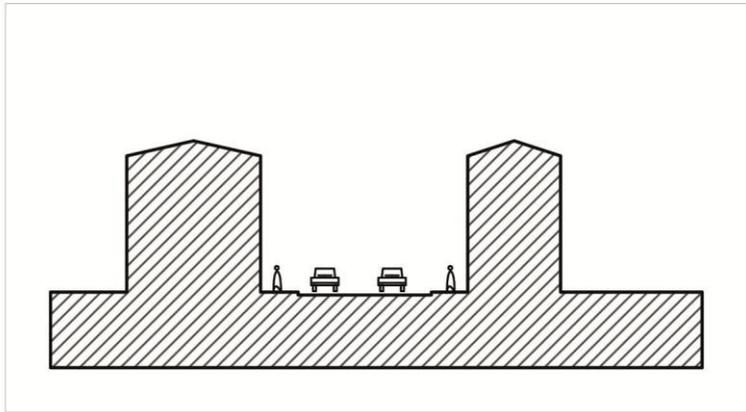


Figure 25 : coupe avenue de Laboulle, tissus dense, habitation mitoyenne, rue cadrée par deux bâtiments

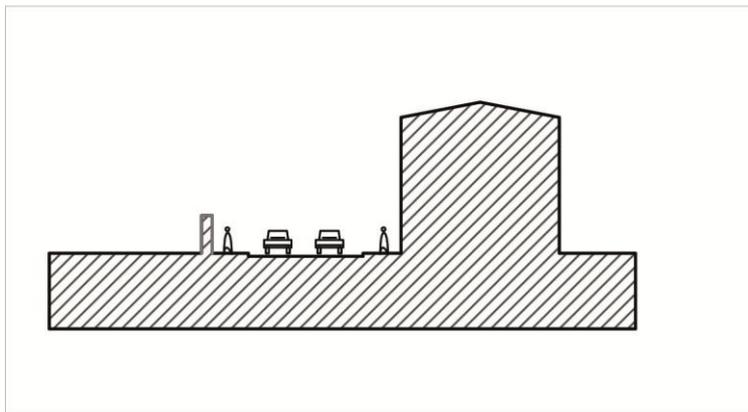


Figure 26 : coupe avenue de Laboulle, rue cadrée par bâtiment et haie

La relation à l'espace public dans cette partie peut être de plusieurs formes. Soit l'architecture est à front de rue et alors l'espace public est en relation direct avec le bâtiment (fig.24). Soit l'architecture n'est pas en front de rue mais s'implante au milieu d'une parcelle. Alors le privé crée peut uniquement une frontière physique avec l'espace public et laisse son jardin participer à ce dernier. D'une certaine façon l'espace public se dilate alors et se prolonge jusqu'à la frontière bâti, nous permettant de nous projeter dans ce lieu. Il s'agit plus d'une appropriation visuelle que physique. Ou alors le privé choisi de créer une frontière physique et visuelle qui le met à l'écart de tout espace public pour lui procurer plus d'intimité (fig.25, 26, 27).

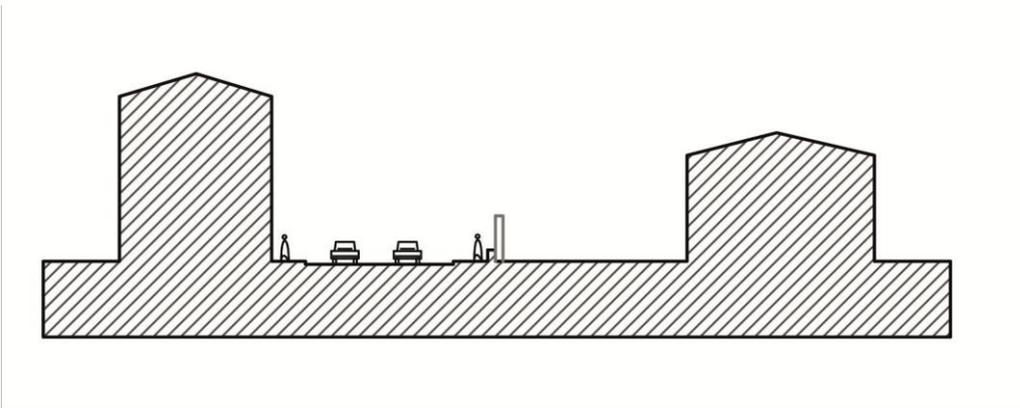
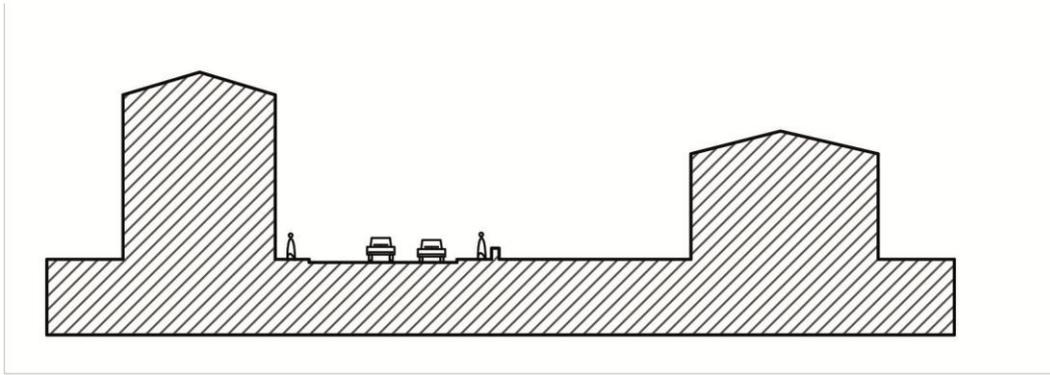


Figure 27 : coupes avenue de Laboulle, post Boulevard Ed. Lieutenant, rue cadré par bâtiments et jardin privé

21

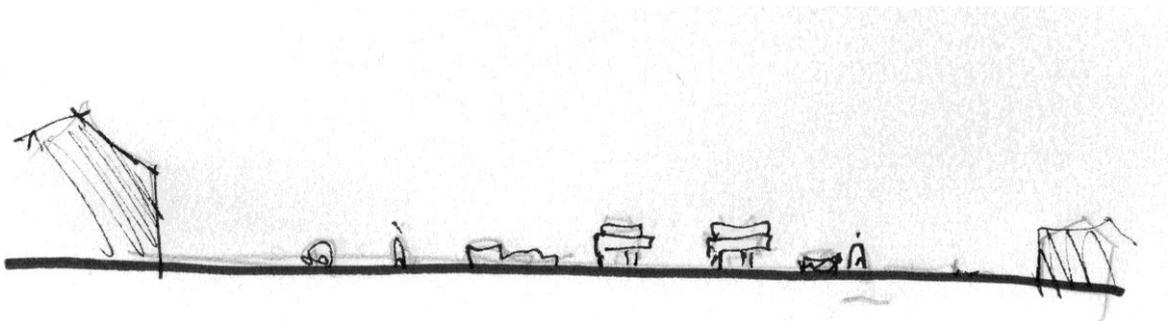


Figure 28 croquis avenue de Laboulle, post boulevard Lieutenant

4.3.5. avenue de la grotte

L'avenue de la grotte est un autre axe nord-sud de la ville (fig.32). Il s'agit d'une rue résidentielle sur les hauteurs de Tilff. Elle est occupée par de l'habitation.

Dans cette rue les jardins privés participent à l'espace public et jouent avec le relief (fig.29 et 31). Ces entrées d'habitations théâtralisent le bâtiment. Encore une fois l'espace public se dilate, nous permettant de nous approprier visuellement ce lieu.

On retrouve dans cette rue des habitations de villégiature du XIXe siècle, mais aussi des habitations plus récentes reprenant leurs codes, ainsi que de l'habitation mitoyenne.

Les anciennes villas de villégiature sont souvent situées dans leur 'parc' privé et pour la plupart une frontière physique et visuelle est dressée entre elles et l'espace public (fig.30).

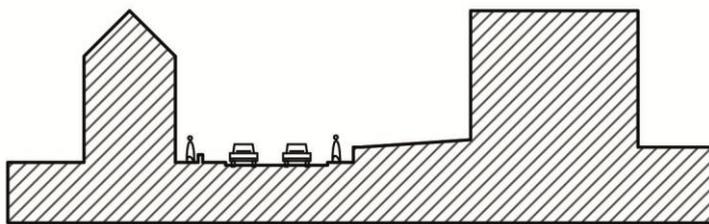


Figure 29 : coupe avenue de la grotte, rue cadrée par bâtiments et jardins privés

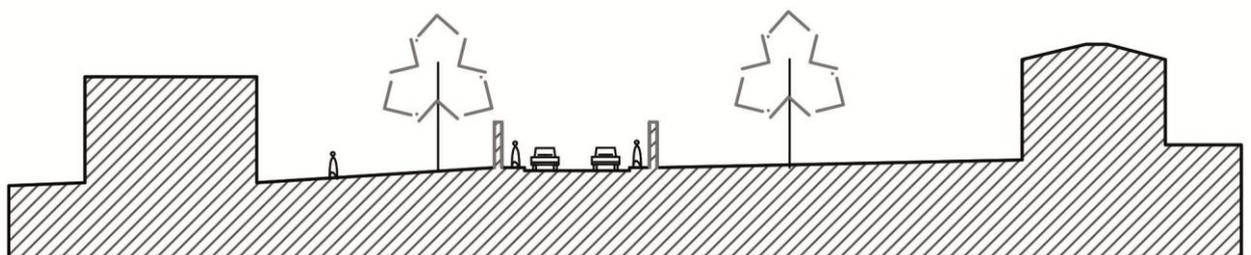


Figure 30 : avenue de la grotte, rue cadrée par les parcs privés des habitations de villégiatures

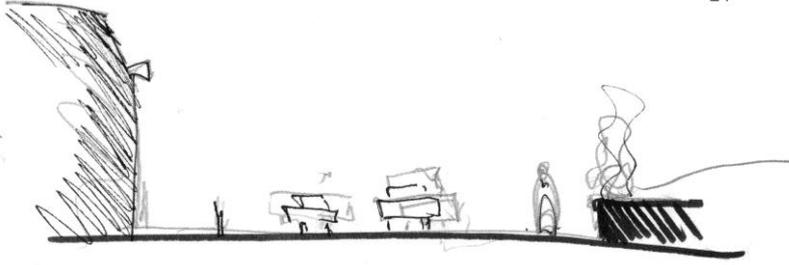


Figure 31 : croquis avenue de la grotte



Figure 32 : avenue de la grotte

4.3.6. Le parc de Brunsode

Il s'agit de l'un des espaces publics de Tilff ayant déjà le statut d'espace public. En effet il est déjà le parc de la ville (fig34).

Autrefois il s'étendait jusqu'à l'Ourthe (fig.34), faisant de ses rives un élément à part entière du parc. Aujourd'hui l'arrivée de la bretelle d'autoroute divise le parc en deux entités distinctes, si bien qu'on ne lit plus sa présence le long du cours d'eau. Ainsi ces rives sont devenues une esplanade de parkings et le parc en lui-même est devenu un élément flou s'étendant autour du château.

Il serait intéressant de reconsidérer ce parc dans son ensemble comme un élément principal de composition de la ville. Cela pourrait réduire la fracture causée par la voie d'accès à l'autoroute. De plus cela permettrait de requestionner l'arrivée massive de la voiture, en recherchant aussi à annuler les nuisances de la vitesse de traversée des espaces urbains.

D'autre part on peut considérer que le parc s'étend au-delà de l'Ourthe jusqu'à l'île du Moulin. En effet cet espace fort végétal, entretient un lien visuel particulier avec l'esplanade des rives de l'Ourthe. De plus les habitants de la ville ont tendance à considérer cette île comme le jardin botanique de Tilff.

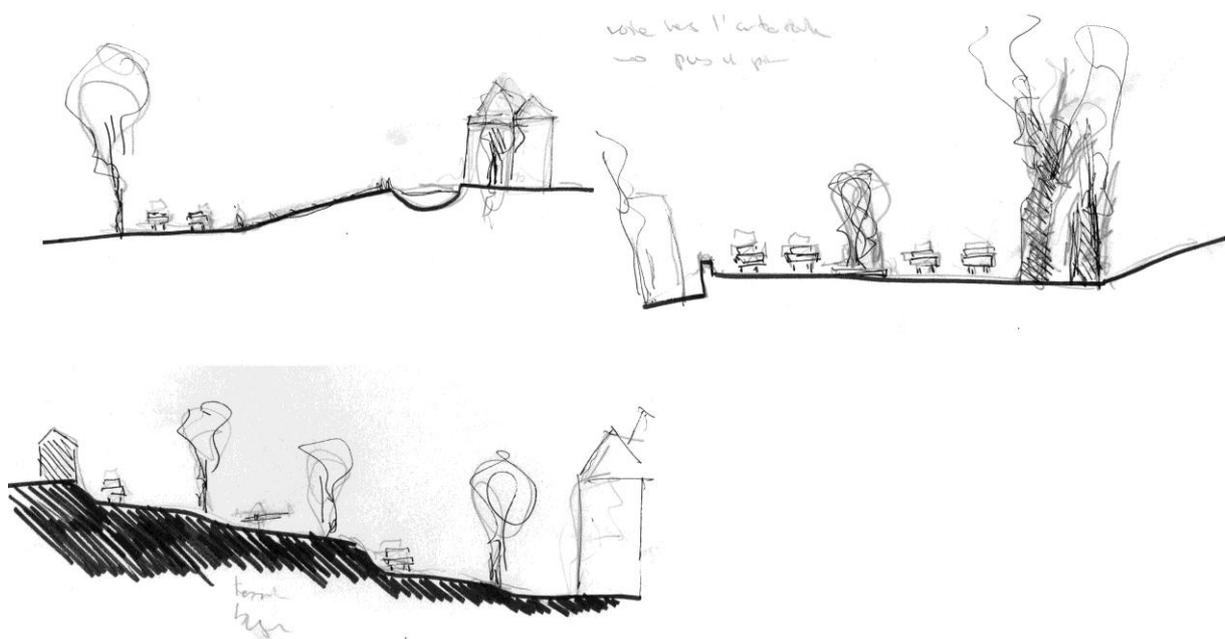


Figure 33 : croquis parc de Brunsode



Figure 34 : parc de Brunsode

4.3.7. Les entrées de la ville

Les entrées dans la ville sont des éléments charnière de la composition urbaine. Elles sont des points stratégiques et des articulations des différents systèmes.

4.3.7.1. La bretelle d'autoroute

La sortie de la bretelle de l'autoroute est l'entrée principale au nord de la ville.

Elle apporte ainsi directement, dans l'agglomération, la vitesse et la circulation émanant de cette voie rapide. Son arrivée se fait au niveau de différents points d'articulation: d'une part le parc de Brunsode et d'autre part, le centre ville. Elle réduit la qualité de cette articulation dans la ville.

Cette bretelle sépare le parc de Brunsode. Il est désormais inexistant sur les rives de l'Ourthe.

4.3.7.2. Le rocher Sainte-Anne

Le rocher Sainte-Anne est un des objets composant l'image mentale des tilffois. En effet lors de l'expérience participative du laboratoire VTP cet élément du paysage de Tilff a souvent été évoqué et dessiné. C'est un élément marquant, un des repères dans leur environnement.

Cette entité représente ainsi l'une des portes d'entrée et des articulations de la ville. Une mise en valeur du Rocher Sainte-Anne permettrait d'apporter de la qualité à ville, en le faisant participer au système des espaces.

4.4. Comment le nouveau projet va requestionner le système des espaces public de la ville ?

Un nouveau projet de pont est actuellement en cours de construction. L'achèvement de ce chantier est prévu pour 2030 (fig. 35)

Ce nouveau projet va venir requestionner l'espace public actuel. En effet l'ajout d'un nouveau rond point sur la sortie de la bretelle d'autoroute, donnant accès à un parking, va venir accentuer la fracture déjà présente entre les deux parties du parc au lieu de les refaire communiquer.

Le projet met en avant les voiries et donc la circulation automobile. Ces éléments imposants participent à la perception fragmentée de l'espace que l'on retrouvait déjà préalablement à Tilff. En effet le projet ne résout pas la problématique des espaces publics fragmentés pour en faire un système.

Cependant le projet laisse un passage dérobé sous le pont afin de faire une communication entre la place Albert et l'ancienne partie du parc de Brunsode le long de l'Ourthe.

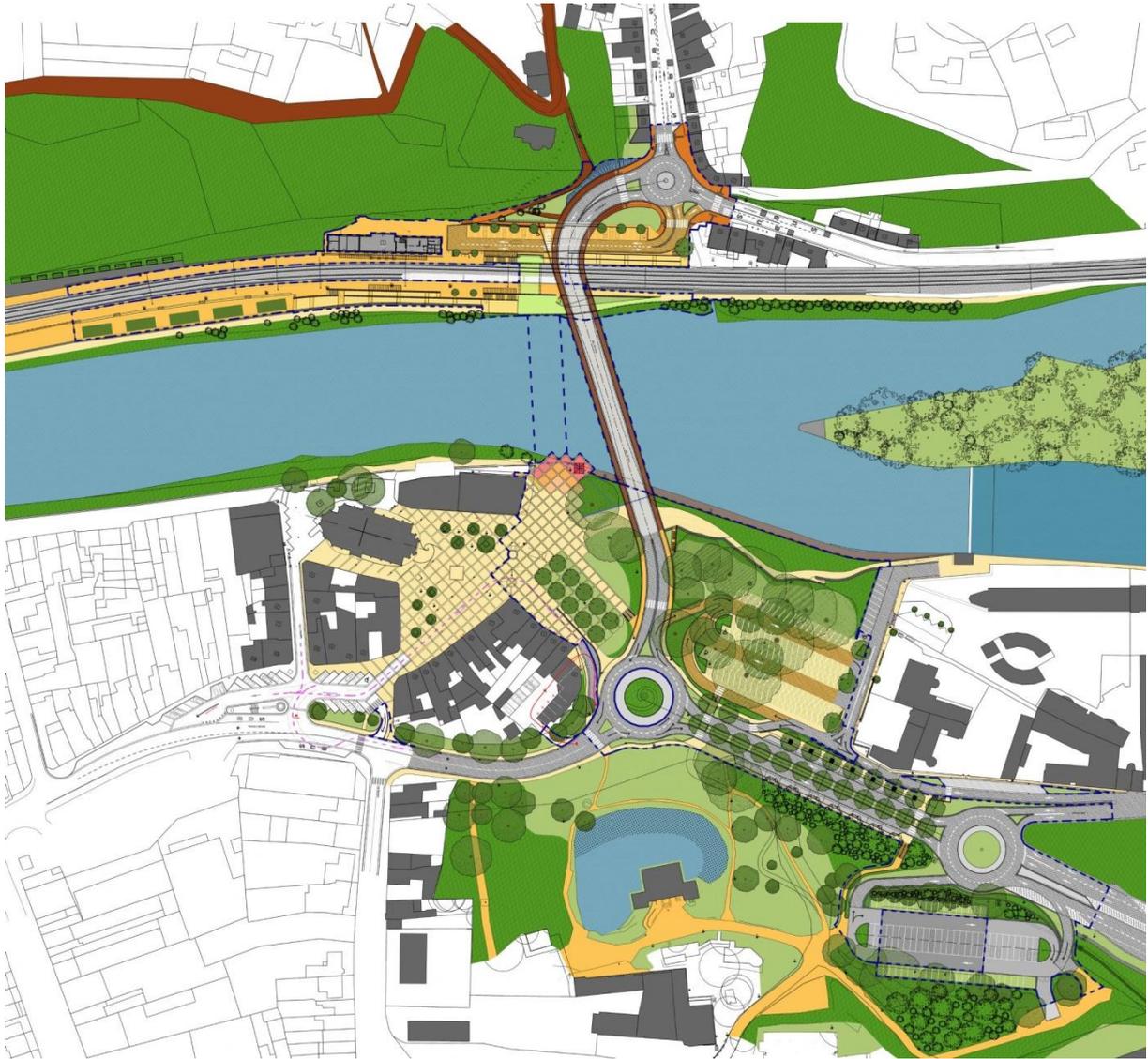


Figure 35 : projet d'aménagement de l'espace public de Tilff – l'atelier du Sart Tilman - 2018

Conclusion

Dans un premier temps nous nous sommes interrogés sur ce qu'était un espace public. Il s'agit donc d'un espace accessible par tous à toute heure. Les espaces publics peuvent être de toutes formes.

Nous avons observé que les espaces publics étaient reliés les uns aux autres pour former un système. Ainsi se compose la structure des villes tout en continuité, tel un tissu vivant. Il s'agit là du 'vide' par lequel nous voyageons.

L'architecture elle aussi définit les espaces publics. Les bâtiments délimitent les places et se greffent sur la structure urbaine que sont les rues. Le 'vide' lui aussi est profitable à l'architecture. Il crée une mise en scène autour des édifices et évoque l'importance et la particularité de ces derniers.

Un espace public est dit de qualité lorsque son traitement, sa mise en forme et son insertion dans le paysage et dans un système se fait de façon cohérente.

Si les espaces publics sont de qualité, cela se répercute sur la qualité même de la ville. Par ailleurs c'est le système qui est qualitatif. L'usage des espaces publics est quotidien, le rapport à la ville se fait donc à travers eux. L'espace public est le visage de la ville. Il fait partie de l'imaginaire collectif, des références communes que nous partageons.

La promenade se fait en passant d'espace en espace, de place en place, d'avenue en boulevard, de rue en impasse... C'est le parcours qui crée cette continuité. C'est le système qui induit la promenade.

Ensuite nous nous sommes interrogés sur l'évolution de l'espace public et en quoi les traces du passé influençaient l'avenir du projet. La ville fonctionne à l'image d'un palimpseste, les tracés anciens ne sont jamais effacés en totalité. Ainsi les espaces passés restent en mémoire dans les espaces présents. Alors, dans notre étude du cas de Tilff, nous avons pu constater certaines anomalies dans le tissu urbain, tel que la fragmentation du parc de Brunsode qui altère sa lisibilité.

Par la suite nous nous sommes intéressées à la cartographie de Tilff, en intégrant les constatations effectuées lors de l'expérience mise en place par laboratoire VTP. Ainsi cela nous a permis d'évoquer la situation actuelle de la ville et ses problématiques. Nous avons constaté que cette dernière ne possédait comme espaces publics seulement des éléments isolés, qui ensemble pourrait constituer un système.

Ainsi nous avons observé que pour aborder le projet à Tilff, la question qui se pose est 'comment recomposer ces espaces fragmentés ?'. En effet il s'agit d'éléments qui ne

communiquent pas entre eux. Il convient alors de les rassembler et de les réorganiser pour qu'ils composent des systèmes. Les différentes entités de la ville doivent retrouver une cohérence entre elles afin d'accompagner le visiteur et de redonner de la qualité aux espaces urbains. Cela permettra d'optimiser la qualité à la ville. Ce sont ces éléments, auxquels on apportera soins et qualité, qui composeront le système.

Nous avons travaillé en plan afin de répertorier et organiser les éléments. Nous avons mené des investigations sur place pour ressentir le détail et entrer dans une nouvelle dimension de la cartographie. De cela nous avons tiré des coupes synthétiques des différentes situations abordées.

L'expérience participative permet de composer un projet plus proche des usagers et des valeurs du paysage. Il est ressorti de l'expérience l'attachement profond des participants à leur espace, ainsi qu'une volonté de leur part de réinterroger plus qualitativement leur milieu.

Ce travail est une expérimentation en relation avec l'approche du projet urbain. Ainsi nous avons abordé ce milieu en croisant les regards, les échelles et les moyens. L'expérience participative nous a permis d'aborder le facteur humain de façon concrète. Ainsi nous avons observé les échanges entre usager et professionnels. Cela nous a permis d'étudier la façon dont l'utilisateur aborde et apprend de son milieu. Comment le vécu d'une population influe sur son usage de l'espace public. Comment les remarques des gens concordent avec les observations menées en parallèle. Comment le manque de qualité du système, que nous avons noté, s'est fait ressentir dans les dessins des usagers.

De plus ce travail nous a permis de nous interroger sur la place de la voiture dans les espaces publics. En effet Tilff est un lieu où cet élément de notre société est très présent. Le XXe siècle a construit des espaces publics fonctionnant autour de la voiture. Les rues sont devenues des voies et les boulevards des 'autoroutes'. Aujourd'hui notre époque veut que nous remettions ces priorités en question et de nombreuses grandes villes chassent ces véhicules de leurs centres. Les espaces publics d'aujourd'hui se veulent plus proches de ses usagers.

D'autre part cet exercice nous a permis de revenir nous interroger sur la ville de Tilff que nous avons abordé au cours de nos études quelques années auparavant. Ainsi nous avons posé notre regard avec plus d'expérience et d'acquis que la fois précédente. Cela nous a également permis d'aborder un milieu déjà connu et questionné. Ainsi nous avons pu laisser murir nos réflexions et nourrir les questions abordées à l'époque. En effet lors de ce travail précédent, nous nous étions concentrées sur le centre ville de Tilff, laissant de côté les autres problématiques de la ville. Ainsi notre réflexion antérieure s'intéressait à l'espace public comme une articulation. Notre travail d'aujourd'hui nous a permis de mieux comprendre le fonctionnement du système dans lequel cette articulation vient se greffer.

Néanmoins ce travail sur la ville de Tilff pourrait se prolonger, en poussant plus loin nos investigations. Cela nous permettrait d'obtenir un relevé plus détaillé et plus complet, afin d'apporter de la texture à ces descriptions. Mais aussi cela laisserait la possibilité d'accentuer l'analyse, que nous avons commencé, de ces systèmes rencontrés. Cette observation, part ailleurs, pourrait s'étendre, de façon plus détaillée, à la partie nord de l'agglomération. Il aurait également été intéressant d'approfondir l'étude de la morphologie du terrain qui compose la ville.

Ainsi les espaces publics doivent être considérés comme un système et non comme des éléments indépendant les un des autres. L'étude du cas pratique nous a conforté dans l'idée que la qualité d'une ville dépendait de son système d'espace public. D'autre part il a été intéressant d'introduire la donnée humaine dans ce travail. Au final la qualité d'un projet est perçue par le ressenti et l'usage qu'en font ceux qui le pratiquent quotidiennement.

Table des figures

Figure 1 : extrait de la synthèse du laboratoire VTP de la faculté d'architecture montrant des cartes mentales individuelles produite lors de l'expérience de Tilff – laboratoire VTP, faculté d'architecture, uliège - 2018.....	29
Figure 2 : extrait de la synthèse du laboratoire VTP de la faculté d'architecture de Liège montrant une carte mentale collective produite lors de l'expérience de Tilff – laboratoire VTP, faculté d'architecture, uliège - 2018	30
Figure 3 : extrait de la synthèse du laboratoire VTP de la faculté d'architecture montrant des éléments produit lors de la seconde phase (balade) de l'expérience de Tilff – laboratoire VTP, faculté d'architecture, uliège - 2018	31
Figure 4 : extrait de la synthèse du laboratoire VTP, carte de synthétisant les caractéristique de Tilff relevé à l'aide des habitants – laboratoire VTP, faculté d'architecture, uliège - 2018	32
Figure 5 : relief Tilff (dessin personnel).....	35
Figure 6 : schéma de la répartition urbanistique à Tilff (dessin personnel).....	36
Figure 7 : système végétal à Tilff (dessin personnel)	38
Figure 8 : cartes postales témoignant du passé de Tilff.....	40
Figure 9 : habitats de villégiature du XIXe siècle	41
Figure 10 : parcours première investigation (dessin personnel).....	42
Figure 11 : place Albert, parkings et place du souvenir (dessin personnel).....	44
Figure 12 : croquis place du roi Albert (dessin personnel).....	45
Figure 13 : croquis place du souvenir (dessin personnel)	45
Figure 18 : espace à potentiel des quais (dessin personnel).....	46
Figure 15 : croquis quais (partie centre ville) (dessins personnel).....	47
Figure 14 : coupes des différentes relations à l'espace public sur les quais (partie centre ville) (dessins personnel)	47
Figure 16 : croquis quais post Boulevard Ed. Lieutenant (dessins personnel).....	48
Figure 17 : coupe terrasse sur l'Ourthe (dessin personnel)	48
Figure 21 : Boulevard Ed. Lieutenant (dessin personnel).....	49
Figure 19 : coupe Boulevard Ed. Lieutenant (dessins personnel); Figure 20 : croquis Boulevard Ed. Lieutenant (dessin personnel).....	50
Figure 28 : avenue de Laboulle (dessins personnel)	51
Figure 22 : coupe comparative avenue de Laboulle (dessin personnel).....	52
Figure 23 : coupes au commencement de l'avenue de Laboulle (les parkings) (dessins personnel)....	52
Figure 24 : coupe avenue de Laboulle, tissus dense, habitation mitoyenne, rue cadrée par deux bâtiments(dessin personnel).....	53
Figure 25 : coupe avenue de Laboulle, rue cadrée par bâtiment et haie(dessin personnel).....	53
Figure 26 : coupes avenue de Laboulle, post Boulevard Ed. Lieutenant, rue cadré par bâtiments et jardin privé (dessins personnel)	54
Figure 27 croquis avenue de Laboulle, post boulevard Lieutenant (dessins personnel).....	54
Figure 29 : coupe avenue de la grotte, rue cadrée par bâtiments et jardins privés (dessin personnel)	55

Figure 30 : avenue de la grotte, rue cadrée par les parcs privés des habitations de villégiatures(dessin personnel)	55
Figure 31 : croquis avenue de la grotte (dessins personnel).....	56
Figure 32 : avenue de la grotte (dessin personnel).....	56
Figure 33 : croquis parc de Brunsode (dessins personnel).....	57
Figure 34 : parc de Brunsode (dessin personnel).....	58
Figure 35 : projet d'aménagement de l'espace public de Tilff – l'atelier du Sart Tilman - 2018	61

Bibliographie

Ouvrages :

Archilab, ON/Stalker [2004] disponible sur <http://www.archilab.org/public/2004/fr/textes/stalker.htm>

Architecture aujourd'hui, *voirie*, Novembre-Décembre 2004, n°355

BAUCHARD Jacques et MONCOMBLE Françoise, *L'architecture du vide : espace public et lien civil*, Rennes, ed PU Rennes, 2013, 102 pages

CARERI Francesco, « Experiencing space by walking »: abreviation of chapter one of « walkscapes walking aesthetic practice », in *Topos*, 2002, n°41, pp 18-25

CARERI Francesco, *Walkspaces, la marche comme pratique esthétique*, Barcelone, trad. ORSONI Jérôme, ed. Jacquelin CHAMBON, 2013, 215 pages

CHADANSON Jean-Christophe, LE GAL Yan, MARCHAND Jean-Michel, *Pour des espaces publics ordinaires de qualité*, Paris, ed. Gallimard, 2014, 125 pages

CHOAY Françoise, *L'urbanisme, utopies et réalités: une anthologie*, Paris, ed. Points, 2017, 445 pages

CORBOZ André et S. MAROT Sebastien, *Le territoire comme palimpseste et autres essais*, ed. Editions de l'Imprimeur, 2001, 281 pages

DELBAERE Denis, *La fabrique de l'espace public : ville, paysage et démocratie*, Paris, ed. Ellipses, 2010, 186 pages

GOOSSENS Marc, *cours démarche projet urbain*, faculté d'Architecture, université de Liège, 2016-2017

HERTZBERGER Herman, *Leçons d'architecture*, Gollion (Suisse), ed. Infolio, 2010, 515 pages

LYNCH Kevin, VENARD Marie Françoise, *L'image de la cité*, Paris, ed. Dunod, 2001, 210 pages

MABARDI Jean-François (dir), *L'espace-rue et l'habitat, signification et conception rôle de l'habitant*, Louvain-la-Neuve, ed. Habitat et participation, 1987, 191 pages

MANGIN David et PANERAI Philippe, *Projet urbain*, Marseille, ed. Parenthèses, 1999, 185 pages

OCCHIUTO Rita, *cours ville et paysage*, faculté d'Architecture, université de Liège, 2016-2017

OCCHIUTO Rita, HENRY Bénédicte, GOOSSENS Marc, *Tilff rapport de synthèse 10122018*, [laboratoire ville-territoire-paysage], université de Liège, 2018, 39 pages

PAQUOT Thierry, *L'espace public*, Paris, éd. la Découverte, 2009, 125 pages

PEREC Georges, *Espèces d'espaces*, Paris, ed. Galilée, 2000 ©1974, 185 pages

SANSOT Pierre, *Jardins publics*, Paris, ed. Payot & Rivages, 1993, 255 pages

TOMAS François (dir), *Espaces publics, architecture et urbanité de part et d'autre de l'Atlantique*, Saint-Etienne, ed. Publications de l'Université de Saint-Etienne, 2002, 268 pages

Web :

Atelier du Sart Tilman – *pont de Tilff 2018*. [en ligne], Atelier du Sart Tilman, [2019 Aou. 09], Disponible sur : <http://www.aast.be/>

Contributeurs de Wikipédia – *Espace public* [en ligne]. Wikipédia, l'enclopédie libre, [2018 déc. 27], Disponible sur : http://fr.wikipedia.org/w/index.php?title=Espace_public&oldid=155152806.

Contributeurs de Wikipédia – *Palimpseste* [en ligne]. Wikipédia, l'enclopédie libre, [2019 juil. 09], Disponible sur : <https://fr.wikipedia.org/wiki/Palimpseste>

MONNET Jérôme, « ville et loisirs, les usages de l'espace public », *archives ouverte*, juillet-août 2012 [en ligne], disponible sur : <https://hal.archives-ouvertes.fr/halshs-00734514/document>

Université Nice-Sophia Antipolis et l'UOH – *L'analyse des espaces public. Les places*. [en ligne], Nice, [2011], Disponible sur : <http://unt.unice.fr/uoh/espaces-publics-places/>

Walonmap [en ligne], Belgique, [2019], Disponible sur : <http://geoportail.wallonie.be/walonmap#BBOX=-41739.15481330964,363074.15481330967,18709.416052832094,165156.5839471679>

Annexes

Annexe 1 : cartographie de Tilff

Document à part format A0

Annexe 2 : poster de présentation sur la méthodologie, réalisé pour le cours d'approche sociologique de lieux de vie contemporains : questions et méthodologies de recherche

Document à part format A1

Annexe 3 : synthèse personnelle sur le cas de Tilff

Synthèse expérience Tilff général : résumé de l'expérience et mise en place du travail de cartographie.

« Tilff vu et adapté par ses habitants »

Introduction :

Tilff est une petite ville située à quelques kilomètres de Liège et appartenant à la commune d'Esneux. La rénovation de son pont suscite encore aujourd'hui un vif débat. Cependant cela a permis aux habitants de s'intéresser aux questions d'urbanismes.

Au XIX^e siècle Tilff était un lieu de villégiature prisé dans la région. En subsiste aujourd'hui les habitations de villégiature...

Au cours de notre parcours à l'université, nous avons eu l'occasion de travailler sur la ville de Tilff durant l'année de Bac3 par le détour du cours de 'projet d'espace public'. En effet la démarche consistait à faire un projet d'espace public à Tilff.

Cette démarche s'est soldée par une exposition de travaux d'étudiant au château de Brunsold.

La démarche « Tilff vu et adapté par ses habitants » est une expérience participative dans laquelle intervient le comité de quartier de Tilff en relation avec le laboratoire Ville-Territoire-Paysage de la faculté d'architecture de Liège. Ici les habitants de Tilff ont été invités à interroger leur connaissance de leurs espaces.

Expliquer la démarche plus en détail → au moyen de cartes mentales... dessiner la ville, leurs espaces, leurs interprétations des lieux qu'ils vivent au quotidien

Dans la seconde phase, les habitants ont été invités à redécouvrir, avec l'aide des membres du laboratoire VTP, leurs espaces au moyen d'une balade.

Enfin la troisième phase a consisté à la production d'une synthèse et à la présentation de celle-ci aux habitants de Tilff

Cette expérience a pour objectif de produire un instrument de réflexion pour les habitants...

L'expérience

Les participants

Les participants de cette table ronde sont des habitants de Tilff. Nous nous intéressons ici au débat de la salle n°2. Les participants sont désignés ci-dessous par le numéro qui leur a été attribué.

Les participants :

2.1 : BURETTE Fabien : ancien commerçant de Tilff, retraité

2.2 : FINFE Lorane : jeune femme, étudie dans l'horeca

2.3 : LEJEUNE Agnès :

2.4 : LEVEQUE Claude : intéressé et actif (CCATM, contribution via les réseaux sociaux,...) à la préservation des qualités du village, très bonne connaissance vu sa longue expérience au service des travaux

2.5 : NEYS Robert : journaliste tilffois (rtbf)

2.6 : PIRONNET Eliane : artiste, associé au projet « repair café »,

2.7 : VOORN Albert : mémoire de Tilff cf archives et rédaction d'un petit journal (président de l'ATC)

2.8 : HUQUE Philippe

2.9 : DECHENNE Jean-Pierre : membre du comité de quartier, architecte de formation

Phase 1

La première phase, que nous avons suivie en tant qu'observateur, consiste en une table ronde autour de laquelle les habitants ont pu s'exprimer sur le sujet de leurs espaces publics à travers d'échanges, de dessins, de débats...

Première partie : travail individuel

La première partie de cette matinée consiste en un travail individuel de représentation graphique des espaces de la ville de Tilff.

L'animateur commence par expliquer le travail de production de la carte mentale. La majorité des participants tout d'abord ont du mal à assimiler le concept car ils n'arrivent pas à se projeter dans cette idée.

La séance de dessin débute.

Les participants prennent l'exercice au sérieux. Le travail est fait individuellement. Par moments certains échangent quelques mots. Vers la fin de l'exercice quelques uns interrogent les animateurs pour avoir leur point de vue.

Une fois ce travail individuel terminé la deuxième phase de la séance commence. Ils débutent une discussion pour savoir se qu'ils ont dessiné. Chaque participant a bien occupé l'espace de sa feuille A1 pour représenter son image de Tilff.

Certains participants demandent à se qu'on leur réexplique l'objectif de la séance. Pour eux cette expérience est associée à l'idée de projet. L'animateur leur explique alors l'importance de la recherche de qualité et qu'un projet positif passe par la collaboration.

On présente ensuite aux participants un format A1 sur lequel on retrouve juste le tracé de l'Ourthe. Certains participants sont déstabilisés par le fait d'avoir comme unique repère le tracé du court d'eau et auraient préféré un fond de plan.

carte mentale collective

La deuxième partie consiste en la production d'une carte mentale collective.

Chacun leurs tours les participants vont prendre la parole et venir dessiner sur le fond de plan un élément de Tilff qui les ont marqué. Les débats sont vifs. Les discussions sont hiérarchisées. Il y a tout d'abord le dessinateur qui reporte la décision collective du lieu à dessiner sur la carte. Ensuite vient le meneur de débat. Il est incarné successivement par chacun des participants. Il évoque un élément du paysage tilffois qui l'a marqué. Ensuite ce point est débattu/discuté dans un échange collectif avec le reste des participants. La connaissance des lieux évoqué est majoritairement étayé par les participant ayant une connaissance de "la mémoire de Tilff".

Au cours de ces échanges les animateurs recentrent les débats. Les participants quand à eux sont amener à se déplacer autour de la table afin d'accéder à la carte en production et à mieux participer aux débats.

Lors des débats les discussions fonctionnent selon une certaine forme : 3 individus mènent le débat en faisant appel à leur connaissance. Un individu retranscrit cela sur la carte collective. Les autres sont plus ou moins attentifs à la conversation. On remarque que se sont souvent les mêmes participants qui interviennent dans les débats.

Deuxième partie : discussion

On pose un calque sur la carte mentale produite.

On observe dans ces discussions que les participants ont des façons différentes d'aborder la représentation de leurs espaces. Par exemple une participante explique se baser sur son ressentie personnel dans la représentation qu'elle à fait de l'espace. Un autre participant au contraire expliquera lui, s'être imaginer un nouvel individu à qui il expliquerait la ville, afin de pouvoir

représenter l'espace. Pour d'autre l'évocation de Tilff passe par des anecdotes historique ou sur leurs expérience quotidienne.

Dans ces débats chaque intervenant met le en avant un élément de la ville qui lui semble important. Ensemble ils débattent. L'animateurs questionne les participants sur ces lieux choisis. Dans cette dernière phase de discussion les participants sont plus en interaction avec l'animateur. Le débat est vif et animé. Les participants sont très impliqués.

Partie 3 : échange

Les deux tables se rejoignent afin de faire le point. Ceci permet à chacun des 2 groupes de mettre leurs travaux en commun et d'échanger sur les éléments qu'ils ont trouvés important. Un représentant de chaque table fait un résumé des débats de la production effectué durant la matinée. On remarque qu'autour de ces deux tables rondes plusieurs points reviennent. Il y à une mémoire collective du lieu évidente pour ses usagers.

Redécouvertes des espaces de Tilff à l'aide de professionnels

Dans la seconde phase, les habitants ont été invités à redécouvrir, avec l'aide du laboratoire VTP, leurs espaces au moyen d'une balade.

Phase 3 : retour et synthèse sur le production en présence des habitants de Tilff

Le labo VTP a produit une synthèse sur le production...expliquer aux habitants ce qu'ils ont 'appris d'eux'

Quels sont les qualités des espaces

Beaucoup de remarques toujours autour de la circulation....

La synthèse du laboratoire VTP

Le laboratoire VTP a effectué une synthèse sur cette expérience et en a tiré plusieurs conclusions. Tout d'abord on trouve dans la ville différents systèmes de promenades.

Le système 'vert'

Les habitants appel le milieu végétal 'vert' sans le déterminer plus que ca. Mais on peut en différentier certains :

Le long de l'eau → on observe un langage planté

2 Le système typologie d'habitat : caractères et perspectives

Jardins en bords de rue

Les plots témoignage du lieu de villégiature qu'était la ville avant

Le système de l'eau

Le système des espaces publics

Système articulations et entrée

Système chemins de traverse

Cartographie de Tilff

Nous avons effectué un travail de cartographie

Cartographie générale

Le général sur la ville

Les différents systèmes de promenade

Les traces du passé → les villas de villégiatures

Les typologies d'espaces publics

Dans le but de se plonger dans le détail des espaces publics nous avons observées ces derniers sous quatre critères :

Les croquis d'investigation

La vue satellite

La cartographie et la coupe

Les espaces à potentiels

Ainsi nous avons relevés plusieurs espaces à potentiels dans la ville. Ils seront déterminés dans la cartographie.

La balade réalisée à Tilff :

Explication de la démarche

Dans le but d'entrer dans le détail de la cartographie, ou plutôt pour aborder l'aspect sensible et perceptible de la cartographie, nous avons réalisé une série d'investigation sur terrain au moyen de prise de note par croquis.

On peut constater différentes séquences rien que perceptible sur le parcours... Bref en se déplaçant en circulant dans la ville...

Au cours de la balade effectuée nous avons recensé plusieurs atmosphères perceptibles différentes. Différentes séquences sur parcours

La place du roi Albert

les quais / bords de l'Ourthe

avenue Edmond Lieutenant

avenue des Ardennes

avenue Laboulle

avenue de la grotte

la place du souvenir

le parc du château de Brunsold

Nous constaterons par la suite une corrélation entre ces séquences et les différents systèmes d'espaces publics présents dans la ville.

La balade

La place du roi Albert

Cette place fait office de 'centre de village'. Elle est le cœur de la ville. Elle est le visage de la ville. → on y fait des fêtes, le marché est ici.

C'est un espace qui fait vivre la ville et qui la rend dynamique...

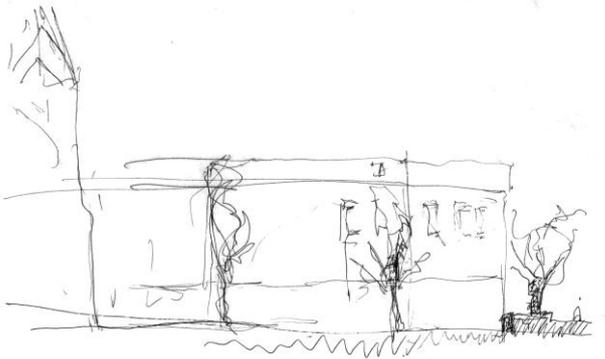
La place est délimitée par les bâtiments qui la bordent.

On y trouve notamment... On y retrouve 'l'église au milieu du village'. C'est un élément de repère dans la ville pour les habitants et les visiteurs... lieu de rassemblement.

On y trouve aussi des terrasses en bordure qui viennent participer à son animation.

Des bancs au milieu pour inciter les gens à la parcourir

La place est très minérale, accompagnée de quelques arbres...



1

les quais en bord de l'Ourthe

La prolongation de la balade passant par la place du roi Albert mène au quai de l'Ourthe.

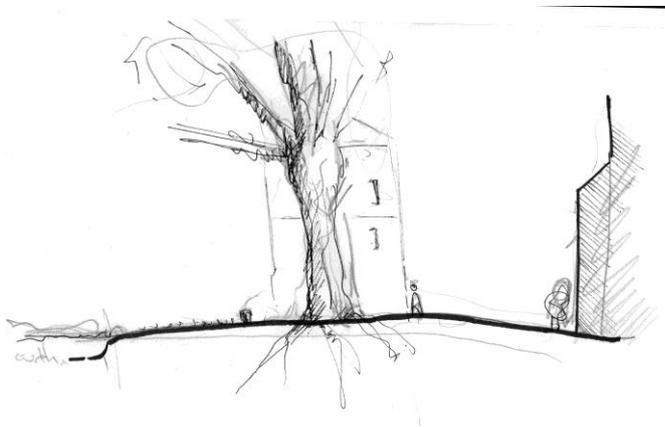
Dns ce système nous somme cloisonné/menée /dirigé à la fois par l'architecture et à la fois par un parterre végétal menant / glissant vers l'Ourthe....

C'est la fin de la ville

On se trouve entre deux systèmes ? le système urbain et le système de la balade l'Ourthe....

On trouve un système végétal

En fait ce lieu serait le croisement de différents systèmes



L'architecture

On trouve sur cette balade des habitations où l'accès se fait par les quais. Se sont des habitations de villégiature.

D'abord les habitations sont des bâtiments mitoyens en front de rue. Puis au fur et à mesure les bâtiments se reculent et laisse une place à un jardin ou une simple entré.. ce type d'espace, ni public ni tout à fait privé, vient communiquer et participer à l'espace public. La voirie se dilate pour venir rencontrer l'architecture...

La voirie

C'est l'espace qui à été conçu pour circuler. On y trouve un mélange de flux qui fait se croiser aussi bien voiture que vélo ou piéton...

On trouve à chaque intersection de rue un parterre minéral dessiné, qui souligne le rythme de système urbain des rues de la ville.

La végétation

Au bord de l'Ourthe on retrouve une végétation planté et dessiné. On retrouve une alternance de différentes essences d'arbres.

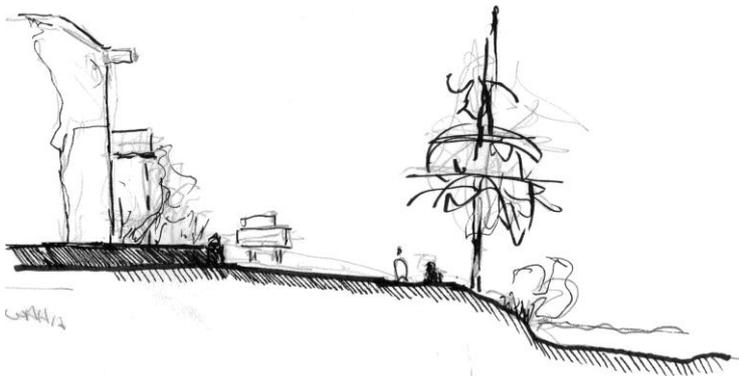
(3)

Bord des quais à la sortie de la place albert

Commencement de la balade du quai

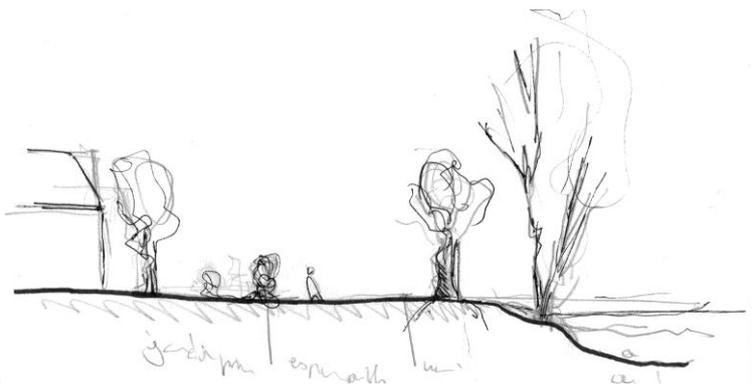
Evolution de la spatialité le long du quai



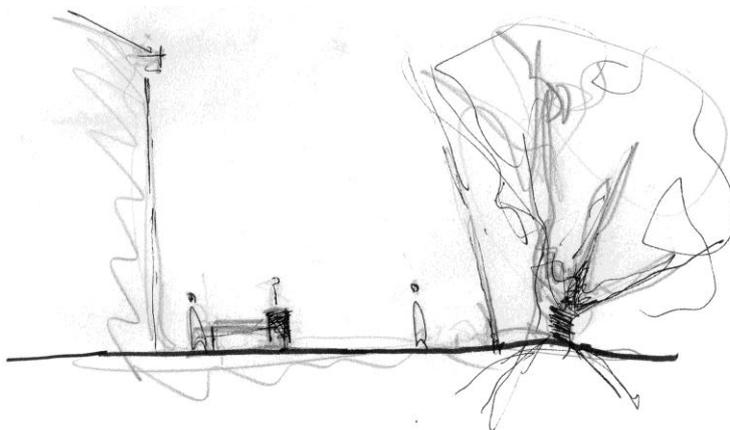


10
communique avec l'espace public

arrivée des jardins en façade qui



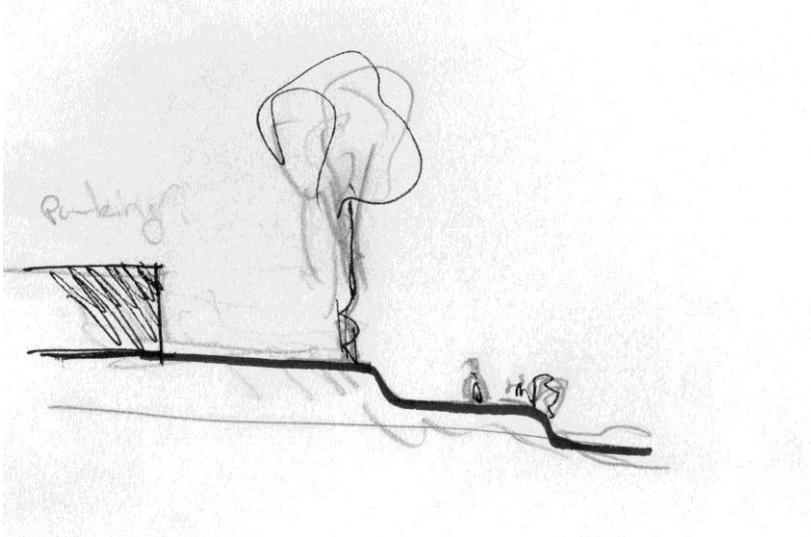
11
Nouvelle situation d'habitation
habitations gagnent de l'espace extérieur



13

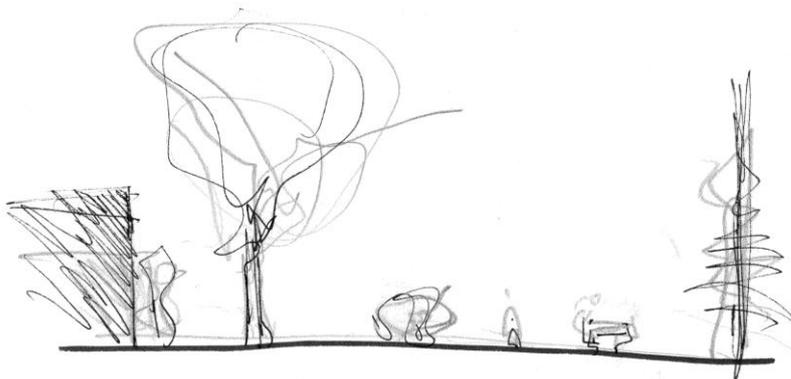
au-delà de l'avenue Edmond Lieutenant

Cette avenue marque une rupture dans le système. En effet après cette intersection on ne trouve plus d'habitation dont l'accès se fait sur les quais. La promenade se transforme en arrière de jardin intimiste et la voie n'est plus carrossable.

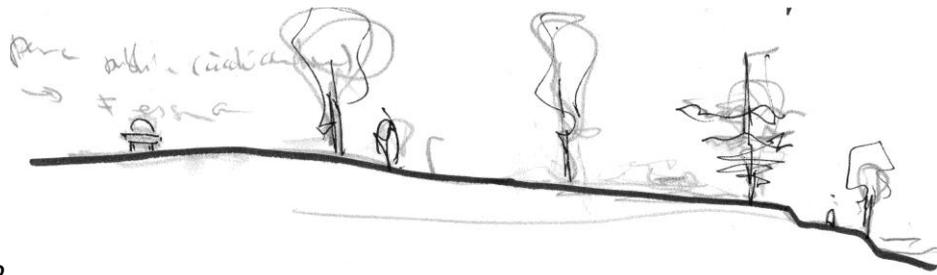


16

Quais sainte-anne derrière entrepot



17.1

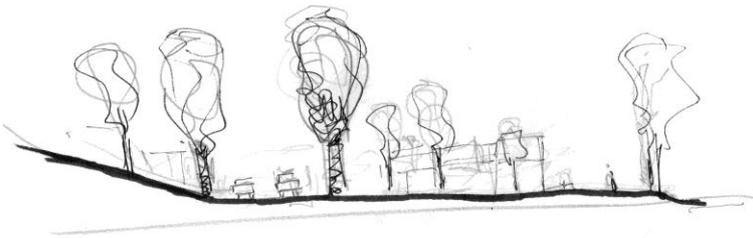


17.2

Parc qui lie le quai sainte-anne à l'avenue des ardennes

Avenue Edmond Lieutenant

C'est une voie très large et très marqué. Elle relie les quais de l'Ourthe aux hauteurs de Tilff.

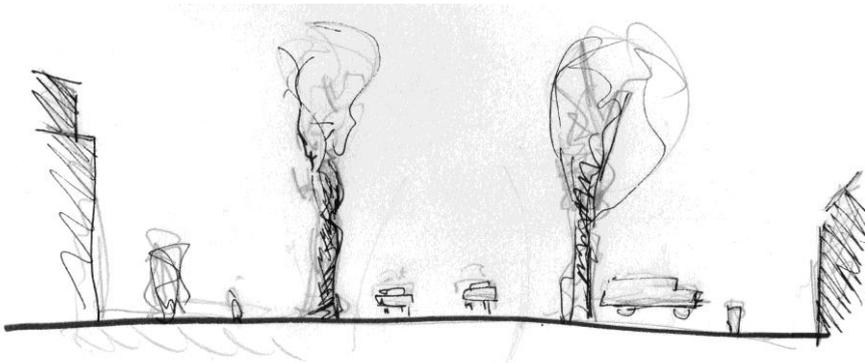


14

Quais de l'ourthe + boulevard edmond lieutenant

on réalise le relief qui nous emporte vers le haut de la ville

la végétation d'arbres planté nous accompagne le long du boulevard



23

Boulevard edmond lieutenant

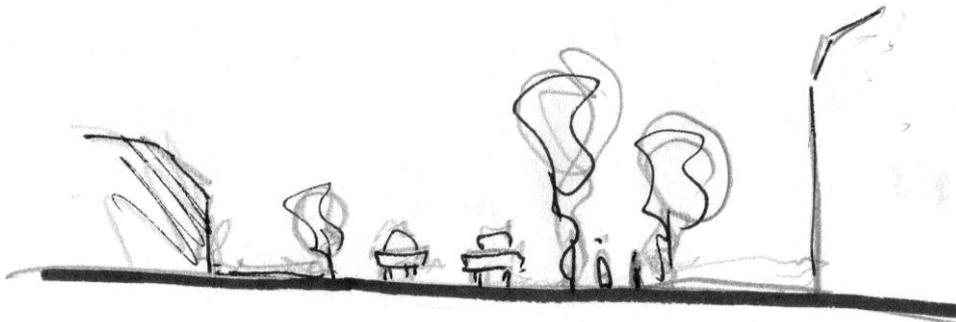
espace public divisé par la végétation

avenue des ardennes

C'est une grande voie automobile dans la prolongation de l'avenue laboulle.

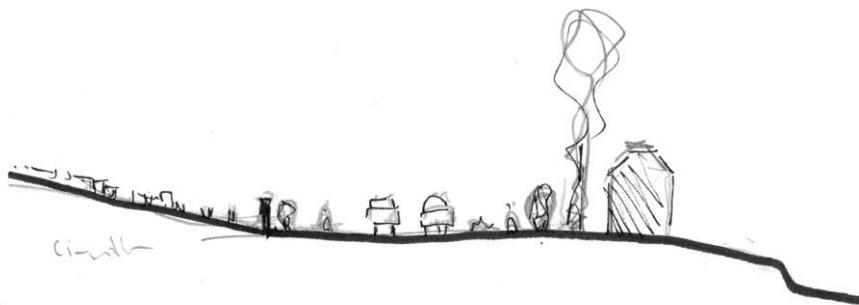
Les bâtiments ne sont pas à front de rue, mais laisse une place à leurs jardins et entrés qui communiquent avec l'espace public. Des espaces qui se dilatent.

Habitation de villégiature.

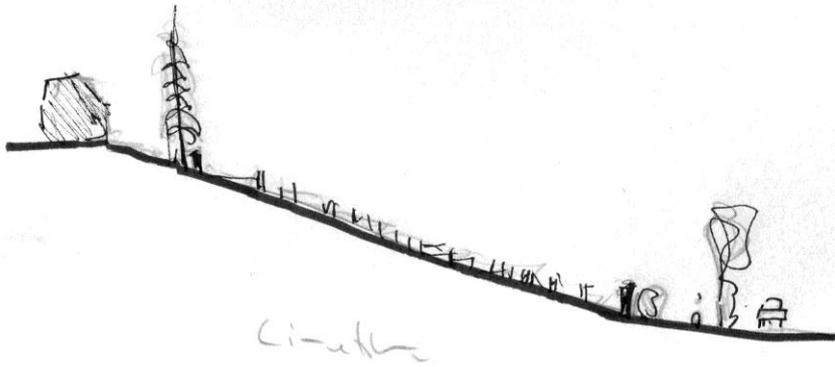


18

Avenus des ardennes



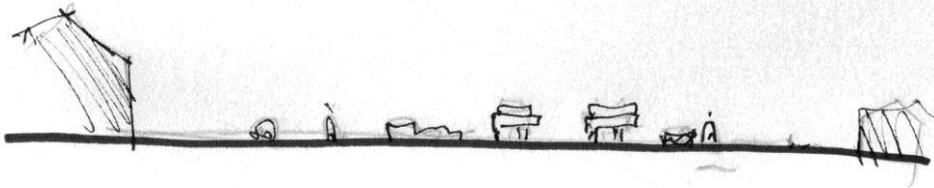
19



20

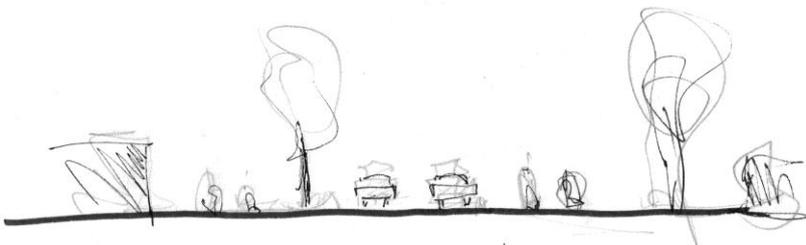
Cimetière

on sent le relief



21

Avenue des ardennes

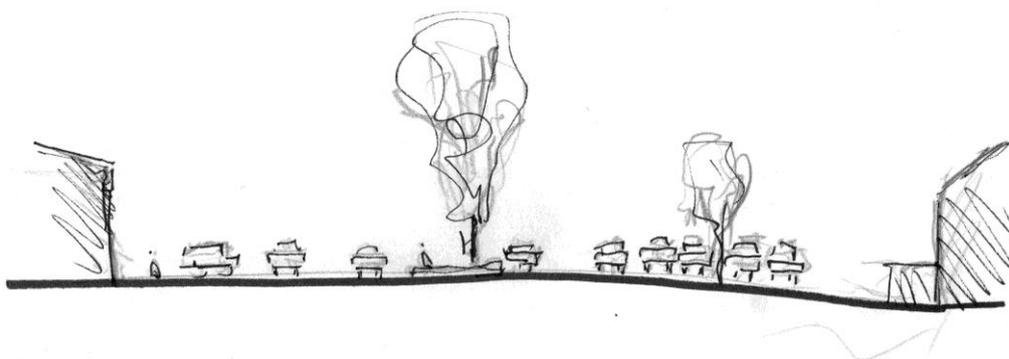


22

avenue Laboulle

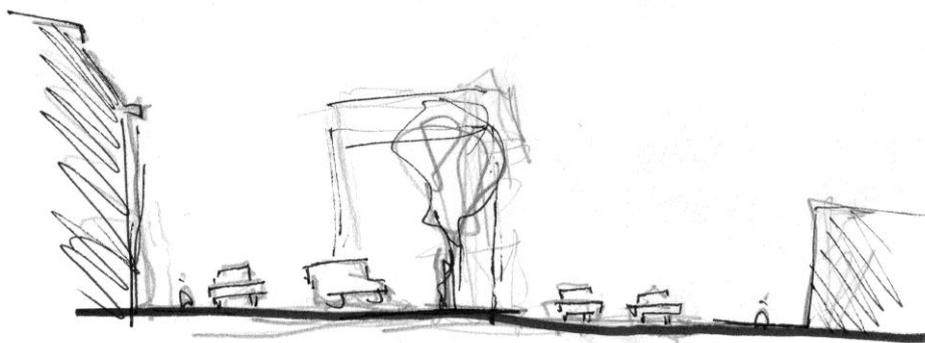
On retrouve ici plutôt des bâtiments mitoyens à front de rue. Ici l'espace public est clairement délimité par l'architecture.

On trouve aussi sur cette voie une mise en avant de la voiture par le biais de parkings imposant. Ici le vide au lieu d'être qualitatif est utilisé pour ranger des véhicules....



28

Parking du Lidl

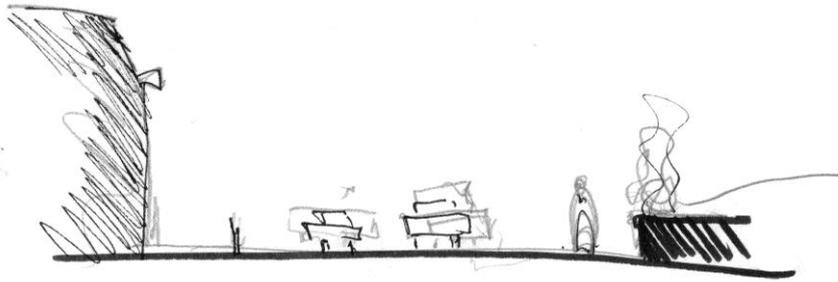


29

Parking place du roi albert

Avenue de la grotte

On retrouve ici plutôt de l'habitation de villégiature, en recule sur la rue. Ces entrées et jardins permettent de jouer avec le relief et participe à l'espace public.

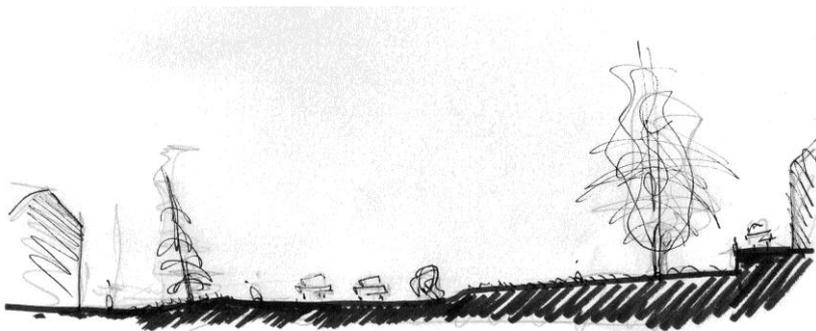


24

Avenue de la grotte

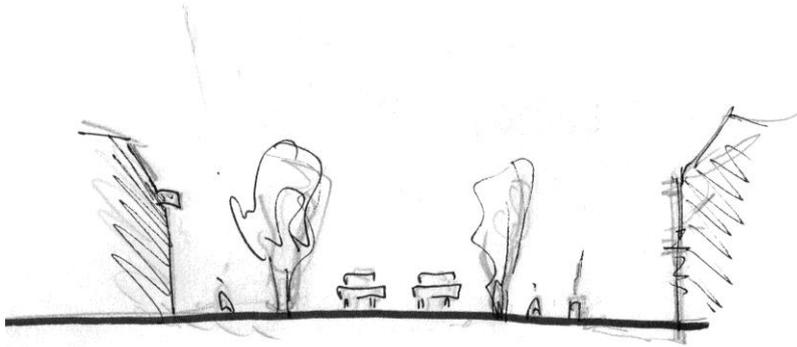
La place du souvenir

On est ici sur un espace public dessiné et planté. Il est bordé par des habitations mitoyenne ainsi que par l'ancienne maison communale.



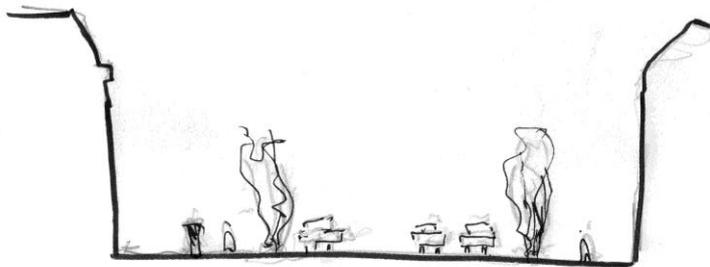
25

Place du souvenir



26

N689



27

N689

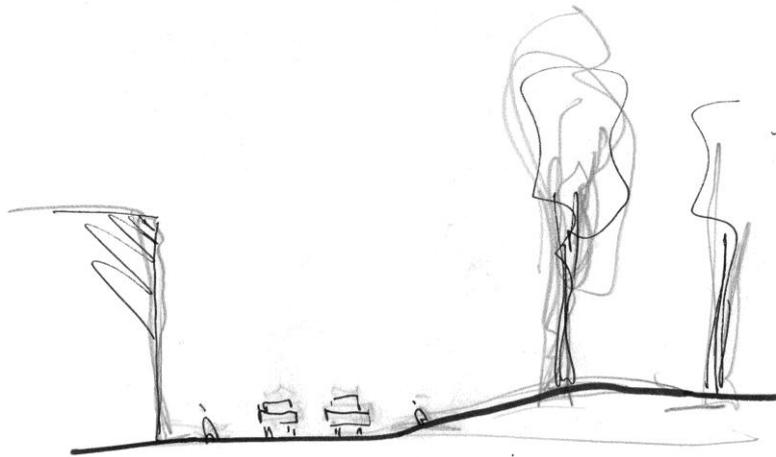
Le parc de Brunsode

On se trouve ici dans un espace végétal dont les limites restent floues. Le parc s'étend aujourd'hui du côté sud de la voie menant à l'autoroute. Or autrefois ce parc s'étendait jusqu'aux rives de l'Ourthe. Cette rupture qu'il a subie en complique sa lisibilité.

D'autre part le parc à vu une de ses parti être transformé en parking.

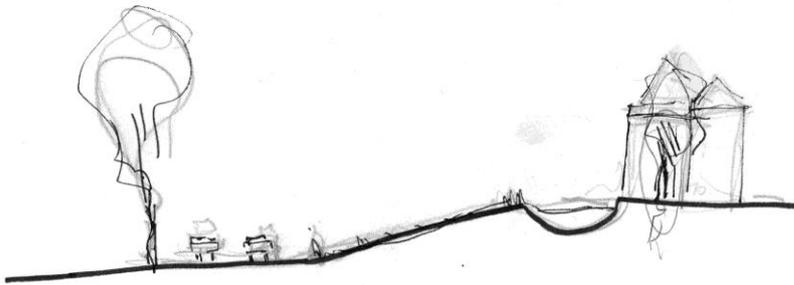
Le parc profite du relief et est en surplomb par rapport au centre ville.

Le château de Brunsode est l'élément notable de ce parc et d'une certaine façon domine la ville...



30

N633 vers rond points



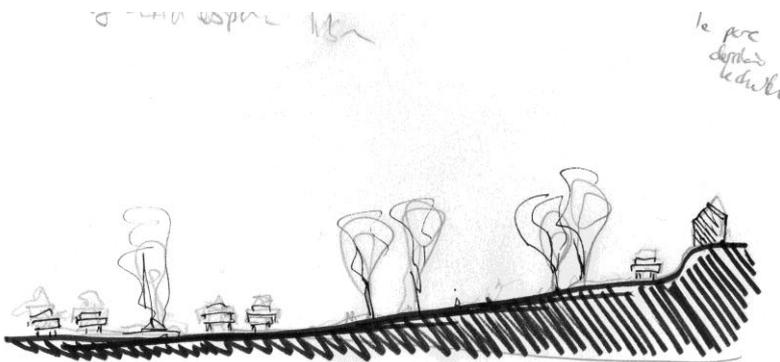
31

Château de Brunsode, parc et N633

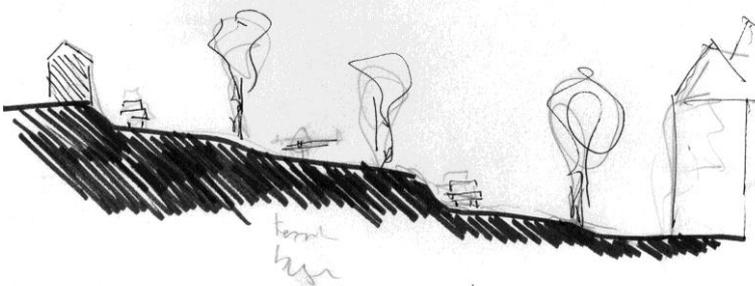


32

Entrée de la ville → accès à l'autoroute (autoroute avant l'autoroute)



33



34

Parc du château

-relief

- végétation

- c'est un espace un peu bizarre, on ne sais pas trop où il commence et où il fini... on peut s'y balader librement ça reste un espace flou aux délimitations et au statut flou...

Conclusion

On a pu constater la présence de différents systèmes.

Systeme des quais

Les rues de villégiature

Les rues du centre ville

Les exceptions dans le système : la place du souvenir et la place du roi Albert

Le parc du château de Brunsode.

Compte rendu table ronde du 14/04/2018 à Tilff, « Tilff vu et adapté par ses habitants » relatant le déroulé de la matinée ainsi que les paroles et les mouvements des participants

Introduction :

La démarche « Tilff vu et adapté par ses habitants » est une expérience participative dans laquelle intervient le comité de quartier de Tilff en relation avec le laboratoire Ville-Territoire-Paysage de la faculté d'architecture de Liège. Ici les habitants de Tilff ont été invités à interroger leur connaissance de leurs espaces. Par la suite ils les ont redécouverts avec l'œil de professionnels.

La première phase, que nous avons suivie en tant qu'observateur, consiste en une table ronde autour de laquelle les habitants ont pu s'exprimer sur le sujet de leurs espaces publics à travers d'échanges, de dessins, de débats...

Les participants de cette table ronde sont des habitants de Tilff. Nous nous intéressons ici au débat de la salle n°2. Les participants sont désignés ci-dessous par le numéro qui leur a été attribué.

Les participants :

2.1 : BURETTE Fabien : ancien commerçant de Tilff, retraité

2.2 : FINFE Lorane : jeune femme, étudiante dans l'horeca

2.3 : LEJEUNE Agnès :

2.4 : LEVEQUE Claude : intéressé et actif (CCATM, contribution via les réseaux sociaux,...) à la préservation des qualités du village, très bonne connaissance vu sa longue expérience au service des travaux

2.5 : NEYS Robert : journaliste tilffois (rtbf)

2.6 : PIRONNET Eliane : artiste, associé au projet « repair café »,

2.7 : VOORN Albert : mémoire de Tilff cf archives et rédaction d'un petit journal (président de l'ATC)

2.8 : HUQUE Philippe

2.9 : DECHENNE Jean-Pierre : membre du comité de quartier, architecte de formation

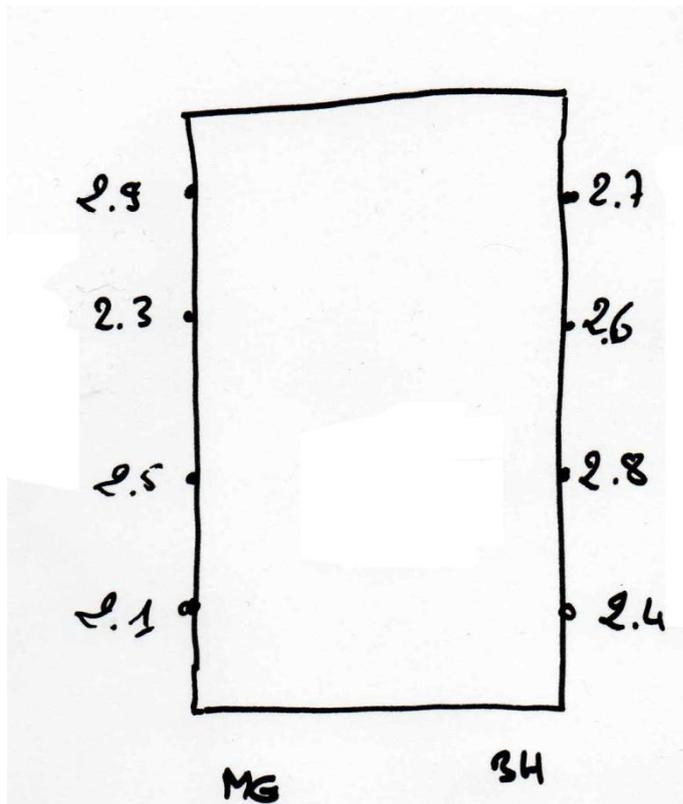


Schéma 0 : disposition de départ

Première partie : travail individuel

La première partie de cette matinée consiste en un travail individuel de représentation graphique des espaces de la ville de Tilff.

L'animateur commence par expliquer le travail de production de la carte mentale. La majorité des participants tout d'abord ont du mal à assimiler le concept car "ils n'arrivent pas à se projeter" dans cette idée.

La séance de dessin débute.

prise de note de la séance de travail individuel

Ils dessinent, ils annotent, certains sont plus ou moins hésitant

2.6 (Eliane Pironnet) : commence à dessiner tout de suite, motivé enthousiaste...

Ils travaillent silencieusement

Discussion entre 2.7 (Albert Voorn) et 2.6 (Eliane Pironnet)

Puis discussion entre 2.6 (Eliane Pironnet) et 2.8 (Philippe Huque)

2.6 (Eliane Pironnet) fait une pause

Tous dessinent, ils sont très appliqués → certains alternent dessins et pause

Discussion entre 2.9 (JP Dechenne), 2.3 (A Lejeune), 2.6 (E. Pironnet) → ils cherchent à obtenir le point de vue des animateurs

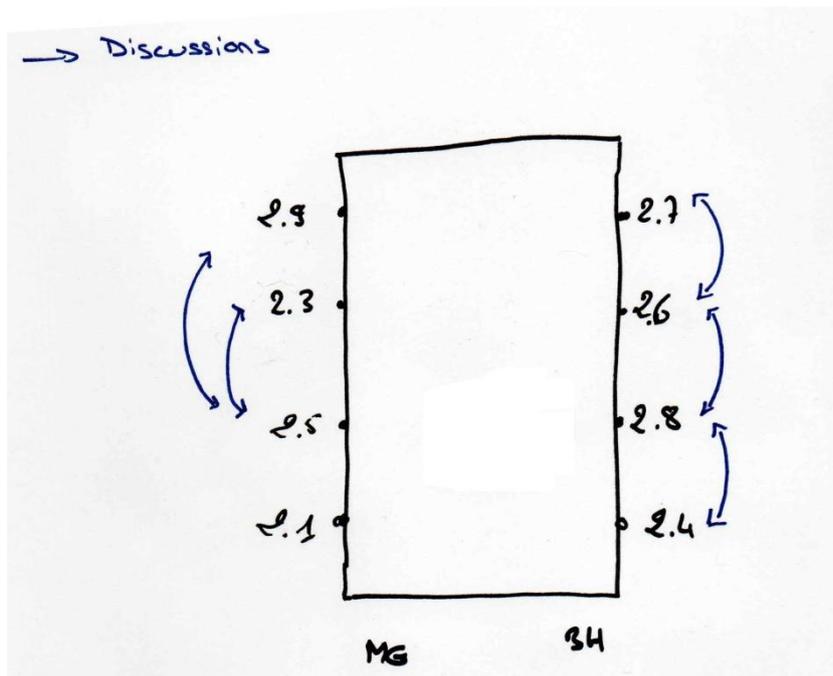


Schéma 1 : discussion entre les participants à la fin du travail individuel

Les participants prennent cet exercice au sérieux. Le travail est fait individuellement. Par moments certains échangent quelques mots. Vers la fin de l'exercice quelques uns interrogent les animateurs pour avoir leur point de vue.

Une fois ce travail individuel terminé la deuxième phase de la séance commence. Ils débutent une discussion pour savoir se qu'ils ont dessiné. Chaque participant a bien occupé l'espace de sa feuille A1 pour représenter son ressenti de Tilff.

Certains participants demande à se qu'on leur réexplique l'objectif de la séance. Pour eux cette expérience est associée à l'idée de projet. L'animateur leur explique alors l'importance de la recherche de qualité et qu'un projet positif passe par la collaboration.

prise de note

Début de discussion pour savoir se qu'ils ont dessiné

Fin du travail individuel → ils ont tous bien remplis leur format

Dépôt de la feuille collective (a1)

Début de discussions

2.4 (Lévêque Claude) : « l'urbanisme [à Tilff] c'est au coup par coup, [...] pas de vision globale de la par de la commune)

2.1 (Fabien Burette) parle du problème de circulation, du problème du pont

MG : évoque problème des limites

2.4 (Lévêque Claude) il regrette que les décisions viennent de l'extérieur de la commune mais que ça à une influence dans la commune. → « le problème avec le château, c'est se qui se présente autour » → il n'aime pas le mélange architecturaux des genres. «

MG : explication : le but de cette expérience est de faire émerger les forces de Tilff → quels sont les qualités

Présentation de la feuille a1 avec juste le tracé de l'Ourthe comme point de repère → pour la carte mentale collective

On présente ensuite aux participants un format A1 sur lequel on retrouve juste le tracé de l'Ourthe. Certains participants sont déstabilisés par le fait d'avoir comme unique repère le tracé du court d'eau et auraient préféré un fond de plan.

carte mentale collective

La deuxième partie consiste en la production d'une carte mentale collective.

Chacun leurs tours les participants vont prendre la parole et venir dessiner sur le fond de plan un élément de Tilff qui les ont marqué. Les débats sont vifs. Les discussions sont hiérarchisées. Il y a tout d'abord le dessinateur qui reporte la décision collective du lieu à dessiner sur la carte. Ensuite vient le meneur de débat. Il est incarné successivement par chacun des participants. Il évoque un élément du paysage tilffois qui l'a marqué. Ensuite ce point est débattu/discuté dans un échange collectif avec le reste des participants. La connaissance des lieux évoqué est majoritairement étayé par les participant ayant une connaissance de "la mémoire de Tilff".

Au cours de ces échanges les animateurs recentrent les débats. Les participants quand à eux sont amenés à se déplacer autour de la table afin d'accéder à la carte en production et à mieux participer aux débats.

Lors des débats les discussions fonctionnent selon une certaine forme : 3 individus mènent le débat en faisant appel à leur connaissance. Un individu retranscrit cela sur la carte collective. Les autres sont plus ou moins attentifs à la conversation. On remarque que se sont souvent les mêmes participants qui interviennent dans les débats.

On observe dans ces discussions que les participants ont des façons différentes d'aborder la représentation de leurs espaces. Par exemple une participante explique se baser sur son ressenti personnel dans la représentation qu'elle a fait de l'espace. Un autre participant au contraire expliquera lui, s'être imaginé un nouvel individu à qui il expliquerait la ville, afin de pouvoir représenter l'espace. Pour d'autre l'évocation de Tilff passe par des anecdotes historique ou sur leurs expérience quotidienne.

Dans ces débats chaque intervenant met le en avant un élément de la ville qui lui semble important. Ensemble ils débattent. L'animateurs questionne les participants sur ces lieux choisis. Dans cette dernière phase de discussion les participants sont plus en interaction avec l'animateur. Le débat est vif et animé. Les participants sont très impliqués.

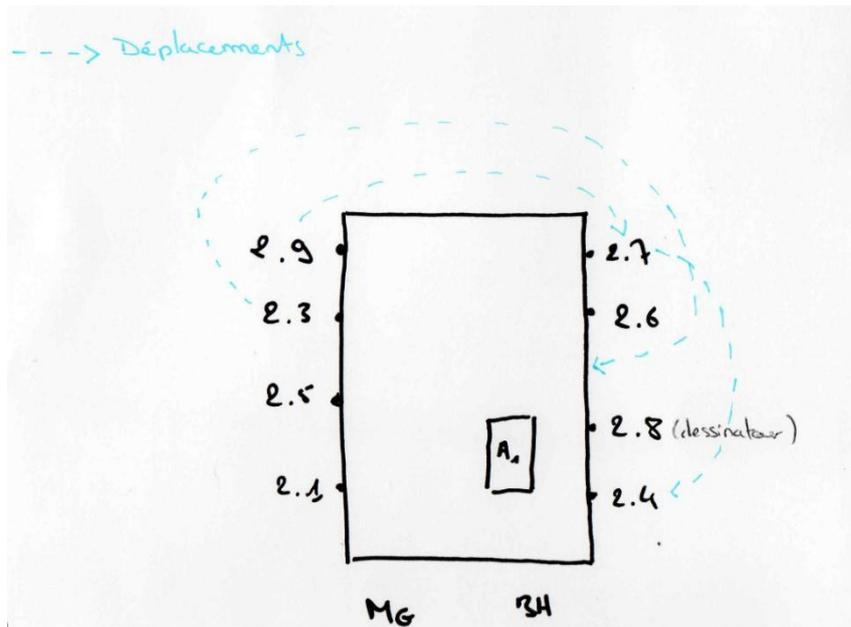


Schéma 2 : déplacements lors de l'élaboration de la carte mentale collective

prise de note

Débat sur Cortil → Cortil est placé sur la carte par Philippe Huque (2.8) (c'est lui qui dessine)

Ils discutent → Cortil coupé par l'autoroute

2.4 (Levêque Claude) → il est la mémoire historique du coin, se souvient de tout

Le bois de manants → dessiné sur la carte par 2.8 (Philippe Huque)

2.7 → est aussi une mémoire historique → parle du château de Brunsold

Place de Tilff

2.8 Philippe Huque place le ravel chemin de fer

Discussion entre 2.5 (Neys Robert) et 2.3 (Agnès Lejeune)

Certains font des pauses et lachent la conversation (2.9 JP Duchenne et 2.6 Eliane Pironnet)

Philippe Huque (2.8) dessine aidé de levêque claude (2.4) et de Neys Robert (2.5). les autres sont attentifs

MG pose la question : quel est la vision de la rue ?

2.4 (levêque claude) « intéressant pour la liaison de la grand route, mais fort encombré de voiture »

2.7 (Voorn Albert) → parle de la 2eme construction de tilff → parle de tilff comme lieu de villégiature pour liegeois en vacance

Discussion animé entre 2.1 (Fabien Burette) et 2.7 (Voorn Albert)

Hierarchie de discussion : 2.1(fabien burette) 2.7(voorn albert) 2.4(levêque pierre) : discussion principale ; 2.8 (philippe huque) dessine ; 2.8 et 2.3(a Lejeune) : écoutent ; 2.6 (E pironnet) et 2.9(jp duchenne) sont un peu ailleurs

2.6 (e pironnet) colle les post-it qu'elle a préparé

2.1 (Fabien Burette) → idée de tilff = le centre de tilff surtout

2.5 (Neys Robert) on s'intéresse plus à la rive gauche qu'à la rive droite

2.6 (e pironnet) bois derrière la gare → parlent des collines environnantes → esthétique et végétation

2.5 (neys robert) dessine le vert → question de l'autoroute où il a fallu déboisé

2.6 (e pironnet) → dessine l'ourthe sur la carte → ce qui la frappe à tilff : « le lien entre l'eau et le ciel » « la verticalité » → elle est très sensible à la végétation ; elle a l'impression d'une verticalité légère ; pour elle un parcours intéressant se fait de la gare vers l'église

2.7 (a voorn) a choisi un lieu comme si il devait l'expliquer à quelqu'un en lui donnant des points de repère → d'où l'église comme point centrale car centrale et représentatif → il pense aussi aux châteaux de tilff (importance de ces points de repères) → les rochers st anne et la chapelle st anne

2.7 → il est très impliqué → à fait beaucoup d'annotation sur sa feuille ; importance de l'historique ; chemin parcouru → la où ils se relient entre eux

2.9. image mental qui n'est pas géographique → « tilff est un village symboliser par son église → village encastré entre 2 colline où passe l'ourthe/ravel/chemin de fer/voies importantes vers hôpital et université. (→ il n'écrit pas il dicte depuis sa place) → "tilff plus verte qu'elle ne l'est" "pb de pont" "et occupé par des gens"

2.3 → Importance pr elle c'est les écoles (→ elle dessine) débat sur la position des écoles → 2.7 aide à positionner les écoles

-- "les cimetières" → elle trouve qu'ils n'existent pas → 2.1 trouve que le cimetière est un point de repère pour la population

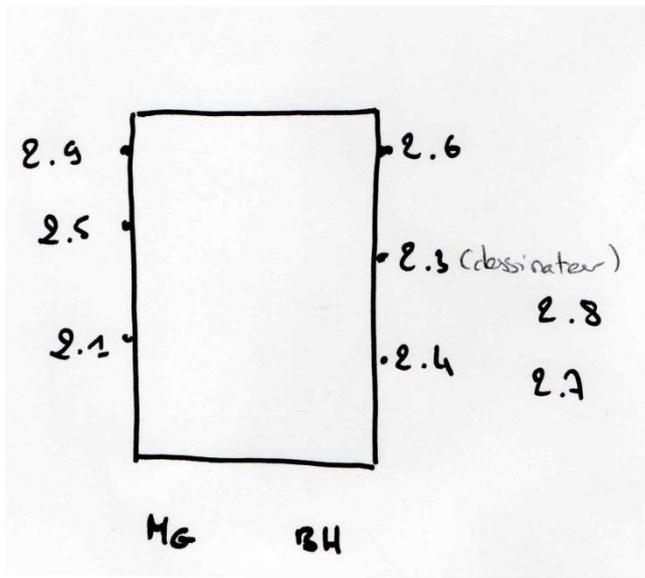


Schéma 3

prise de note

→ débat 2.5/2.4/2.7/2.3/2.8 sur la position du cimetière

2.6 → "Tilff est à la fois un village et une ville de paysage" → 2.8 "elle devient dortoir pr les étudiants → désertification de la population pendant les vacances"

2.5 ne sais pas si il y a encore beaucoup de chose à rajouter → problème de la descente d'autoroute très abrupte

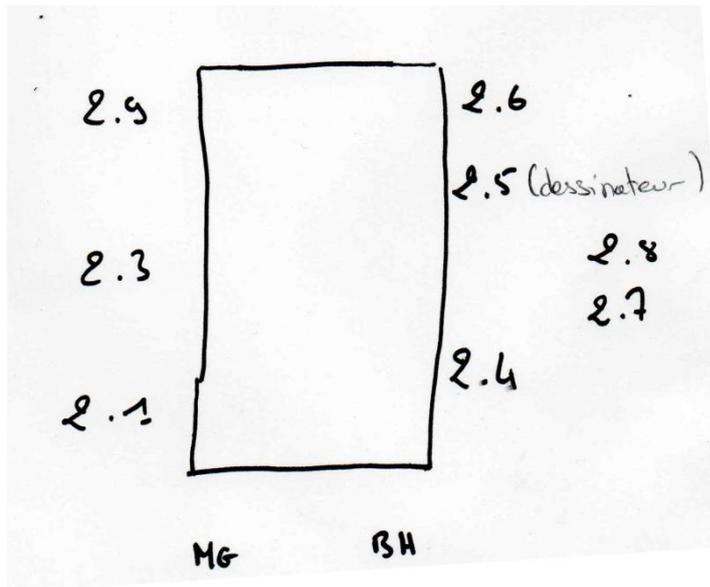


Schéma 4

prise de note

(2.1 tilff est de + en + traversé par des camions)

2.5 l'autoroute précipite le flux de voiture à tilff alors que ce n'est pas fait pour cela → entonnoir

2.4 qd on a construit autoroute liason avec le sart tilman

2.5 descente autoroutière démesuré/surdimensionné

2.7 par rapport à son apport sur la ville

2.5 voitures passent de + en + vite à tilff

2.7 fait du bien au tourisme ?

2.5 ca donne du + et du -

Débat vif entre 2.7/2.5/2.3/2.4/2.8

Pb de circulation meme ds tilff

2.5 à pied il va de la place du souvenir à ..--> parcours à pied traversant

2.1 → ne voit pas se qu'il pourrait ajouter

2.4 (qui a faillit être oublié) va en rive gauche → quartier de limoge très urbanisé → très pentu ?

Débat 2.4/2.5/2.8/2.6/2.1

Pb de tilff = la pression immobilière

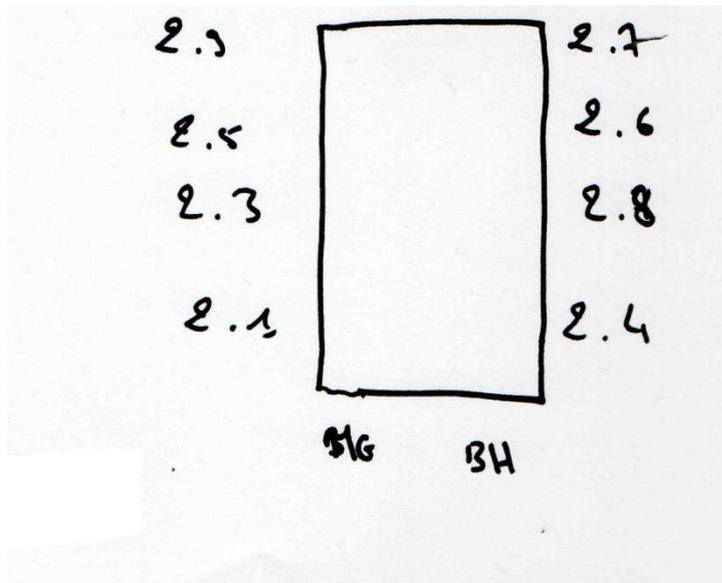


Schéma 5

prise de note

Bcp de hameaux en lien avec l'université (kot) (2.7) → du coup c'est désert en été

2.1 → pb de parking

2.4 → sauvegarde de la campagne (les prairie) → pas qu'il arrive la même chose qu'a cortilff

❖ *Quelle est la spécificité de ces champs ?*

Colza (2.3) → 2.4 très impliqué/soucieux de la sauvegarde de la campagne → dessin de l'envergure des prairies

❖ *Question de la place du lidl (parking)*

Place sans fonction / sans attrait

Certains semblent ne pas trop s'en préoccuper

Puis débat

❖ *Question du tourisme → la seule carte qu'ils leur reste ?*

2.4 manque d'exploitation touristique de l'ourth

MG. Ils mettent l'ourthe en valeur ds leurs image puis n'en parlent plus

2.7 location de pédalo → tout est parti en 81 ds une inondation

1) Deuxième partie : discussion

On pose un calque sur la carte mentale produite.

MG. Carte mentale + calque → but entrer ds la signification des lieux choisis → lieux choisis / lieux qui méritent d'être redécouverts

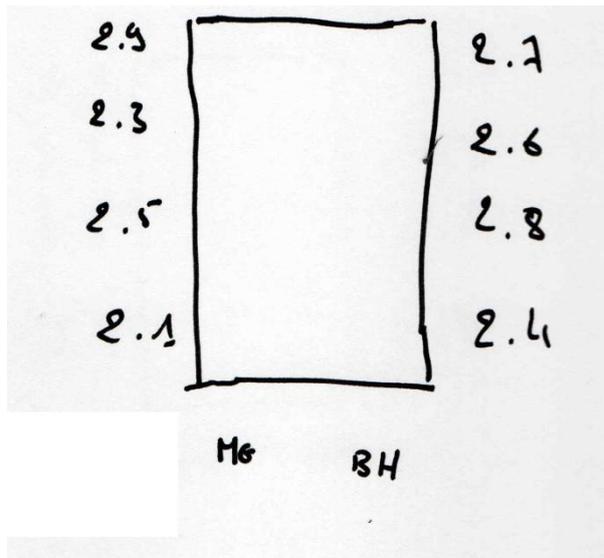


Schéma 5

** prise de note**

2.1 avenue de la boule → pb de stationnement / de vitesse / de rétroviseur → limite vitesse à 30km/h au rond point à ste marie maternelle → questionnement de stationnement alternatif

MG : pourquoi libérer cette voie de ce trafic la ? → elle a d'autres signification que d'être un lieu de voiture → pb de mobilité et de parking (selon 2.1 depuis toujours) → rue de la boule = lieu fondamentale ds le tissu urbain

2.4 fait un point historique

2.8 dessine et prend note de se qui a été dit sur calque

2.4 idéal pour le commerce recréer des zones de stationnement ds le ...

2.9 en faire un lieu de convivialité -> supprimer les trottoirs → "espace partagé" ?

MG : le parcours des tilffois est d'abord transversal

2.4 la circulation c'est multiplié par 20 avec l'autoroute

MG : amener un autre comportement de l'automobilisme (→ ça interpelle 2.1) → l'idéal c'est 40 km/h = faire + de voiture avec moins de vitesse

2.4 voirie locale

MG on met en avant d'autres points de vues

2.1 fluidifier le trafic et le ralentir

MG mettre automobilistes face à l'espace urbain → convivialité

2.9 : réagit →

2.4 : traverser d'un village plutôt que ... → faire sentir le village → première intention = fluidifier le trafic

2.9 : à Bruxelles des gens lambda mettent des plantes ds des trous réagissent et rebouche les trous

MG : signalétique / sensibilisation pr faire de l'espace différemment

2.5 pratique quotidienne = avenue de la boule → réflexion idem → rendre cette rue plus conviviale → faire comprendre / faire rouler lentement → pb des camions

MG : la place parking et le parking → travailler sur des ensemble beaucoup plus large

2.5 signification particulière → place du roi Albert (église) en créant une vrai place / espace conviviale

MG : liste des valeurs qu'on leur donne

2.5 lieu convivial/ touristique (place du roi Albert)/ cœur du village / lieu qui attire à tilff

2.3 espace public colonisé pas le tourisme ?

2.1 tourisme → chiffre d'affaire tilffois

Lieu de rdv pr les tilffois et les autre : la place

❖ Les lieux des tilffois :

2.3 le parc de brunsold/ berges de l'ourthe ("or elles ne ressemble plus à rien")

MG : "on peut dire qu'il y a 2 mondes"

2.8

2.7 revel sportif et le ravel des promeneurs → beaucoup de fréquentation par des cyclistes sans sonnette

2.3 si près de tilff aménager différents lieux qui attirent ?

Ils discutent tous en même temps

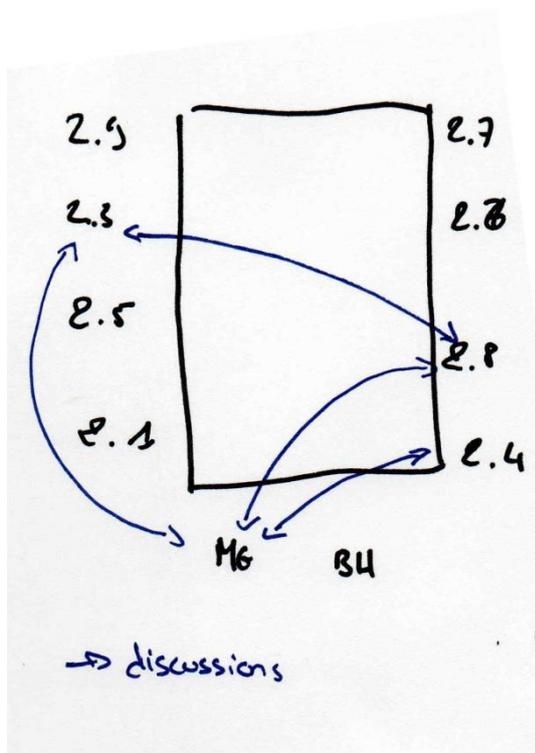


Schéma 7

prise de note

MG : cimetièrè ?

2.8 parc de briannon

2.5 beau lieu de promenade (bois des manants) → à se réapproprier (à pieds à cheval ou à vélo 2.8)

MG : quelle valeur ?

2.8 → historique/végétal

2.4 valeur historique (bois des manants)

MG : valeur naturelle et historique

2.7 Valeur collective → histoire minière (2.4 1880)

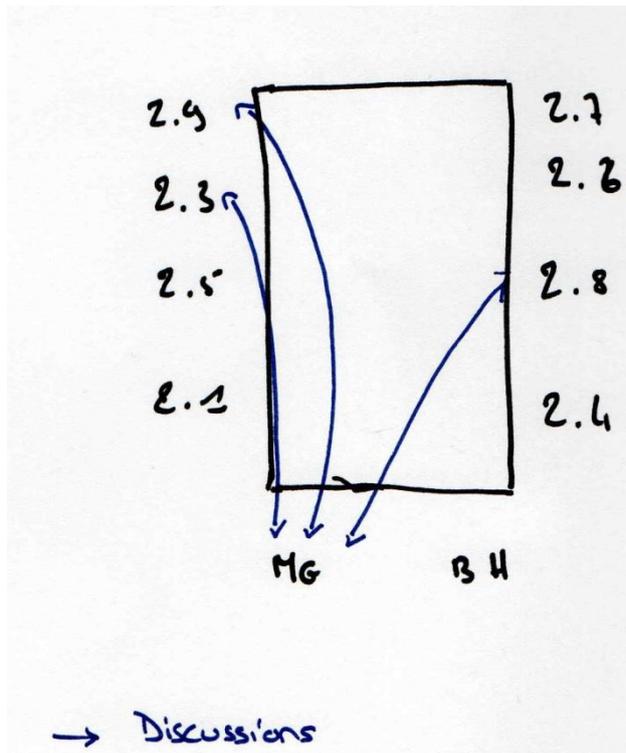


Schéma 8

prise de note

2.9 Avenue Laboule → en faire un lieu convivial au nœud neurologique --< montrer que l'on arrive ds un autre espace

2.9 autre lieu = le pont → car union des deux parties de Tilff → faire un lieu avec la passerelle

MG : union ?

2.9 union entre village universitaire et village traditionnel

MG : le village universitaire ... → lié aux personnes

2.9 mixité village traditionnel

MG : dimensions économique et symbolique

MG : symbolique ?

2.9

2.8

MG : nouvelle relation ? notions lié à l'université

2.9 : tilff = village de l'université → au niveau urbain limité le bâti a r+2 pas trop vertical

MG : la silhouette de Tilff

2.4

MG : lieu avec des hauteurs plus importantes ?

2.5 avec des hauteurs / silhouette/ nouveaux building ... éléments de ponctuation

MG type de relation particulière qui crée la morphologie ?

2.4 tjrs pb de l'intégration paysagère de nouveaux bâtiments (ex bâti de l'université)

2.5 ligne de crête importante ds l'esthétique

2.6

2.8

2.9 et 2.9 discussion type de bâti en fonction des secteurs

2.4 explique les types de bâti --< point histoire

2.1 réagie

2.8

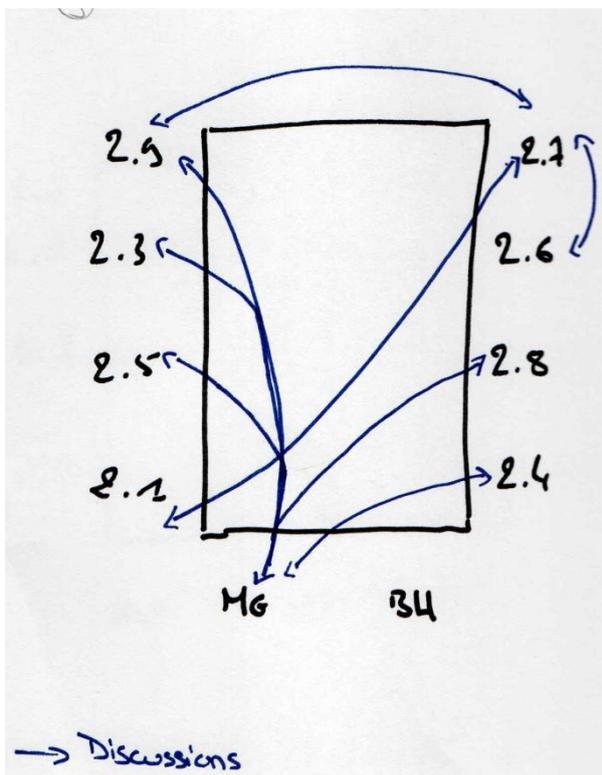


schéma 9

prise de note

MG : quelle est la maison tilffoise par excellence ?

2.7 → la porte de st anne → ça lui tient à cœur → avoir une idée du passé pr les projets futur. Valeur historique / géographique/légende

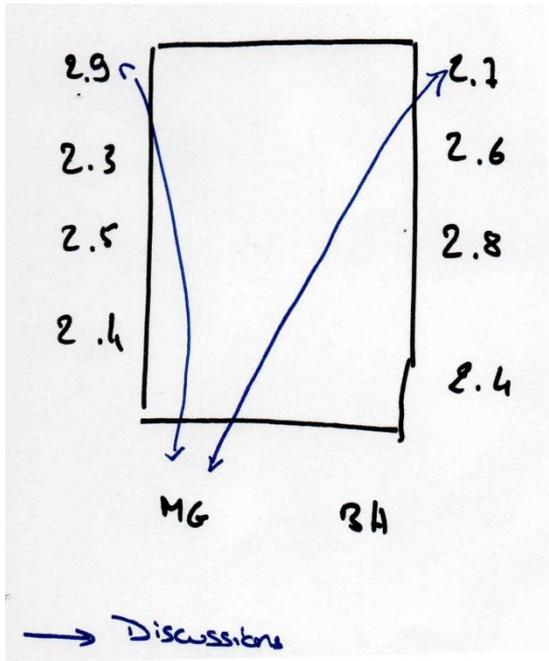


schéma 10

prise de note

2.4 et 2.7 → écrivent les histoires du passé → succès chez les anciens tilffois

2.7 : maison georges obé/laiterie simon/ canalisation de l'ourthe/ chapelle st anne / hôtel des bains (face au cimetière) → on se baignait ds l'ourthe autrefois → cabine de bain

2.7 raconte historique du passé de l'eau

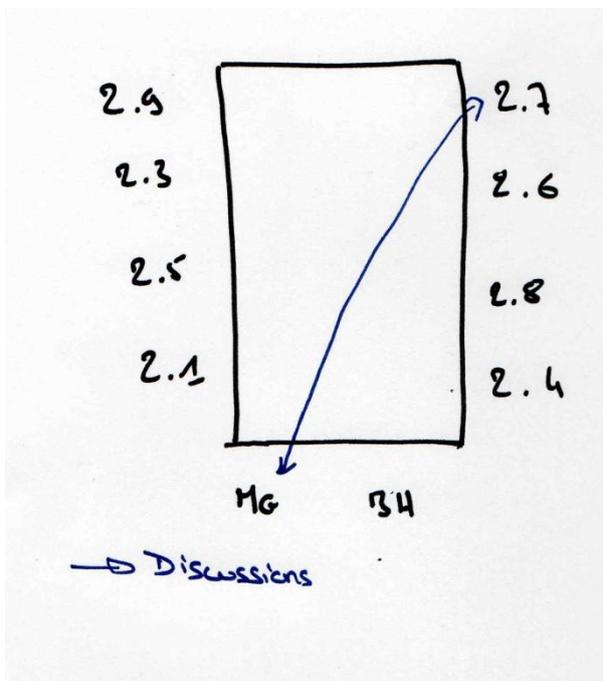


schéma 11

prise de note

MG : 1^{er} fois qu'on évoque le patrimoine de l'eau → qu'elle est la valeur de ce patrimoine

2.7 écluse (1970-75 → écluse étant encore bien visible) → fait partie du patrimoine (il parle beaucoup ... historique) → anecdote grotte de st anne : éboulement fin du 19^e s (1890)

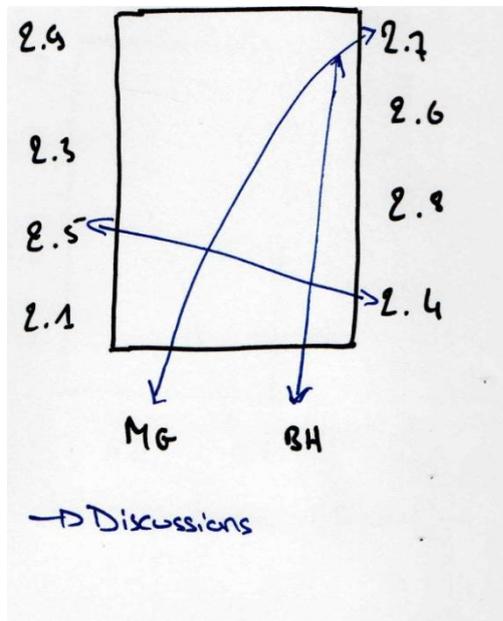


Schéma 12

prise de note

2.6 impression d'entrer ds la région de tilff à partir du colonstère

2.4 → entre colonstère et st val → hôtels... → explique à 2.5 le passé de la ville (volonté de faire partager)

2.6+ sur le ressenti → n'est pas natif de tilff, à découvert tilff ds les années 1985 → a eu l'impression d'arriver à un lieu de vacance à tilff

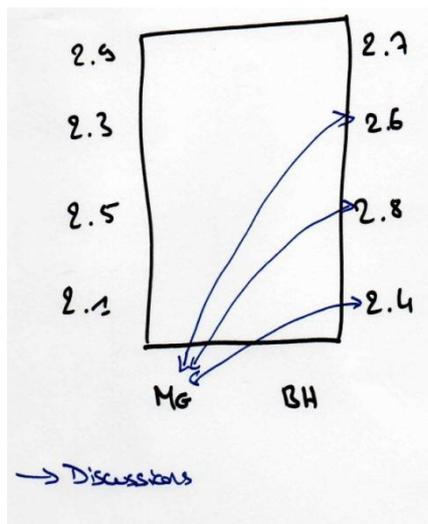


Schéma 13

prise de note

2.6 → joie de vivre /vacance/ plaisir → présence de l'eau → verticalité légère → importance de la végétation (sensible au végétal) → cour de l'église / ou d'un resto

MG : ou est la végétation ?

2.6 beaucoup derrière la gare

2.4 beaucoup d'arbre remarquable (il a les ressenti)

MG : remarquable de plusieurs façons

2.4 certains arbres associés au château → aussi des centenaire ds les propriétés privé

MG : existe trace de végétation ds → disposition de la végétation

2.8 autoroute non revégétalisé

2.9 magnifique arbres en fleur au printemps (cerisier du japon 2.8)

2.4/2.7 début 1900 la commune a planté des hêtres

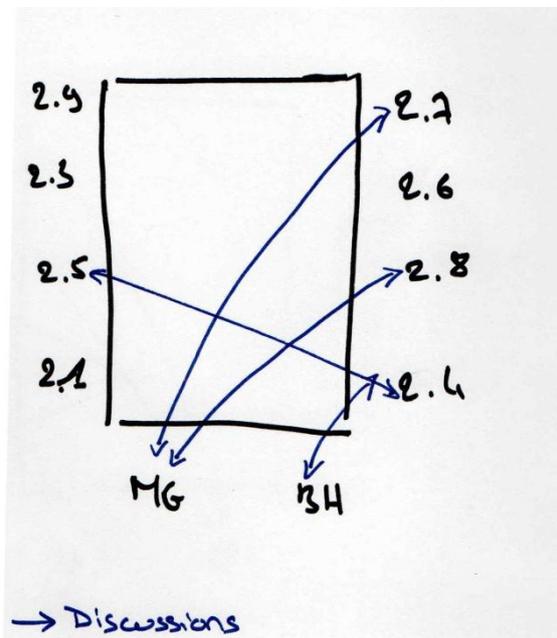


Schéma 14

prise de note

2.8 pense fort à son quartier → sources qui ont permis d'allimenter tilff en eau

Discussion source / fontaine lynette (2.7) / sources beaufontaine 2.4

2.8/2.4 se donnent des instructions pr dessiner

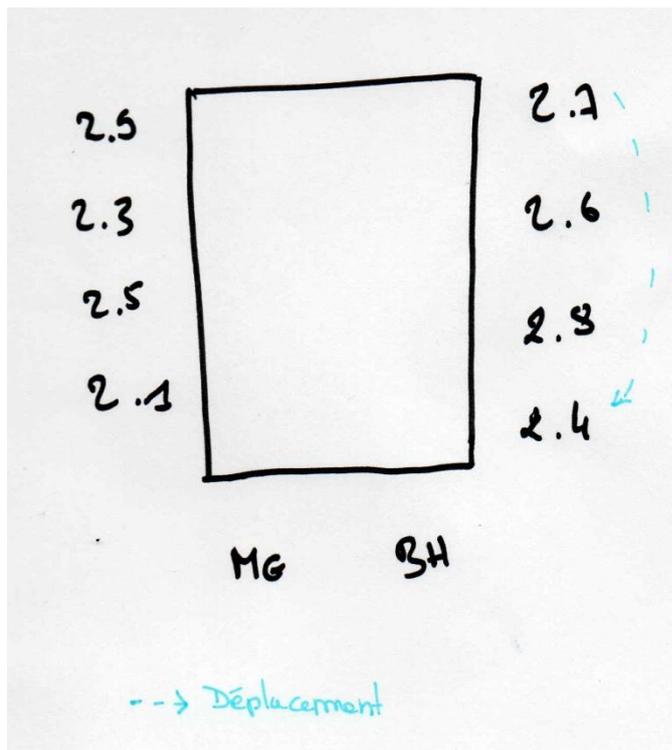


Schéma 15

2) Partie 3 : échange

Les deux tables se rejoignent afin de faire le point. Ceci permet à chacun des 2 groupes de mettre leurs travaux en commun et d'échanger sur les éléments qu'ils ont trouvés important. Un représentant de chaque table fait un résumé des débats de la production effectué durant la matinée. On remarque qu'autour de ces deux tables rondes plusieurs points reviennent. Il y a une mémoire collective du lieu évidente pour ses usagers.

prise de note

Les 2 tables se rejoignent et font le point sur se qu'elles ont respectivement trouvé important

1.1 tout le monde a trouvé très important l'ourthe/descente du pont/écoles/bois (bois des manants/cortilff)

1.2 les points de vue sur tilff →

1.1 faire ses courses à tilff sans avoir besoin de voiture

RO : près de tilff revenu...

1.2

1.1 comme le bati est important mais trafic dense et difficil...

RO la grande échelle → point de vue pr la production (rocher / cimetièrè)

1.1 place du roi albert

1.2 les potentiels de promenade

RO lieux féérique → mémoir végétale et eau

Fin de la table ronde

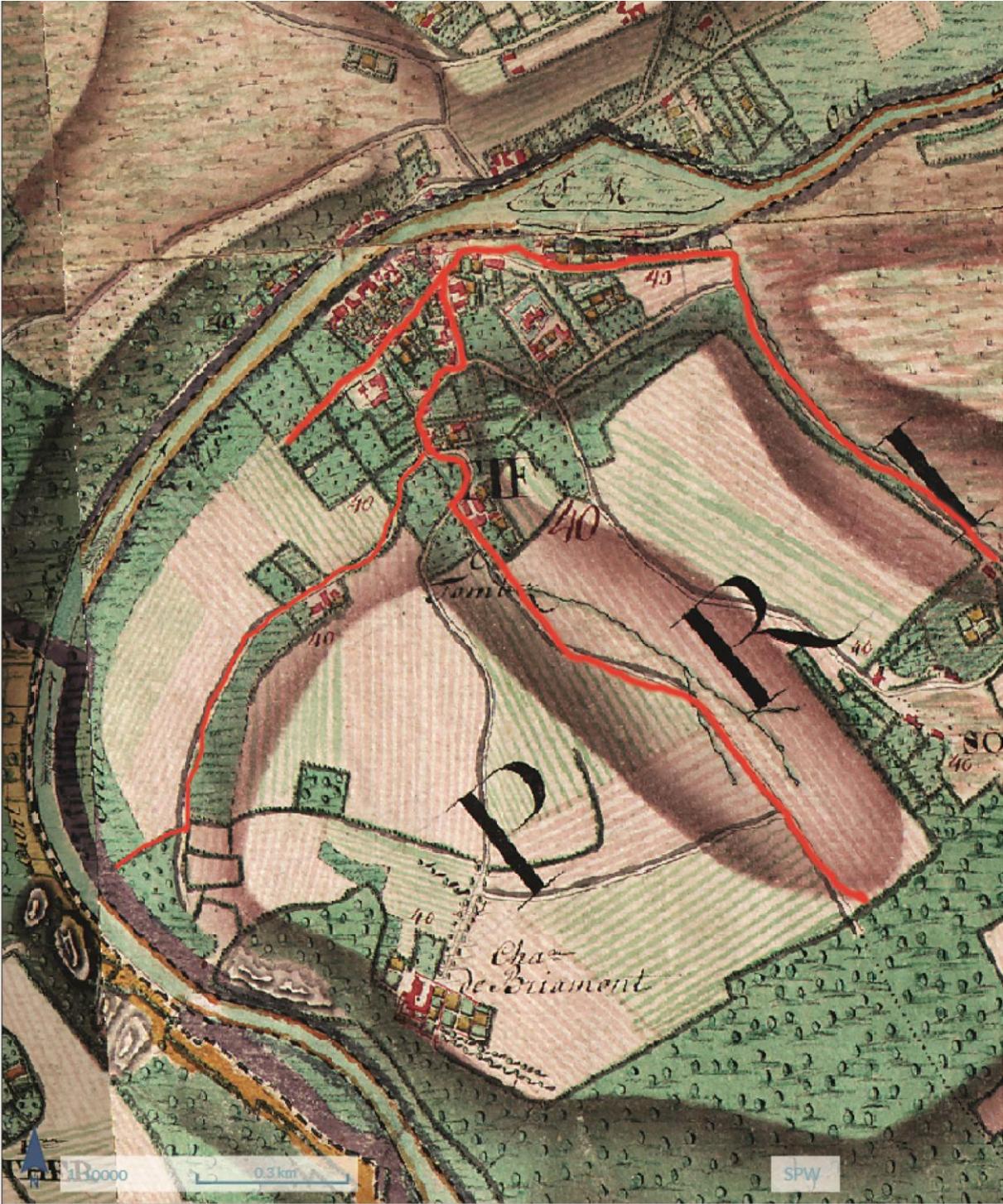
Tableau de synthèse des participants

	2.1 BURETTE Fabien	2.3 LEJEUNE Agnès	2.4 LEVEQUE Claude	2.5 NEYS Robert	2.6 PIRONNET Eliane	2.7 VOORN Albert	2.8 HUQUE Philippe	2.9 DECHENNE Jean-Pierre
Degré d'attention	-appliqué et investi lors du travail personnel -participe et est attentif aux débats	-appliqué lors du travail personnel -attentive aux débats	-participe vivement aux débats (mémoire de Tilff) -il est très investi dans ce qu'il dit	-hésitant au départ lors de l'exercice individuel - concentré -attentif aux débats	-est tout de suite très active dans son dessin individuel -fait des pauses gsm de temps en temps -est attentive aux débats	-lors de la phase de dessin individuel, réfléchi avant de dessiner -participe vivement aux débats -il est investi et impliqué (dessine, prend des notes)	-a une participation active lors de la réalisation de la carte collective : dessine pour le groupe	-termine rapidement son travail individuel puis attend -il est plus impliqué lors de la production de la carte mentale -participe vivement aux discussions
Interactions	-participe aux débats -interlocuteurs particulier : 2.7-2.5	Interlocuteurs particulier 2.9-2.6-2.5 -cherche à avoir l'avis de l'animateur	-participe vivement aux débats	Interlocuteurs particuliers 2.5 -participe aux débats, est impliqué dans la carte collective	Interlocuteurs particuliers : 2.9-2.3-2.7 -cherche l'avis de l'animateur -participe aux débats par petite touche	-participe souvent, s'adresse au meneur du débat -interlocuteurs particuliers : 2.6-2.1-2.4	-intervient souvent -dessine pour le groupe -interlocuteurs particuliers : 2.6	-lors des débats sur le travail individuel il est plus silencieux Interlocuteurs particuliers : 2.3-2.6 -cherche avis de l'animateur -il intervient souvent lors de débats, il est très impliqué et cherche des solutions

Capacité à s'approprier les idées	-soulève des questions	-réagit aux questions posées	-enrichie le débat -ajoute des anecdotes -mémoire historique Propose des solutions	-ses réflexions viennent de sa pratique quotidienne du lieu - réagit et enrichie les débats	-parle de son ressenti et utilise sa sensibilité	-enrichie les débats -ajoute des anecdotes -est une mémoire de Tilff (historique) -base sa représentation de Tilff sur l'explication à un autre individu	-dessine et prend note	-propose des idées et développe les réflexions proposées -propose des exemples
Autres remarques	-dans son dessin individuel il s'exprime en plan et annotations -sa connaissance de Tilff lui vient de son ressenti du lieu	-lors du travail individuel s'exprime avec dessin et annotation	-a une mémoire historique de Tilff et connaît beaucoup d'anecdotes à son sujet	-	-s'exprime en dessins et schémas, utilise des couleurs- pas d'annotation sur ses dessins -n'est pas natif de Tilff donc parle de son ressenti lorsqu'elle a découvert le lieu	-mémoire historique de la ville, il a pleins d'anecdotes à son sujet		

Annexe 6 : cartes anciennes de Tilff montrant les tracés structurant de la ville (cartes walonmap 2019)

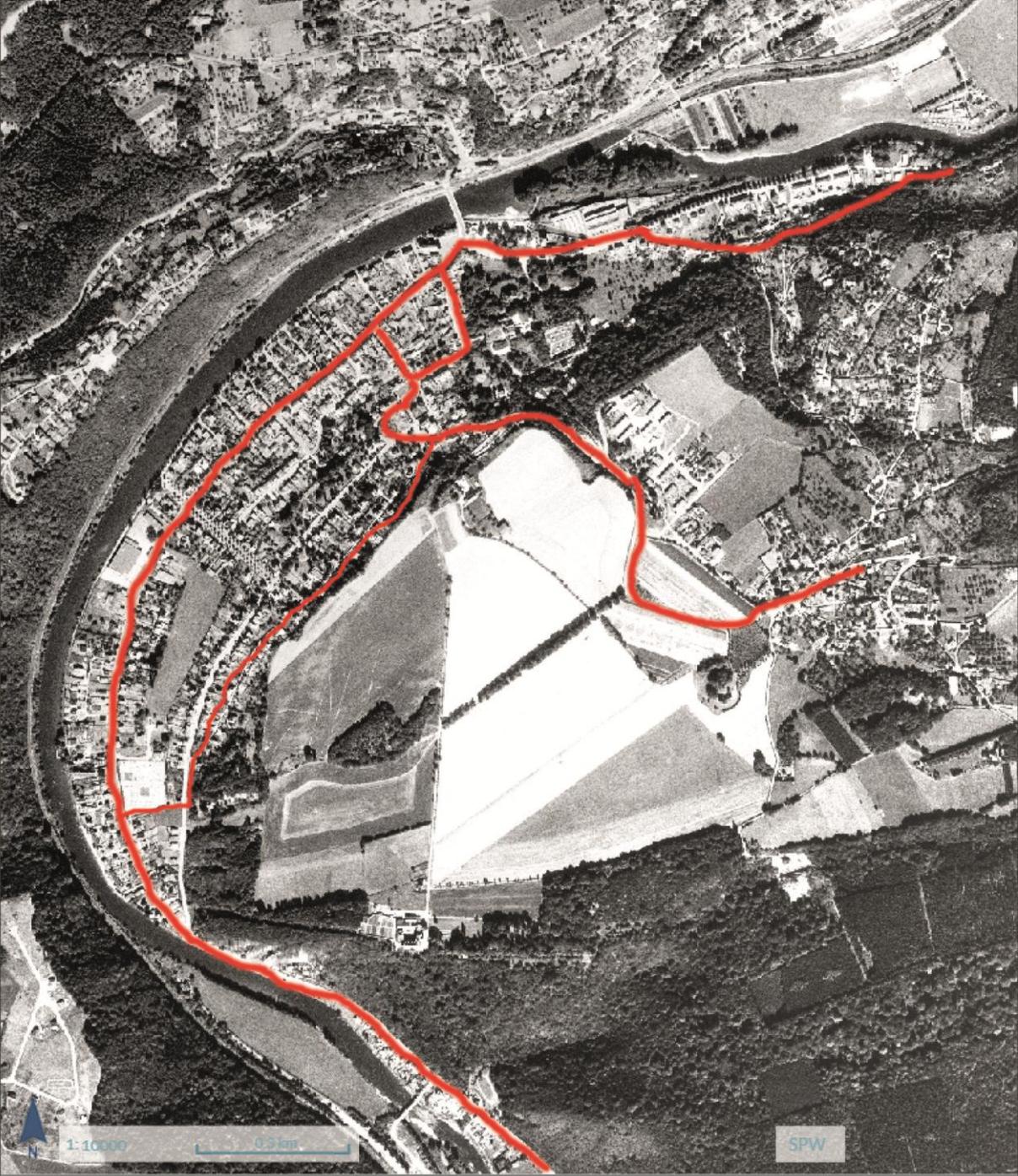
Carte Ferraris 1777



Carte Vandermaelen 1850



Orthophotoplan de Tilff 1971



Comparatif : superposition du tracé ancien 1841 et de la situation actuelle

